



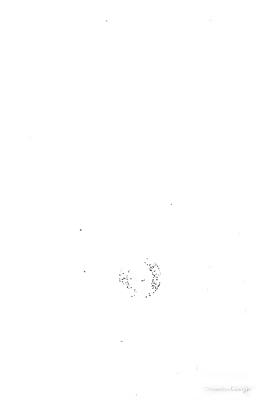
NAZIONALE

BIBLIOTECA



B. Puer.

180



MÉLANGES ÉGYPTOLOGIQUES.

DEUXIÈME SÉRIE.









MÉLANGES

ÉGYPTOLOGIQUES

DEUXIÈME SÉRIE

Par F. CHABAS.

de Chains-sur-Saine ,

COMPRESANT DES ARTICLES DE

MM. C. W. Goodwin, D' Edw. Hincks et D' S. Birch,

LE TOUT FORMANT QUATORZE DISSERTATIONS ET UN GLOSSAIRE AVEC PLANCHES.





CHALON-SUR-SAONE,

Imprimenie de J. DEJUSSIEU, rue des Tonneliers, 5.

AVERTISSEMENT PRÉLIMINAIRE

Je ne comptais pas, lorsque je l'ai entrepris, donner à cet ouvrage des proportions aussi étendues. Mon but était simplement d'étudier quelques points, que l'on regardait comme scientifiquement établis et dont on avait tiré des conséquences notables, soit à l'appui de certaines théories chronologiques et historiques, soit contre de mêmes théories. Le sujet m'ayant pen à peu entrainé au-delà de ces limites, l'idée m'est venue de former une deuxième série de Mélanges égyptologiques, et cette idée a été puissamment encouragée par le concours qu'ont bien voulu m'accorder des savants aussi éminents que MM. C. W. Goodwin, D' S. Birch et D' Edw. Hincks, Grâce à cette préciense collaboration, cette nouvelle suite de mémoires analytiques méritera, je l'espère, un aussi favorable accueil que la première.

Imprimé par le procédé autographique, mon livre laisse à désirer sous le rapport de l'exécution matérielle; mais il offre, en compensation, de grands avantages sous celui de l'abondance des citations textuelles, qu'aucun système de transcription ne peut convonablement remplacer. Les procédés dont je me suis servi pour mes publications précèdentes ne m'auraient permis ces sortes de citations que dans une mesure infiniment plus limitée.

Il n'existe qu'un moyen de tout concilier, c'est le libre emploi du type hiéroglyphique de l'imprimerie impériale. Espérons que les réglements de cet établissement fléchiront un jour devant les intérêts de la science.

Le procède autographique présente encore un autre inconvénient, en ce qu'il ne permet ni remaniements ni corrections; cet inconvénient peut paraître sérieux, surtout lorsqu'il s'agit d'un ouvrage écrit sans préparation d'aucune sorte. Au milieu de préoccupations douloureuses, il ne m'a pas été possible d'adopter un autre mode de travail; tout a été écrit de premier jet, sans brouillon ni retouches, et mon manuscrit a été reporté sur pierre ted quel. **

Si je rappelle cette circonstance, c'est que j'éprouve le besoin de solliciter un peu d'indulgence pour certaines négligences de style que j'ai aperçues trop tard. Au point de vue scientifique, je n'ai pas à prendro la même précaution; mon travail est la mise en ordre de notes et d'observations choisies dans mes études manuscrites, et dont la valeur, quelle qu'elle soit, est complétement indépendante de la forme sous laquelle elles paraissent aujourd'hui devant le public.

F. CHABAS.



AVANT-PROPOS

Plus en arance dans le déchilliement des anciennas deritures de l'Egypte, inieux en se vind compte de la grande importance des venseignements qu'elles contiennent. C'est pour ce motil précisément que d'élivaites abligations de régueur méthodique de vent tonstimment présider aux essais de déshibliement; lus même qu'un fait d'avant de signification qu'à un point de me purement philologique, il faut se garder de l'accepter hégérement et autout de s'en servir prématurent pour en déduire des valutions neuvelles, car, dans ce cas, ces solutions courent le virque d'étre vicirés dans leur origine. Mais à plus bara taissen une peudence inéliqueux est-elle indispensable largu'il s'égrit d'étayer sur les textes éjaptions des thèseries historiques ou des calculu de chronologies.

Cest suctoust en matrière de chronologie que les broseux des égyptalogues sur éreitlé de vires préoceurations, lu déast s'est nassianné et des accusations violentes ent téléremules par des écrivains qui out eeu avoir à néheudre la Bible, et dont les pamphlets souvent l'ure onvitude ne brillent pas tenjaure par la modération de la Lurme.

Au fond, ces accusations n'ontrien d'inquictant, car les plus acerbes de ces critiques irritables admettent, en détinitive, la valeur scientifique de la méthode de Cham. pollion . S'il leur arrive de gualitier de monstrous invention of pagen spleen one de concoction of pagen spite quelques unes des dissuggerees par l'étude des hiéroglyphes, c'est cependant surl'sutorité des hiéroglyphes qu'ils se kondent pour brapper surs pitie leurs propres devanciers : ils achérent les blasses de leur avant garde . Outrageous non seuse ! s'écrient ils à propus du curieux ourrage de M. Heath, les papyrus de l'Exade. Et cerendont c'était l'aurre d'un corrain louvelet laborieux, qui n'ent qu'un seul tort, celui de se laisser entres. ner à son penchant pour les rapprochements bibliques, Ses accusateurs sont ils bien assurés de ne point succomber an. jourd'hui au même ent aînement? Cest un point que nous examinerums quelque jour, lous ensemble, sur le chemin da jarogràs «à raias ne pon*rons nonguer de noas* renconter».

Nai, l'intirêt des incresignation, dans le demaine de l'
égratalique n'en pos les aum tout le mourie à ces que coms
évritantes; ses commence à distingue les électés invitenaces cui convent origin de cette souvre si long-temps perdue
d'insummerams su tout égravées les plus ancients historieus,
du seme cui il baut laire plus à des ides recuretles ; il
éau aire d'historie à recommètée que l'historie n'a pos
commence avec élabel ou Minise; que l'historie n'a pos
commence avec élabel ou Minise; que arout Memphis et
ces provanciées, out roin et langues générations cheç luquettes or divelogus progressirement le mésentime sount
acetts éverture hiérogléphique dont les commencements
or divelocit à une régarde dans l'unites du s'au lamtim posisé. Quel mjet de métit et un pour le philosophel
Quette corrière ourrets à l'active curiorité de l'on héchique!

Mais plus bensembie du teblesa est grandinia, pins il est necessive d'apparter des voies delicats cans la libra des hire versaceir les linésments enur conç esquences sortes. Dan en divibinguer les traces con, su role, neus arms à notre disposition l'admirable inseranmé que cons a liqué le génie de Champoltian Apprenens.

donc, avant lout, à manier avec précision cet instrument dont il n'est que trop bacile d'abuser.

Dans co leavail, je me propuse de passer en rerue un certain nombre d'errours plus ou menins accréditées qu' on a utilisées au profit de divers, thérries chrone-logiques. Mon intention n'est pas, quoiqu'il en soit, d'attequer ces théories et d'y en substituer un nounde, je reux seulement montrer, qu'en les à basées sur ites interprétations inexactes et que par suite, il y a lien de les soumettre à révision. De sette discussion vésulters une démonstration convoiriquante de la nécessité d'une plus grande vigneum méthodique pour l'investir gation eles textes; la connaissance viette de la hingua antique est la base de tent l'éditire; arant de construite, il leut accirer à cette cannaissance indispensable, tans laquette nos travaix ne pour carient subsister.

LE GROUPE A P

On a vegarde generalment comme s'appliquant esclusivement à un personnego vivant le groupe \$ 4 \chi, and, qui se voit si souvent à la suite des noms royaux. Dans un très-veneurguable traveil sur les dynastics de Manéthon (M. le D. Hincks à accepté cette agine en comme un principe général dont il a era pouron tiver des conséguences à l'appui de seu apprécistions chronologiques en se hadant instant sur le seus qu'il vivel, qui à été asserbut à le lecution en guestion.

Li groupe DI signifier to de vellement and vous.

Ettert exclusivement employé à propos de souverains cocore
virants à l'époque de la rédaction des lextes où il se concentre?
L'examen de ces deux guestions firs l'abjet de ce pumin actide.
Cest M. le D. Birch qui le prenier, a émis l'idéa que
D a la valeur d'un optatel l. Cet éminent égyptologue.

(1) Required from the Journal of saved Lit. and bib. Rec. January 1865.

aggineral rette rateur sun des passages du traite de Kam. ses Il arec les Katlas, nais sans indiguer les endraits présis du texte. Dans co traété, le nom de ce pharvan est, encllet suriri quelquelois des signes \$\text{A} \mathbb{P}, mais ils n'out là pas plus de valeur que dans tent autre texte et à popus de leut au bre exclende. Quant au pessage mutilé de la lique 32, il passis tr'admetire que le sens donnes la vie, \$ sice vivre. Il convent tenthoris den pas Pauleire sun un passage dontena.

Dans l'ancien égyptien, de même que dans lecopte, il seutait deux mots exprimant l'idée donner.

En égyptien 5 , . , sussibien qu'en copte Mat

Ta, Te, †, sont des particules prélormantes de l'eur des modes impérabils : λλας att, juge ; λλατατ , aide; λλαπονε, introope ; †εβω, inunus ; Τάβο, purite.

Assurement les bornes \$\int_0 \text{et } \Delta n'experimaient pas à la bais le reche \$\frac{1}{2}\$ et le verbe \$\text{exa}\$; or, le valeur \$\frac{1}{2}\$, \$\text{T}\$ deces bernes est prouvel par les équivalences bien connues \$\Delta = \Delta = \frac{1}{2}\$, et \$\begin{array}{c} \Delta = \Delta = \Delta \Box\text{of montes tablement touring d'un son-veyelle. Le signe de le moin, \$\Delta \, \text{(un open \$\tau \text{of } \Delta \text{of montes tablement touring touri

La même valour & extensive prouvée par la compension des escriptes du nom de la ville de l'attre \$\frac{1}{2} \cdot 6 = \frac{1}{2} \cdot 3 \text{ de la liquivalence } \Delta = \frac{1}{2} \cdot 6 \text{ traves ansi } \Delta \text{ imme variante de la lorme cedanble } \text{ so convent surabundamment que } \Delta = \frac{1}{2} \text{ Cest vie le cas de laire vernarquer que les adoptes de l'alphabet semitten-egyption ne sonopas logriques his quits livent ta le signe \Delta est homophones, et

⁽¹⁾ Inscription dilbrambaul, Rev. Arch. 1859, p. 709.
(2) Den Km. IV, p. 45, plusieurs exemples.

Doudou , le nom de la ville de Tatter .

Nous conclusions, en conséquence, que à se lit touts, comon ma , en baisant abserver agrendant, à propos de 22 que la conhuma des berines hiérateques à doon' lieu à des transcriptions irrégulières, qu'il baut se garder de prendre pour foint de défact

La relever active donner attribute an signe & 11's plas being de preseres litoria expendant quelques exemples. A trans ... wiff, lete donne toute la trere . A trans norg. lete donne la raillance. A alterrie arrec das dans la phrase suivante: A trans la phrase suivante: A trans la phrase suivante: A trans la phrase suivante : A trans la phrase comme Phrase : Elle donne la via et la perfection comme Phrase.

⁽¹⁾ Denkm. III , pl. ug .

⁽²⁾ Ibid.

^{(3) 361}d. 199 .

⁽⁴⁾ Sharpe Eq. Inser. pl. 75,10.

Liveriture menumentale admee, en estet de somme elliptiques ausqu'elles on ne peut pas ap diquer-les règles rigoureuses de la syntoxe. Quaique, en l'absence de tout pronom et de toute désinace. passire, le socution DP exprime nettement l'istèc domant lavie, il n'est pas absolument impossible que les Egyptiens n'ainst donné une raleur différente à la combinaison des deux signes idéographiques dont ce groupe est composé. Il nous sant conséquement chirche d'autres meyens de résoudre la dissincilé.

Les farmelés composées qui remplicent la lorne simple \$1 9 telles que : \$4 \$\infty\$, \$4\$ \$\frac{1}{2}\$, \$\frac{1}{2}\$ \$\frac{1}{2}\$, \$\frac{1}{2}\$ \$\frac{1}

L'inspection des monuments prouve que & 9-etses analogues sont des litres réserrés à la passenne des rois ; les reines ne le portent pas en tant-qu'

épouses royales , mais seulement lors qu'elles occupent le trone, comme c'est le cas, par exemple, pour la reine Nitocris (1) Cette observation est dejà un molif de penser que le signe donne aux formules une portee beaucoup plus élevée . Or , serait-il admissible que les épouses des pharaons cussent étéproclamees eternellement vivantes, tendis que, dans les mêmes légendes, les pharaons se seraient contentes de l'expression du vau que cette vie eternelle derienne egalement leur partage ?(2) Mais ce qui est invraisemblable à l'égard des rois constitue une impossibilité quand il s'agit des dieux. A P, Invinification, est un des létres fréquents d'Isis (3) De huitinsiones divins, figures sous la barque sacrée d'Ammon et représentant des attribute divinise's, ilest dit que: ils domnent toute vie, toute stabilité, toute perfection, toute force, comme le Saleil, éternellement,

A P#11 - P = (1) = (i) et ici encore l'on ne pout songer à l'expression d'un souhait.

Au surplus le pronom sujet est souvent exprime,

⁽¹⁾ Denkm. 111, 270.

⁽⁹⁾ ibid. 105. (3) ibid. 283, 2, b, c; 14, 6, 6, etc.

⁽⁴⁾ ibid, 145, 2.

clars les lévendes divirers, par exemple lorsque les dieux sont représentés dans l'action d'investir les rois de cotte durabilité d'existence. On trouve alors les phrasa de la donne toute rue; de jui d'anne la rie d'I Le déplacement du pronour — tient à la sorme du groupe ; lorsque le phrase est au Léminin, l'prend sa place naturelle; Est. $\Delta f = \sqrt{2} lle donne toute vie.$

on part veritor ici cette discussion, quoique des milliers d'autres esemples démentent les mêmes laits, se rencentrent dans les textes. Ajoutens cepaulant une observation qui à bien sa valeur, c'est qu'un n'a jamais signalé un seul cas dens lequel le signe à ait évidenment la fonction impératire. Voicé, au surplus, comme peint de comparaison, l'arrangement grammatical des formules de souhairs; il est extrait d'une lettre missire adressee par un personnage nomme Mersustel à la prêtresse d'Isis Trour: 1344 17 1444 43 1844

⁽¹⁾ Horus d'Edfon et Thoth & Philippe Denka. IV, 2.

⁽¹⁾ Mont au même . Ibid.

⁽³⁾ Legendes de lat et de la diesse d'Elegthias, ibid.; de Mau, III, 187. (4) Papyrus Hierst de Leide, I, 360, pl. 71. Voir mes Notices, p. 77.

Soit on partial that, soit records soit on south the south haven of this to the derive south that way not (at tent) soit on partial that the theoretism soit results, paison to wise you for results of the source dans to Post heide 1224 To 3, with a letter's expected that the conditions.

Amsi dour , nous ne tennens noun motil de supposer dons \$1 une forme elliptique inusitée, a nous acorpierors délimitirement le sons grammaticatement naturel somme love, dija propose par Chompollien. Gite attribution de la plus importante des loudiés divines sons phorosons est trop conforme à ce que nous serons des nosgres égyptions, pour que nous ne l'iductions pas sons restrictions.

Cherchans maintenant à résoudre la guestion de saver si cotte locution est une preure que le sourcesin dant elle accompagne le nom est nécessairement un troi rivant.

Le contraire est établi par la leneur de certaines ligendes inscrites dans les tombes regales. Le citerai en premier lieu celle du roi Ai: P 2 7-3 (1) juine l'osicis-Roi Ai, ce qui revient à dire, vient le débuaroi Ai.

⁽¹⁾ L'hièrog, de la femme représente ici la pron. lem de la 2 personne.

Dans les scènes lunéraires voisines de cette légende, on remerque encore les certanches du roi mort, orec le formale APIP D'annant les comme lestel denecllement. Ces exemples ne sont pas veres. A lum des Ramais Par OSP, levoi desunt, Marmachis accorde des sièdes de vie (1) et de même qu'hi, l'obiris voit diptak donne la Sulvil éconnellement.

⁽¹⁾ Denkin . 111, 113, 2 . (3) Ibid. 201 6.

⁽²⁾ Ibid. 172,0.

⁽⁴⁾ Ibid. 224.

C'est ce que prouve la légende funéraire de le reine.
Tasha: A M + M (NE S) + 1 (10 siris divinemère, royale mère, Tasha , rivante .

Mous pouvons maintenant conclure arec certicule que le princère prodame par M. Hineks est inexact, et que l'addition à un nom royal, de la formule At, ne prouve nullement que le roi fut vivant à l'époque de la rédaction de la légrende. Cette solution repond 2 l'abservation qu'a faite M. Derera dans son interessant travail sur Baken - Khons, à propos de la phrase suivante d'une inscription inedite: もーキニ すかこしまきましてか! おのぼうしょうここ まらしままる (O HE) AP, Cost sinsi que fit le roi qui m'avait appele. Son fils , le roi Amenophis II renouvela pour moi les faveurs ; il me danna une statue de son père Thothmis MI. Ici le roi vivant est dit 9 = et le roi de funt 4 . M. Dereria fait remarquer, arec raison, que ce texte indiquerait la Simultaneite des regnes de Thothmes M

⁽¹⁾ Denken. 111, 202 . F.
(2) Manumont hingraphique de Baken Khansout , P. 43.
Dans ce mimoire M. Denkie diseule tris bien l'une des seleurs les plus acclinaires du groupe 1153.

et de son lits Amenophis II, si le groupe Dêne pouvait s'appliquer qu'à un rei virent. La disension qui précède lève la difficulté. Elle lait justice d'un élément vicioux d'appréciation dont il lait néussaire- de déburcasser le terrain de la science.

LES LEVERS de SOTHIS

L'ÈRE DE MÉNOPHRE

Dans son Memoire Sur quelques phénomènes celestes , M. de Ronge a exposé avec une très-grande lucidité les difficultés que s'apposent au retablissement d'une chronologie Suivie, soit que l'un considère les dates Lournies par les inscriptions égyptiennes, soit que l'on étudie la serie des dynasties rapportées par les abréviateurs de Manéthon , Le savant académicien a cherche à introduire dans la science quelques nouveaux éléments de calcul, au mayen de la détermination vigoureuse des dates de certains phénomènes célestes cités sur les monuments . Sur cos indications, M. Biot a trouve que l'an 1444 avant notre ère tombait dans le reone de Thathmes III, l'an 1300, dans celui de Ramses III , l'an 1240 , suus l'un des fils de ce pharaon , enfin l'an 1180 Jous Ramses XI.

J'ignore le degre de contiance que ces sortes de calcula doirent inspirer, en général, mais, dans le cas particulier, il y a certainement une erreur. En estet, si l'an 1300 tumbe dans le règne de Ramsès III , il est impossible que 1444 soit une date de Thothmes III. On ne peut, en effet, songer à réduire à mains de trois siècles l'intervalle qui separe ces deux pharaons, hinsi que l'a déjà fait remarquer M. de Rovge , c'est précisément pour l'étude de cette époque que le sol coraption a conserve le plus grand nombre de monuments. Sans prétendre dresser une liste à l'abri de toute critique , nous en sanns assez pour affirmer qu'une quinzaine de rèques, dont un seul dura plus de soixante uns, ont occupé un espace supérieur à un siècle et demi.

Ainsi done, on le catent tenté par M. Biot mangue d'exactitude, on bien la date de 1444 arant notre ère est postérieure à Thothmès M.

⁽⁾ Notice de quelques textes biézog publics par M. Greene , 12.20.

Les trois derruères dates se combinant bim entrilles ainsi en avec le sine monumentale, ce verse pas de ce côté que l'erreur derra être cherchie.

Pour lever la difficulé M. le Doctour Lopsius a suppose une errecer dans l'indication du mois ; il propose de supperimer l'un des traits du groupe; il me hypothèse contre lequelle protestent toutes les vesisemblances. Comment admettre en effet, que si pareille creur avait été commise clans la notation d'un buit essentiel, elle n'eux pas été recétiée aussités qu'apana? Un'y assiterien de mystérieux dans este notatione, que le public pourait lire sans difficulté et dans l'impace titude aurait ilé aisiment volerée. L'agunion de M. Lopsius a dija le combattue? elle n'aura pas d'authérents parmi les égyptolognes.

Sil suit supposer une errur, je préliéerais la cheocher dans les éléments sur lesquels M. Biet a établi ses extents. On a déjà beauroup parté des incutionels qui beancent à co que le lieu de l'observation.

⁽¹⁾ Königsb. p. 165. (2) De Rouge, Eludesurane stèle égyptienne, p. 920.

no nous est pas conne . Mais, à ce propos , je crois que la question est plus compliquée qu'on ne se l'imagine. On a fait trop bon marche, selon moi, des connaissances astronomiques des anciens toyptiens, parce qu'on a consenti à les apprécier, d'après certaines scènes mystiques, où les astres sont per-Jonnifies . Ces tableaux , qui n'ont pas the disposes dans des oues scientifiques, ne peurent que nous induire en erreur . He nows inaginons pas , par exemple, que les Égyptiens se représentassent la terre comme une surface solide, sur laquelle renact s'appuyer la route du ciel ; ils saraient au contraire que notre planete est un astre isole comme les autres et circulant dans l'espace. C'est à lart que l'on a réroqué en doute les renseignements astronomiques que l'école pythagoricienne avait puises en Egypte Je me reserve de faire connaître ultérieurement les motits sur lesquels je me londe, me bornant, quant à présent, à laire observer qu'il ne nous est resté aucun ouvrage scientifique de l'époque pharsonique, et que nous ne pourons nous former une opinion qu'à laide d'un système d'inductions et de conjectures .

Il n'est pas laute fois necessaire de se former une bien grande ider des connaissances astronomiques des Loyptiens, pour admettre qu'ils pourzient dresser des annuaires ou des tables indiquant à l'avance les premières apparitions annuelles de Sirius, pour toutes les latitudes Si la fete qu'on celébrait à cette occasion, était commune à toute l'Egypte, et il y a des motifs serieux de le croire, elle ne poursit tomber le même jour à Elophantine et à Héliopolis, par exemple , à mains que l'on n'aut adopte une date conventionnelle pour tous les temples Mais il n'existe ancun motti d'admettre qu'il y out une règle liturgique suivie uniformément par les différents sanctuaires . Chaque temple, au contraire, paraît avoir ou sa liturgie spéciale , dans laquelle le culte du dine dont il portait le nom , orenpart la plus large place . On ne dait consequemment pas s'attendre à rencontrer lemême annuaire religioux à Memphis qu'à Thèbes, à Sais qu'à Eléphantine , pas même entre deux lemples de la mêmeville. Il est donc naturel de conclure que, si la fête de l'apparition de Sothis, était célébrée le jour même de cette apparition, cette celebration variait selon les latitudes, et, per suite, une dete quelcon que de atte fête, correspond bin au premier lever de l'étaile sous la latitude du lieu où cette date à été inscrite.

Ceci admis, on éprouve quelque unharras à serondre comple de l'uszore des calendriers monumentana seulp. te's sur les murs des temples, qu'on s'est habitué à regarder comme des annuaires donnant la liste des lêtes , ainsi que le tableau des obtrandes réglementaires, Si la fête du lever de Sirius, se mourait dans l'année vaque, comme le phénomène auguel elle se rapportait, cette fête changeast inevitablement de date, au moins tous les guatre ans, et consequemment, les dates netées sur les calendriers derenaient pramptement inexactes . Pendant les guinze siècles qui se sant écoules depuis la fondation de Médinet-About jusqu'à la complète disparition du culte d' Ammen , combine de lois l'indication du l'Thath pour le lever de Sathis se sers-t-elle trouvée exacte ? Pourquei des dates essentillement passageres ont elles été insur. tes sur des monuments construits pour des millions d'années , selon l'expression de leurs fondsteurs ? Elaitil difficile de noter, au moins hour une serie d'années, les jours auxquels la lête derait revenir ?

les observations nous obligent à reconnitée qu'il rete envore une large mange d'appréciation dans les tonditions fundamentales du problème astronomique résolu par M. Biot. Pour ma part, je ne saurais y voir rinn d'absolument décisil, et je n'en acepte les résultets ou sultant que ces résultets coincident avec ceux des autres moyens d'investigation. A ce peunt devue, je repouvae, comme invaset, le celeul qui fait tomber l'an 1444 dans le règne de Thathmès M.

Mais, su surplus, est-il bien certsin que le bisgementqui perte le dote du 28 épiphi oppartienne à un monument de Thothmès III. Ette question, mírite un examen sérieux,

L'il d'Elephantine, m'égyptira 8 15 & abn. jedis courrete de constructions, n'elèrait plus qu'un amas deruines à l'époque où Chambollinn la visita, c'est à dire en 1829. Mais les munders de la commission d' Egypte, sur la lin du siècle dernier, asseient encore pu y examiner deux temples en bon élat, qu'il nommieme l'un, le temple du Seed, l'autre le temple du llord. Le grand ourrage de cette Commission contient plusieurs planches de dessins pravenant de ces douz temples, mais surtout du temple du Sud, ce modèle de groût

et de purete de suipeure . Le rendelisme des gours. neurs tivre d'Assourn condumer à le distruction estéligent édifice, dant les insymitiques assirés sournieur de commodes instérieux pour le construction de guelques bicagues.

On n'a de courert sur le sol de l'île auma débirs appartenant à une haute antiquité. Le plus ancien cartanche est celui de Thothmès III, qui sa traure sur un bloc ablong aujent hui depasé au Musée de Bertin⁽²⁾. On y roit ce phorpon ayant à sa droite la dresse Sa. Mal et, à sa ganche, \rightarrow \rightarrow \text{ l'Eleythias . Il s'agrit, common le roit, de dirivités autres que Num, Sate et Anuke, c'est à dire et rangéres au culte spécial de la locatifé.

Cotte pierre provient elle du mur de soutenement qui défend l'île d'Elejahantine contre la violence des courants du l'oil, au roisineze de la caturacte ? C'est fort probable. On sait que ce mur, ainsi que l'a observé Champollien. O contient quelquer blors sur lesquels on

⁽¹⁾ Champollion, notices Mannac. p. 217 _ Jamard . Description d'Elephantine . Ant. J. texte ; et 21.34 Ant. I. (2) Denkin. III , 44.

⁽³⁾ Loc. cit. , 121 . Letters desites d'Egypte , 71

a distingué les certouches de Thathmés III., Selt I, Ramás II et Ramásis III. En ce qui concerne Thathmés III, en n'a roleré jusqu'à présent que le blac du Musée de Borlin et colui du colondrier, pà le cartouche prénenc à laissé les débuis de ses deux derniers signes.

Mi Sumerd avait porte's un attention sur lemênes, mur de déleuse; il y a consecré un chapitre spécial de sun Mémoire sur Eléphantine; le beau choix des piures de grès employées dans cotte construction, le l'appe tout particulièrement; mais il ne mintienne nulle part les blois sculptés qui s'y trouvaint engagés, lers du rayage de Champollion, et que l'habile explorateur n'eût pas manqué de noter dans sa description, subsemps, who current existé de son temps.

Il y a per conséquent des raisons de craire que les matériaux retirés de la démotition n'ont pas été employés en talatité à la caserne et au mogaria militaire dont parte Champollion. Quelques blocs auront du passer dans la réparation du guai cont la distruction au minerait celle de l'ile tout entriere.

La commission d'Egypte n'a dessiné aucun des bas-relièls du temple du Nord; aussi ignorerons-

toujours les noms des pharaons qui en ordonneventla construction on qui l'enrichirent de leurs dons Ilen est lout antrement du temple du Sud Le grand ourrage de la Description de l'Egypte en reproduit la rue sous plusieurs aspects , ainsi que les principaux has retiels. Peu soucieux de copier avec les soins nécessaires , les légendes hiéroglyphiques qu'ils considéraient comme des énigrnes à jamais indéchiffrables, les savants de l'institut d'Enypte s'en lincent surtout aux scènes a personnames . Le dieu Num criocephale , peint en blow frappa leur attention , comme il arait jadis, au même lica, frappe' celle d' Eusèbe . C'est, en effet, à ce dine et à ses compagnes habituelles, Sate et Anuke, que le temple arait été consacré par Amenophis III , ainsi qu' un levoit par les légendes de l'architrare, quatre Sois répéties à peu près dans les mêmes termes :

4X2 2 M 2 16 CO TO TO M. Vissor l'Herac tentre la Constant, consensable la Bassa-Egypte, Randomen, de la chief de la Constant de Marie de la Constant de Marie de Marie de la Constant de Marie, clim de Marie de la cipiena de la casenata).

Plusiours lableaux représentent le diou mis ou présence du roi ; dans l'un d'entrieux le roi regait le 4 ; dans un autre il est tene entre les bras de Noum assis, et Saté le touche des deux mains, les soènes sunt accompagnées des titres complets:



Sedicu Bon, seignour des deux mondes mostre de Esice les chases ; Ra-neb-ma , Fils du Soleil, qui l'aime , Amenhotep , donnant teut: vic comm. L'Soleil .

Ninn, Sate et Anuke, derivates principales de la cotaracte, ligurent dans un grand nombre de proseguèmes
de foutes les épagues. Letranne "in a explique" un
engree, clémorert dans l'île Schel et adresse à Noble
"To an Appun, à Earer To an Tha à Arman To an Étria
"A Петерторичест то an Coories, à Петенории то май Кропу
"à Петеноричест то каз Ерреї, Зебо резодате et à той abbens
"Tois èm той Которактор войротек."

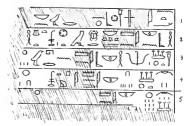
Cette c'enemération nous montre que ni 80, ni la ne sont su nombre des cliens grands adorés à la cotacacte; par conséguent, il est catrèmement peu probeble que Thuthmés III ait orné du basediet qui le représente entre ces deux décèsses un temple de Rum et de ses parèdres

⁽¹⁾ Recherches pour Servir à l'hist. d'Egypte., p. 341.

scoulumes I n'y s done suran respont entre cette soint, monument bin subsentione de Thothmes M, it le brezonent de estendria dant l'adribution etc-summs incutaine.

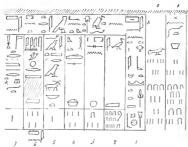
Le quai d'Eléphantine contenait quatre hlors serapportant à des calindriers sacrés. Les inscriptions en out été corrèes ance sein par la lamnission prossienne et insérées dans le splendide ourrage : bouxuistre aux hogypen und hethiopien, hath III, Bl. 45, e. d. e. f. Il nesses pas invelle luntefois de les reproduire ité, pour les rendre plus accessibles et faciliter les comparaisons sur lesqu'elles je vais appehe l'attention.

FRAGMENT C.



Ce premier fragment se réfère uniquement su culte d'Ammon ; il ne combrend que des commencements de lignes Le nom du dieu y a élé partout martelé arec soin, et cette circunstance nous permet de l' attribuer and certitude à une époque autéreure au règne de Khou-en-Aten , le réformateur du culte. Le nom du voi dédicatour derait se trouver dans la partion du texte qui précédait immédiatement la première ligne de ce qui nous reste . En rampla-Cant cutteindication perdue par la formule : Le Rois consere , nous traduirons ainsi les débris de cetexte Sight : à son père Ammon qui demeure dans Eléphantine , des Lig. 2 : panegyrie d'Ammon seigneur des trênes du monde , qui se fait Sig. 3 : Mois de Thoth , I jour , commencement de l'année , panigyrie d' Ammon, de trois jours lig. 4 : Mais de Paophi, 15 jour , panigyrie d'Ammon dans Ap-t die midi , de Il jenes , Eig. 5 : Mois d'Athyr , 9" jour , panogyrie d' Ammon . l'airestitué à la première ligne le groupe 3 7,2pt, en

outre, en sus , que le fragment fa conserrés en entier . Fragment d.



Les lignes marquies 0,0 ne nous donnent plus que des childres insigneifiants pour nous. Mais sauf le préambule que disparu, comme dans le hagment C, le partie composée des lignes A, 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 horne un seus complet, et l'en oût qu'il y est question d'offrancles faites à "homon mei de samies, à Sali à hombe, de l'Alse [chyelle] d'Ammen qui est à la carrière à l'orient d'Uliphantine.

Hous rencontrons in la mention d'un Amman topique

de Syène, associé son diesses de la cacaracta. Let domme est le même que Khem dyphallique, sons le protection de que étaient placées toules les stations industrielles du désert anabique.

Les afternetes sont détaillées dans le liques 2 à 1. Elles congreencent 175 morceaux d'une substance nomnée 300, freire pains de bisuit, 5 vases de Hall, la riande rôtec d'un cherveau, 5 paniers d'un végétal nomné 1988 V, et de l'ences, Le nom d'Ammou, qui est deux fois distinctement écrit dans l'inscription, n'a été l'objet d'aucune mulitation. Il est, par conséquent, présumable que le fragment d'un provient pas du même éditire que le fragment C, et même qu'il est d'une date postérieure à celui-a.

G fait de la conservation du nom d'Ammon sur l'un des blacs et de la mulifation, de ce même nom sur l'autre est caractéristique; nous aurons ày revenir dans la suite de cotte discussion, en faisant l'examen dan circonstances particulières qui poumet ressortir de l'étude des derniers blacs.

Passons maintenant au fragment C.

FRAGMENT C.

						10 E	D 2
		31				\	C =
	_	(<u>=</u>		1 * 6	1	13	
	員		60	*	104:	0	1
	100	5 = =	TE	A	000	# d 0	[00:]
	0 0	0 1			0	٠- ي	
	0 +	3				5 = -	
THE PERSON		20	108	200		£00	00
THE REAL PROPERTY.	0	1		3	(A)	0 0	
			1 (1) >>>F	L .	9 0	. `1	-
ATTENDED	0	0	03	36		X	
	⊲ Ď	0	200	104	9 0	XE	\$
	_	0 000	2 000	B0 ""	The second secon		□
	⊲ Ď	1 0 000 X	S S UUU S	BO ":" W	9 U WWW		÷

Coloragement est. la price principale du pracès. On y lit, mellet, à la ligeno marquée asa, piphi, jour 28, jour de la litte de l'apparition de Sothis, acreice en ce jour.

L'espression A & D, littéralement souvier Southis-Site, est construite suivant une règle d'inversion bien comme et d'application fréquente. Cut sinsi gu en trouve:

The et plus abrévistisement encure E, littérale main de l'enventure des patre des temples; A b . Littérale soutie de l'auventure des patre des temples; A b . Littérale des langues et de la l'apparition de Sothus, lite, masis Jour de la l'âtérance, il est ben de la constator pour ne rien négliger.

Les allerandes pour le lête de Sathis consistent en un truvillan , ving viscoux , dix gêterux blanes de grains \$\overline{A}^{12}\$, \$15 pains d'une autre espèce et 10 mesures d'encens,

Independenment de colle énemiestion, le texte tomprend des articles qui se relièvent à trais autres létes dont l'indication occupait des parties différentes du même monument. Ces articles n'out pour nous autun intéret; mais nous derrans partier notre

altention sur une clause relative à une classe particulière de dons lette chave est conque. en ces termes:

theres qui sont pour les Khentu de cette lête :

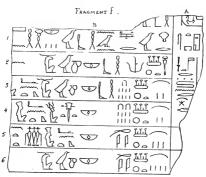
Les debris d'une seconde clouse du même genre se distin quent encure ou bas de la colonne gondre :

Chuses qui sont pour les Khentu [de cette lete]

Gatexu blanc 3' d

Dans l'unet l'autre cas, en mentions mirent le tableau des eilendes. La promière, qui resserit um mine de rin, mous rappoelle. In clauses du Calendrier de Medinet Abon, dans taquelles. M. de Rongé a era troum-l'intécation d'une pour-boire dû à certains prêtees. De le capitation auxet hisoin d'être justifiée. En ce qui touche les clauses du bloc e d'Eliphantine, il n'y a d'incretitude que pour la traduction du groupe \$\frac{2}{n}\$.

⁽¹⁾ Steene, Smitles & Thebes , pl. 14 .tv , De Rouge , Textes de Science , p. 19.



Interessent à plasieurs litres, le dernier legement out hourasement beeile à tradaire; loutelois aranc d'en douver l'explication littérale, je crois dernir m' arrêter un instant our le groupe 25 2 mont se remontre et que j'ui restitué dans le texte du blec C. temot signific en entre de plus que la concentre un example très clair ou paperes d'arbing. Auron, rentent hour s'o sa demoure, tronce es lemme couché porteure, comme si elle mit été virtime d'un violènce. Il lui dit : qui a park ara lei ! et elle lui répond:

Non fut un seul paclanté mon enfante de ton frère potit .

Sei la préparation 2 ret simple. Dans notre blussie est combinée avec . Le la retrouve area . m. A. dans un lette fact analogne à la phone de notre blec :

⁽¹⁾ Voir ci-derant, p. 28.

⁽¹⁾ Pt. IV, t. 10.

⁽³⁾ Champollien, Monum. p. 117.
(4) Touth. ch. 71, 13.

mei des sommes nombreures en sur de mer annier de vie. L'inte humementate ceprimié, par l'hiéroglyphe de la face humaine estcelle de supérimiré. Le capte eggor somme n'a pas conservé toutes les numeres du trième antique (2.2, 2.2, ..., dontes que la humièm = 15 to 2.2, ..., l'est huntré dans ses empleis sur temps pharamiques, à puis en aque, dont la forme «Box, un rôle très-considérable et assez analique à celui de la particule avezy en angleis.

En définitive, on duit considérer comme un hit difinitirement requis par l'analyse que la rivere de motre blue 23 H - X 1 m signifier on sus des panelogries. La partie du texte marquer A se compassit de lignes havizanteles don't deux ant conserve leurs dernier signes, et de lignes verticales dont la dernière est à pen près entière. On peut conjecturer que le contenu des lignes horizontales disparnes arait de l'analogie avec celui du texte roisin dispose de la même manière . On devait consequenument y trouver la mention des donations on Londations pienses d'un pharaon au profit de la chapelle particulière de l'une des décesses Saté et anuke ainsi que lend à le démontrer le groupe de la deuxième ligne | | letemple d'elle . Celle expression ne peut, en effet, serap - porter qu'à une disinité féminine .

Au-dessous du beste harizantel, les adannes entiroles tantansiant le lobbera des abjets objetés por le phorona un circinamies des lêtes qu'il institueit. Gei expônut, neus treduisans van Scincolion passible;

En A									
					m.sKhiver				
					temple d'elle.				
					Encens				
					Buchs d'An				
	E.	B			gener chagairmais				
Panegyries (9	meleroi s is	ustitiries]							

Ing 1 en des panieggeies institutes par
2 Thath, commencement de l'année panieggeie de Num, de
3 Pouphi, jour 18, panieggeie de Num, d'Anuké,
4 Pauphi, jour 28, panieggeie de Saté, d'Anuké,
5 Albjer, dernierjeur, panieggeie de Num
6 Chank, donnéejeur, panieggeie de Num

La virelable valeur de nos blacs est descrimais manifeste. Con sout point des l'agments d'un colondrier comptet, mais simplement des lablems indéquant cetaines têtes ajoutées par un ou parplusieurs monocques à l'annusier religioux

de divers temples d'Elephantine, Indirendemment de la mention expresse que nous monter ou'il s'agit simplement d'une enunération de liter sponter , ou aurait fau liver les mêmes conséquences du lait que les Letes notees sunt en tres selet nombre . Le tragment C n'en marque ou'une sente pour chaun des mois de Thath, Paophi et Athye, et il s'agit uniquement de Lêtes d'Ammon . Il n'y a aussi sur le resonnent f gu'une soul fête pour Thath, Albyr et choisk, et ceux pour Bonki , les mus et les antres exclusirement afrècles an culte de Num, de Sale et d'Anuke. Dans l'un et l'antre cas , le calendrier des panégyries ordinaires est passe completement sous vilence . Ainsi done, les lableaux sont bien conformes à ce que derait faire prevoir le titre ainsi que i'en ai apprecie la Signification.

Le met qui experime l'institution, l'établissement d'une lête et III copte 0709, pouver, adam. L'un illustrerai l'emploi par quelques exemples, tirés de l'inscription de karnak, qui mentionne les libéralités de Thothmis III ensers les dieux, à l'ouenian de ses querres ristorieuses:

1) FII = 12 = = L D 2 A 2 13 D 142 80 = = 87, Je hui si établi une nouvella paréqurie du vietsire lorsque

je revins de mon premier voyage de victore (1)

4) THE 12 141 = OT L. , Je lui ai institué conce grande offrande en ce jour (x)

DIMEN書 ―合土 ー

Jelui ai institue un offrande pour la fête de la sorte de Khem .3

en outre des lêtes instituées par Thortunes III. Most d'ailleurs manifeste que la place occupée par

les debris du cartouche n'est pas celle où l'on doit s'

⁽¹⁾ Denkm II , 30 , 6, 2 · (2) I bid , 5 . (3) I bid , 18 . Dans co tente le coi parte à la promiero personne en se secrant de la formule 1 3, me simble

attendre à vancoulere le come du vet déstiesteur lette the ne se estache en ellet, d'annum byon à la hije ute imbile.
Sil ne nous itset parrenne que les junize en vingt deunièrs columns de l'inscription de lannak à laquelle je viens d'emperanter quelques citations, un n'y terminent plus le aom de Thothmès III, mois sentement le cartanela pressonne du vie Hornes, et d'pourer et la livre qu'el estète une phose sime canne :

⁽¹⁾ Denkm Abib 111, 30.

⁽²⁾ Ibid. 55.

des deux mondes, maire de Saire les chores Rembleou (Omissia M)?

Let c'est éci le cas de bire remarquer que le formule r

\$2 93 93 97 2 mille ampès des vients es dia...... qui
suit le nom d'Osertasen, contribure set à accentre la con.

Gance des inrestiges teurs insuffissemment pénétrés des
principes que j'ai cherché à bire précaboir dans ma
première dissertation.

Si, dans une parcille hypothèse, il arrivat qu'on rementité l'indication d'une lête du leur de Sathis, un calcul du genre de celui qui à th' hût pour le date inscrite au blu d'Eléphantine, derrait donner un résultet très-inexact pour l'époque d'Osertasen III. L'erreur ne serait pas maindre de huit ou dia licles. Pour cette hypothèse, pous ne summes pas larcés de supposer une destruction proque complète du monument, ac nour laierant que des blus épas comme ceux, qui ant tent exercé l'imagination, des chromologistes : truis demé liques de moins, et gulquis groupes de plus au bos de la dixième colonne, notre supposition se trouverit pleinement réstisée.

D'ailleurs et si Contre toute vraisenchlance, le bloc F'est viellement de Thothmès III, il ne s'agrisa pas mains de lêtes ejuntées à une liturgre précesseute; Thathinès III n'ence lanjours que autonie' en enguale' l'aure de l'un de ses prédéresseurs. Or, nous l'ences dijà constaté, en n'e renountré à Eléphantine en un nour royal entérieur à ce plareur. Cette cir anslance no dérimative pes que des sandinoires n'estate pas été établis plus enciennement dans cette petite île ; le contienre est même certain, et il est certain euses que l'habituis III estamples de le lête du Midi et d'Eléphantine. 23:999. Be ?

P. P. (mais il y a lieu de présumer que nul édities considérable n'exeit enure été construit dans l'île event Thathinès III.

D'aitloure, le blue du certurelle n'est pas cetué que parte du leur de Saltis; il n'est minu milliment-prabable qu'il dépende du même fragment que le bloc e. En les comparant l'un à l'autre, au vecansites bacilement qu'ils distrirent considérablement dans leur disposition matérielle. Dans le bagment \(\frac{1}{2}\),

⁽¹⁾ DenKin III, 55, 2, dernière colonne

les fêtes sont cataloguées, l'une après l'autre, dans des lignes horizontales, non interrompues par l'indication. des offrandes . Aufragment e , au contraire , chaque salennite' occupe un espace spécial , ordonné comme un régistre de complabilité . En tête de la cose est inscrit le titre, qui se continue lateralement, en lione verticale, lursqu'il est trop long . Au-dessous du titre sont nutis les objets d'affrande , en deux colonnes, dant la dernière ne contient que des nombres les dissemblances fandamentales sufficaent à elles seules pour nous faire rejeter le bisogment & hors du débat, comme étranger à la date du lever de Sothis Mais d'ailleurs , est il admissible que la fête du lem de Sathis soit du nombre de celles qui furent 2 joutres à la liturque d'Eléphantine ? Je crois qu'an s'est beaucunp exagéré l'importance de cette lête. Selon moi, les Egyptiens n'out jamais attendu , ne surveille, comme an se l'imagine, le premier lener de Siries, pour celébrer, à cette occasion et au hosard de l'obser. vation, une fête mobile. Cen'était pas non plus au hasard de l'ubservation qu'élaient diessées des tables astronomiques, telles que celle qui décore l'hyprogée

de Ramsés VI. En ce qui touche le lever de Solhis, en sait qu'il était lete sons l'ancien empire f'eunséquemment les premières observations datent de loin, et les astronomes de la XVIII dynastie n'avenut nul besoin d'en isure de nouvelles pour commeitre, chaque anne , le jour de la première apparition de l'étoile . On pouvait donc fixer à l'avance le velour de la fête, soit qu'elle fut rigroureusement lier à cette première apparition, et dans ce cas le jour de la fête variait solon les latitudes soit que chaque pharaon détermant une date moyenne pour toute la durée de son regne, ce qui vendrait mieux cample de l'usage des calendriers monumentaux . Dans cette dernière hypothèse le lever de l'astre pouvait être symbolise par la sortie du triangle ou cone de Sothis . porté processionnellement par les prêtres , comme cela était pratique hour les nãos des dienx , ainsi que nous l'ap. prend l'inscription de Rosette : 1 12 8 1 3 1 TTI in a - i or see it lorger lorger on jour des grandes panegyries le dieu sort dans son naos auguste, à son jour, pareux ; ce que

⁽¹⁾ De Rouge, Mein Sur quelques phénomènes célestes, p. 14, 15. (2) Inser-Rosette, leste hiereg. l. 8. (3) La phease est à l'indébini.

detecte gree, l. 42, terduit: Kai te vais perfahars varrefragetin it also the perfahars varrefragetin it also the section of the source de la statue de Khem, et le source de la statue de Khem, et le source du principal emblime d'Oriera. Mue faut pas apposer à cette assimilation forenstauette, l'objection que l'hiéraphyshe on est pas laujours experimé, et que l'on trouver par lois de jour à la source à source est en principal en pour de la fire de la source à continue de la fire de la source de la fire de l

La lite de la sactice de Sathès n'est pas de celles eni veriennent le plus saurent dans les énunciestimes des salemalés; elle n'a danc pas occupé que pluc hien convidérable dans le culte; aussi, n'est-il pas invasisemblable qu'elle ait lit instituée a sue, tard à Eléphantine, sanctuaice spécial des dieux de la ceterado.

Si la saine critique ne permet pas le repprochamet da blais C is F, ette rous mantre anssi que le blai C est , demême, indépendant de l'un et de l'antre .

⁽¹⁾ Sharpe, Egypt. Inser. 1" series, pl. 106, l.g.

Cost co que prouve, au regard du braugment e, la différence de disposition que je viens etresposer. Guant au higement b, on treure un motif him plus péremptoire deux ce best qu'au 1º Thoth Andique une penéggire de Num, bandis que le bragment c porte au même jour une panéguire d'Ammous. Les deux bloss ne sont alone ni du même catendain, ni du même lemple, à moins que l'on ne renitle supposer que pour établir des lêtes nouvelles, un menarque ait jugé nécessaire de susperimer des lêtes anciennement instituées, ce qui ne présente au cune probabilité.

Hans arans dijs note, en present, la circons...
leuce que carecterise le blue de par reppart au blec.
C. Deus ce dernier, le nom d'Amman a l'émertelé
parteut; dans l'autre, au contraire, ce nom a lié
respecté. On seit que cette persécution du nom d'
Ammon but l'œurre d'Amenaphie IV, que sonde le
culte du Selvil rayannent. Ce phorson, dant le règne
ne sut pas sans glaire, changes, pour celui de Moone
en-Aten (squasura solut), sen nom d'Amenhotet, qui
contensit le décomination persécuté. Il la let ensuite

ellerer èrec sun sur les monuments de l'Égypte et de le Malie. Lette mutilation du nom el Ammon à Soumi, un le conceit à isèment, un point de repère très suitée pour le classement des monuments que l'out sula, ou à des preuns que ette foursuite éconoclaste put attondre Eléphontine, puisque l'inscription de Sounah, que j'és dés plusieurs du soite et à tracs manifestes. Si le lesgement et à été éparque, cost qu'à l'éparque de Khousen Aten ; il n'existait pas moure,

Nous en arans berneaup trop dit dija pune mentere ann plus arengles, que les blus et Eléphantine, n'altrent aucune base sérveuse pour etes calculs astronomiques. C'est dans bien à tort-qu'en s'y est appuyé pour justifier des systèmes chranologiques, au pour attaque les rues de M. de Bunsen, en de M. Lepsius, La nécessité de combattre une erreur grans et tris-accréditionous a entraîné dans des divelappemens un peu longs; nous arans sente mettre seus les geux des sarents dous les documents de l'alfaire. Lepublic intelligent jugua, quant à nous, vieus crogans, arrir démentre deux points qui deixent mottre lin au débet.

l'Le fragment de calendrier qui contient les débris du contacte Ramen . Kheper

n'est pas de Thathmes III ;

2º. Le fragment: qui porte la clate du 28 épiphi, et qui n'a pas de corbinehe nese rollache pas au poissident, seues ne conten brighe nopol d'apportent.

Mous arons montre sussi que les deux autes frequents présentant des particularités qui nous empiechent de les rattacher soit l'un's l'antre, soit aux deux blois principaux, et nous sommes zinsi zmene'à les considérer tour comme dependent de divers ectes de fandations pienses dant les vois donateurs out vanhe conserver le souvenir . Le besommet I provient John toute spanne du temple da Sud . Cest, on effet, à Norm, à Sale et à houke que S'adressent les solennités notres dans ce fragment, c'est à dire précisement oux divinités surquelles Amenopois Ill arait consacre ce temple hux largesses de Thothenes Il envers le sacerdane d'Eléphantine, largesses que constate l'inscription de Semnehiet que le fragment & pourait numtionner, Amenophis Ill et ses successeurs sputerent des fareurs nouvelles . Dans cette hypothese , le reene d'Aminanhis III versit la limite supérieure, et nos bragments , sauf le blue C, pourraient deter d'une époque beaucoup plus récente. car le ciseru qui a taille les colosses d'Ibsamboul et les ins . criptions des abelisques de Laugser n'était pastant ren

fant, intérieur sous le rapport de l'habiteté, à celui qui a soutpté le plus parfait des bloes d'Eléphantine .

S'il existe, comme nous venons de l'exposer, une incertitude absolue sur le régne pendant lequel ! apparition de Sirius a pu tomber au 28 du mois d'Epiphi , il n'en est pas de nième pour le berer du mane astro note au 17 thoth sur le Calendrier sacre de Médinet Abou . Cette date est incontestablement du rigne de Ramses Ill ; elle a consciquemment fourni su cateul un repère plus salide. Il y a encore moins d'objections à faire à l'indication du lever de Sothis le 15 de Thoth , saus l'un des Ramses de la XX : dynastie : () () () () () [] [], le Ramses VI des listes de M. Lepsius , caril s'agrit dans ce . cas, d'une lable de levers d'étailes camplétement indépendante de toute solennite religieuse . La chance d' errour est ici très faible , si l'an admet toutefois qu'une contience absolue est due sux calculs retre. grades fandes sur le mouvement de l'année consplien. ne vaque dans l'année naturelle, meme lors qu'an pousse ces sortes de caleuls jusqu'à une antiquité très reculée .

Un vensciquement consert par la mathémairien. Them d'Atexandeir par est établir que le leve heliaque que de Sothis était le 'à une révir le astronomique, clust il indique la divide, en exploquant de qu'elle mairire en pout bublisse dans les esteule. This venur à partir de Mingsheis les sumes de la prévale suthisque qui a prévale sur époque, et le calent mantre que commencement deit bouher en 1321 u 1322 arant vestre ève.

Cite indication servet preciouse si mus votani. Viona le nom de Meriogoga dens les listes rayeles mais a num me su rencontre pas . M. Legasias a cines l'appinian qu'il rellate lire Mereologa en Memodos, accommaniere sous este Lorme le Meneologhe en Memodos, de remanaire sous este Lorme le Meneologhe de Bairen. As , de la XIX dynastie. Des corrections de cette nature loissent toujours place au doute. Citte qu'a proposée M. Lepsius n'a pas coloppe à la critique.

Un sanut nornigen, M. Lichtein, vest attaché vicenment à comanier la chronologie manithanien no et, domina que ses devareires, il a mutu utiliser l'éve de Ménaphrès, que dans sur surtiene, il fait remanter à knolnophis III. Pour M. Lichtein, Minophris n'est autre que Romebone (D)
Cest à dire le presence royal d'Amenophis III. Co
présence à pa se lice Noberos es, sugme se vivis, soite,
mais le lature Mondero, supposée por M. Lieblin,
sorme un orrengement illogique por ropport au sens,
et hien que très exceptionnellement, on trone les signa
da certouche disposés dons est metre, il m'y a ancune
probabilité que le prénom ne guertion sut prononcé
lont autrement que ne l'indeque son orthographe la
plus constante, et sa signification normale. A ce compte
ce constante, et sa signification normale. A ce compte
ce constante. et sa signification normale. A ce compte
ce constante. et sa signification normale. A ce compte
de constante.

Le famme calendrier d'Eliphantines, qui a fourné des arguments à teus les systèmes, se prête nou moins aisément aux oues de M. Lieblein ; le savant normégien en décluit des raisons qui le portent à baisser de plus de cleux siècles et demé la date assignée par M. Lepsius au rèque d'Aménophis III, et à vair, dans ce telearau, dont le prénum serait. Manchera, l'introverble Mêne-

⁽¹⁾ M. Lieblein ...ne parait mieux inapire lorsqu'il propose d'identifie Phèron, fils erantceaseur de Séantria autonne Herodote, avec Ba-en-Ka, fils eranteaseur de Ramaéa II .

plarés de Theore. "Qu'hominghis III but, de tre Lackbere Neversous "leguel commune la philisée sathraque, c'est en qui séable sans équiroque d'immeraise de san premier birefle nom de bannièrel ainni conque : The saint, cast à dire s'remplissant un bêtant les bêtes publiques des nombreuss "sanies. Ce bitre punctairil un pas désigner la tête du communement de la lancelle période solthaque. E Qu'en a rendu par la faire allusion à un "érinement tris-important, c'est ce qui pareit résulter de ce que le souvroir "en à êté conservé dans unitive royal. Il est du reste assex augulier que l'on "noir pas plus tit fait attention à ce litre ai pacterulier, que n'a pas été "ementré ailleurs, que je aache."

A ou considerations il y a una répense pérampteire à beire. Le lêtre dans il s'egit n'es pas le seus que la attribue la biele. leix; il se compres de deux qualifications du rai, a junties à son thre d'Horus, etus à dira d'hàritir dirin et légitime de la domination des deux mondes, comme Marus le lut de la respecte d'Orivis. Ces deux qualifications sont en passibilisme; elles se espectent l'une et l'autre, de nieme que celles que j'ai dejà étudiés, à cette langeirité sens limite qui remples des généralement dans le style égyptien, les édais d'inmentalité et d'élevnité.

⁽¹⁾ Agyptische Chronologie, un Krit Versuch, von J. Erellin, Christiania, 1863.

La première partir et IIII (motion appr 0000 Tep. 1).

Rous sons defi en l'aversion de parler da première signe P.
qui organisate ici la lorme plus complite III ; la thographe plaine est IN P, où nous remembrous lous les elliments du copte 0000, adam , sogne, parare, and Gractical com met, de miem que la plupert des mets égaptions, am grande savidé de messess; des monuments, des dignités, du pouroir ropel, en dit qu'els sont IN , c'est à live gradueus, aught positions.

Cest l'esté sugmentante quantit qui pareit sorie boun le ren' ne sur legalle sont en quantité qui pareit sorie boun le ren' ne sur legalle sont en pareit pareit sorie boun le ren' ne sur legalle sont en pareit plusième. Teles commen, même celles de mais, prospirit.

Le hel hy mue 2 Ouris dont jest publié le leste et la traduction deux la Rerue Archiologique (*) contrint le hossage suivant, dont le recelah sens mésouit échappe : [1] = [7]

- A = 102 (lagroun unevo). Dans cette phrase, l'expression (102 est analogue à 10 () formule dont le Rituel de Nébeni, ceté far In Birth (*) donne la suivant 4 - 8 2, dus millions de his, et il lant traducire : [1] mis

commande de conduire le mande par la main une multihide de Évis, ce qui est

⁽¹⁾ ci. devant p. 38, 39.

⁽²⁾ Annie 1857, p. 65 et sqg. (3) Todtenh. ch. 134, 10.

⁽⁴⁾ Memoire sur one potere egypt. p. 70, note.

unemanice lygitanae sure lungique draprimer liste. de le multiplacil, de le continuelle réfetetion, des artes perréductiels, qui sont dans les attributions, d'Asiris.

La devarine partie du têtre est the , aur gar, Hous n'arons hisoin ici d'aucune explication nouvelle ; est le copite wy , ayst , you , multis, multihide , multiplicare . nomme les letes dites pringgies dans li gree de Ro de Juctous unes deces têtes araint une longue périodinte ; lelles étaint alles qui liquient dans les légendes des Plotémées : 🗢 📥 : 1 3 Kugios rejakorsaesipidar, Katanep & Hoarsos, Seigneur des fêtes trentinaires, comme Ptah . hinsi dane , lorsqu' un lexte attribue à un roi de numbreuses panégyries, un lorsque l'any transe le van que le roi accomplisse de nombreuses panegyries, il ne s'agrit nullement d'un avantage attaché à la célébration même de ces solennités, mais simplement d'une attribution ou d'un voce d'estrême longirité . Cest par des voeux de cette nature que commence ordinairement la correspondance officielle ou prirec des fonctionnaires egyptiens ; For excepte : ledis : Phra Harrem Khon : PT I in 5-3921984 - 19 - Y ... 1 Par & ! qu'il rende sain le pharaon, qu'il accomptisse des millions de panégyries. De là vient

⁽i) Papyrus Anastası V, pl. 85, L. F.

l'especation (1) = 1 1 1), des pariègnes de diminde de vie, ce qui revint à dire des sieles descisseme. Le clien Sels, pire de lours des de les de les des de les des de les des de les de les

Dens as direr enoughs, bute religious etche abbertion de saidention des penégyers n'est nathment indique", it seget aurquiment de la langue durée d'existence que supper, alle célébertion récitées ou grand nombre de sois.

Mone pourous insintensent soiner and to plus grande nettel Viatentian de la berneute MM To, qui a egare M. Liebleire la ment la tradeire asser exactement por auguntature tomon, multipliesteur da poriggies, cont à dire de périodes d'années. À est en antithèse arec M. à peu près comme beaument le serveit arec musicare et M., avec pres comme beaument le serveit arec musicare et M., avec M. sins picialises en prévodes d'années.

Il servit su pertha de pousser plus loir cette démonstration, Anne sangers plus , j'en suis canvainen, à soir l'indiration d'une ève dans le titre, que je riens d'analyser et dons le revisues ne peut plus être mécanau; la n'y attachers

⁽¹⁾ Chempollion, Katier Manue. p 414. (3) Ibid. 415. (2) Pour le difficulté de braduire 1, pair nom Mémoire sur le Non de Thibes, p. 19 et 299.

pes plus d'impartance yn à plusieurs autres têtres elu même genre; lels sant, par exemple, les suivants:

Sfff, de Thuthmis J., Kanagh, N. 339, C. h.;

Sfff, du même, isid. K.;

Sfff, de la régente Helssu, ibid. N. 39, A. B.;

Sfff, de Ramsès H., ibid. N. 420, C. S. C. N. N.;

du même, isid. 9;

du même, isid. 9;

L'ERE DES RENAISSANCES

Toutes les dates inscrites sur les monuments et dans les papyrus de l'Égypte se exponetent, non par à une ève tommune, mais simplement aux souves devigènc des plus rans. Elles en peurent consciouemment eller un pour de nome le chaîne chronologique, sout dans un petit nombre de cas, où l'un renemetre quelques indrestions additionnelles, telles, par exemple, que l'évaluation de l'interestle qui sélaire dans égaques de dans règnes différents. Aussightil voir de dire que l'étude des dans ments originaments et, quant à présent, impuissant et fouvert le éléments d'une chronologie suivre.

Le de'auverte d'un cenan des rais, percét à celui dant le Musie de Tivire pessède les débeis morceles, changueit camplitement les anditions de la guestion. En etten dant, en pouverit se contenter des vues générales, qu'un peut tirer et un'exemus serré de le révie monuverntele,

de létude palographique des manaceritate l'aurigere rigouveuse de hom emtense. Un trèche de cette vauve geneur klement vemple, produirait des résulten hom au-drement scircus que l'incoarant vemaniment des lites dynasognes attribués à Manéthon, dont le mainier de-fact est de se prête à tous les gréénes.

One electricité des listes ne leires per d'inquiciter anelque sur les sevents aui les redressent en les complètent. Anns, épennent de généralement le besoin d'appeter à leur side le lémnique que de circonstances emprendées auxnurces originales. Mois ces emprends intéressés ne sontjansies soumis à un comma critique suffisant. Cest ce que j'ai montré déjà dans les deux dissertations qui précident.

Dans cette trainième dissertation je me propose d'émbie la houtin 1 1 1 jui : s foneni à M Brugsch Cirles d'une èce égyptionne dits l'in la romannes.

Le serent bertinois contendent eleve le signe d'on le groupe entier IM, ane le capte organ, oragen, qui a gudguelois la releur vacon (" Je erais qu'il a depuis lors

⁽¹⁾ hogyphisha Studion Jeitsche der Deut Morg. Gesellschaft, B. IX , p. 197.
(3) Ibid. p. 194.

rennici de tich licture et adopte celle de com guint in éditolog queque l'ida surterism soit bien les sus loudementel de met 1960. Quarque d'en soit, M. Bringsch pervire à roir dens la hoution INS, un équiestent du copte exagene sarce, régainerem consisteme , et il en conclut que estre expression qui la la nortie des titres d'Amenenche I et de ceux de Sélit, se expression que l'en et accommende d'un primite astronomique, lette que l'une de colles dont Morpollen, Mine et Solin parlent sous les nams et Annauractures, et de magnismi annerés.

All the grade se demandait and ballate expanses with one des Renaissances à la préviade du Phinix on à la préviade sethiague, et el adversaré aux astronomes l'impitation de soumettre au calul les indirations qu'il leur fournissair arni, et que deraient, suivant lui, fournir un pour casanal pour la chrombyer eignetionne.

Lene sache pas qu'anno travail astronomique ait été cisayé sur les dannées du savant allemand. Mois l'un de sis tompolicates, M. le Dacteur Lepsius, a abjecté ameraisan, que la Larmuk IN M. était supplement un thre royal sans signification chronologique. La guestian semblait danc Pésalac et l'istà de M. Bengach authic, ce qui aurait entre l'

à l'ethide que j'iséen aux son intérêt principal Mais Mi-Brugsel, a'uns son Histoire d'Régipt. () a pris le soin de monebeair ses rues à l'encontre des objections de M. Lepsins. D'un suice sité, na nouvel investigateur du problèmes chronologiques m'annence que non sultement il adapte la monière de voir de l'auteur de la Géographie égréptionne, mois eneme qu'il a déterminé ares certitude la privade astronomique merograndant à l'éve des Renorsassices, ce qui lui à Sourné de tranvelles preuses an Évener de son proprie système, qui n'est ne chiu de M. Brugath, ni celui de M. Lepsins.

the sum conservances in the relleviet which see he see he monuments oppositions? Title est la question à résaudir les est qu'est la les passions and appartieuilé.

Leggersson à analyse se protecte dans lei teates, sons les homes succentes : 185 , 180 5 , 1815: 18-3, 18-3, 180 5 , 185: 18-3, 18-3, 180 5 , 185: 18-3, 18-3, 180 5 ,

MI MIA , MI & on simplement Mest le copte mac , mec ,

⁽¹⁾ Poge 130 , Note .

vigni , nasei , le mot est surtuet emplaye dans le seus d'interior; Ex . 5 1 1 - THIN A T - SX 192 Elle capants un (ils.) Un titre bien connu de plusieurs desses et notamment d'Hathur est 11 999 cm , qui sensante tous les diens . Dans les peintures qui représentent la naissance du Soleil , à Hermon. this, he assistantes de l'aconches divine pertent le titre de M, qu'il faut dans ce cas assimiler à notre mot acconcheuse. Dervière la première a concheuse se roit la E & S I, en copie Morn , nouse tendant la main pour recevoir l'orbent et tensest le bras de la 🖴 🕏 0 \$ (en lettres capies & MAL), autre namerice, qui parait plus spécialement chargée des soins de l'allaitement puis qu'elle est liguree ayant un enfant au sein . leci nous fait comprendre pourquoi le papyrus d' Orbiney dit qu'il but danne au royal nouvrisson une Monn et des den x. +; pour quoi aussi la fonction de = 30, n'abligeant pas necessairement à l'allaitement, a pue par his être remplie nar des hommes .

Medit efetement des animaux, ainsi qu'an le vour dans la ligende d'une printeire de Gièch, qui reprisente une vache Leisant son roon (°)

(1) Papyous d'Orbiney , pl. 18, 1.7 .

^[2] Denkm. IV. 160

¹⁾ Ibid. , pl. 18 [. \$. [4] Champallion, Monum: pl. 411.

Le sens engendeer est de bien plus rare neuvernee pour le même grong : Spendant c'est par cette deception que paraît shevir être rendu MI dans la légende de Thoth, au temple d'Amade : Ma MI to the MI dans la légende de Thoth, au temple d'Amade : Mas toute incertitude est lerée, à cet égard, par une seine conice par M. Prisse dans l'un des tomberne de la nicropole de Thèbos et qui représente des inderidus conduirant des taureaux. Mill su dessus de la seine:

Conduite pour engendrier veau par les tourcoux.

c'est à dire : landante des toureure à la soillie. Le mot Q ??

moldiers roptes 1787, est connu que les inscriptions de Phothaies

111 à Rornak, en on le rencontre sous la forme 31 d ?,

1784, à la suite de À M sutre nom d'un joune animal
de l'espèce borine.

⁽¹⁾ Lepsius , Auswahl , pl. XII , II (3) Papyrus Anastasi I , pl. 27, l.7.

⁽²⁾ Wil 183.

True los as pas apereus depuis ta nacionece, de Sar = 1111 a d 2.2.

MB 521, Il 1'a approved à sa nationece.

Dans le liere IMM, que nous étudemes, cret bien les ens missame qui extrepressed que met est les comme régime dérect à 1, que est un vector et non une simple protécule.

Etudions maintenant .

News remains de dires que c'est un reche, et en ellet, nous el. lons rair qu'il se compacte comme un reche, suir sont seres se sizentécration peopre, seit même lors out il est intermenent le 2 un suire mot.

Large it est soul, it esperime la rejetition d'une setien, une pourtant que le reche gairest de cette setion spoureir. se dans la phesse, pour un que le contexte l'indique suffition. mont. Cist ce qu'on verre dans les exemples suirents:

BOLFIE (3) La cipite par la qu'il nand;

[3] In répète par la qu'il nand;

The Reche (4) Pour lait une remit par qu'il nand;

les as sont les plus saves ; ordinairement l'action est exprimé, es 18 en indique le répétition. Il borne slors une espèce d'auxiliaire, qui réceit toute les bornes de le

⁽¹⁾ Popyrus Magigue Harris, pl.J. 1.2 (3) Touth. Ch. 133, 9.

⁽²⁾ Sharpe, Egypt. Insc. pl. 83, 1.12. (4) Tadth. ch. 148, 6.

Précédé de la surposition & quelquelois avince soul, à cus un partieure élératire agentiant, come danneur, comme dans 12 \$ 12 mounte ma seminaire. £ 12 \$ 7 2 9 2 fore denouvem dessur \$ 14. \$ 12 de denouvem dessur \$ 14. \$ 12 de de la que la formule 17 est une abréviation de 12 17 7 0, especiare que nous renons de rencontrer, et clans laquelle 12 romplit le rête d'un verhe. Le litre d'April 17 mm \$ 22 significant donc connectant la vie de Ptah. Lette cêtre est bien rendue par la terdiretion de M. de Rouge la seunaire de Penh; loutelois il y 2 une nume à Jaisir, surtout au point cle rue philologique, dans l'importante function de

⁽¹⁾ Stôle do la Bibl. Imp. De Ronge, pl. l. 8; (2) Proprint Albut, pl. 6, l. 9. (3) Todlb Ch. 19, 12 (4) Todlb Ch. 34, 3.

. Cet hier notyphe , que n'est pas une simple particule, distingue letitre d'Amenenha I de ceux de queloues sutres rois de la mime camille , Worlasen I copia servite. ment relui de sou père, à cela près qu'il remplace par ? ainsi su'an port s'en rendre compte nar la comparaison des deux légendes :

Osorlasen]

Amenemba I

Amenemba était : l'Horns reileeant la naissance, le double Seigneur reile. rant la naissance , le renterateur de la naissance , opervier d'or . De meme Osortasen : la vic de la naissance le double seigneur la vie de la naissance larie de la naissance l'épervier d'or .

A san tour Osurtasen III adopts pour son prenam ide du mime ordre ;



L'Horns, dieu de la création, le double seignior dieu de la naissance, le création éspecie d'ur. Dans celle légende la notion de la création manution ou prométion est associée à celle de l' ententiment.

Anciles que sainet les nusanes designification qu'un puisse proposer pour en ligendes, il faut toujour vecen unitée que les unes et les antres sont attacher aux litres dires des rois assimilés à Llores, le légitime kériteire de la concoura de son leire touris; ettes convinent un ségnement des actions ou des attributions désirés à dant l'illé commune est le propoénation des générations humaines sont la levre. Les unes et les autres accompagnent le nom royal, qu'une date soit expressivé ou non et rien ne peut premette de supposer que le première ait le monaire rayant à n'imparte quel phénomène astronomièree

La vintizatum de la naissance est su surplus une ide him cunnue du mystecismo éjyptien ; on n's pas betoin de recuurir, pour en chercher l'explication ; à la supposition du cetour d'una fériado , lomme investis des facultés

Ententyme montals heroverse, her will pour wind it is course divis comme jourissent our intenses de co renouvellement de l'existence, qu'un tenure inectionné dans les bestes hand veres, même à arques de personnes de rong secondaire, la lit, precomple, sue le best secondaire de mil 1 qu'est me Musée du Louere : IN 11-37 = 423 96 85 No. 1 (Citiant la naissance comme Tum, cest le solvil proces par Pash. Le délant est sinsi assemilé sur dans permi-paux lypes solvies, Jum et Ra, dont le rensissence questidim ne si briquement velébrie deus les symmes, sorme la condition sondainents du maintire, le la vie université.

⁽¹⁾ Denkm. 111, 50, 6.

⁽²⁾ Sharpe , Egypt Inser. 24 series , pl. 18, 1.15.

Les observations qui précedent s'appliencnt ansi bien à la legende de Seti I qu'à celle d'Amenembal ; mais à propos de celle de Seti, il nous reste à laire remarquer que a phoron est nonseulement IMS meis erwere & B. Je neveux pas m'arrêter à chercher le sens ressiste de cetie dernière expression; l'hieroptyphe & touche à un essez grand nambres d'idees et présente des difficultés sérieuses . qu'il v sit su surplus, rithernt le conconnement, le comination, les tetes , als nous imparte peu , poura gu'en ne muille pes en lace ressortio encore un point fixe chronologique . Must ivident que 1 8 , n'a pas plus de rapport à univerditation de co genre que 133m ,883 , 18 , 18 , 48 , " 8 13) , de , et personne n'hesitere à conclure avec moi qu'il en est absolument de même pour INIS TAP-> TAP-> ->- MP, of pour sent sulers liters de la même espèce, au nombre desquels on peut compter , par analogie, celui que le texte gree de Rosette traduit : Tou tor Bier Tur artpunur inarophurarres .

Les solutions proposes pre un égyptogne oursi distingué que M. Brugsek, exigent une ottention sécricuse. Par se houte position dans la science, l'évadet Berlinois Isit outorité, et per suite, les cereurs qu'il occrédite sont portradisemmen dangereuses; il princittes dincegue nous innotions oni le direcession approbendie des peints que nous consilérais comme exernés.

M. Bringsch Verprime ainsi dans la note guita conse cree an groups Man, a propos de l'absertation Late per M. Lepsins que cette lamule n'est qu'un des titres raysus; " D'al connu moi-núemo l'existence de cetitre, ou tempe cu je publici " mon mémoire, sans que cels sit pu me délouvrer de l'Interprétation "que flai propose sur les uns du groupe en question ." (1) Le savant allemand seut-il dire partà que, par rapport an mi, c'est un simple titre , tandis que lors que la date est exprimée , C'est l'indication d'une ère de double sens , qu'admet en effet M. Brugsch, farmerzit un tas bin exceptionnel et bien singulier . Se ne pense pas qu'an puisse citer rien d'analoque dans les textes égyptiens bien comperis ; c'est une hypathèse toute gratuite . Mais il semble que M. Brugsch sait oblige d'aller plus loin encore dans la raie des suppositions hasardouses , car il faut qu'il place le point mitial de sa pretendue période des Renaissances en l'an I d'Amen. emha I ot en l'an I de Sti I. Différemment il acrirusie que l'on ne saurait plus se rendre compte d'aucune dete

(1) Hist . d' Gypte , p. 131 , note.

deces deux vignes, but, de servir si lan deux extenter depuis l'en I de as mouvemes, seim un un ege constant, en
bien depuis le tremière zonée l'une in our se sui se se tembre
dens levigne de descun et ouz. Il bruient conséquemmente
reconnière deux espèces de detes dens le même vigne, l'
une, sere le légende l'ille, very entent à l'in des Rouses,
sauces, l'entre sem ette légende, se experient eux années de
rèque du mouveque, et unes inseneurieus de mogens de
company les aux eux autres l'hors ce delinge d'hypotoèses
est complière de aux eux autres l'hors ce delinge d'hypotoèses
est complière de aux eux autres l'hors ce delinge d'hypotoèses
est complières de aux eux autres l'hors per d'in de de l'i l'écourse,
senes, et toutes les deles d'Americandes l'et de de l'i l'écourse
tour les entres pharaires.

Hi. Bruggeh ejoute le consciele alion duriente. La unarelle peuve que l'expression interpritée por mi Reversonnes avait le danble sens d'un litre et d'une indication obtrenomique, et fouvrir par l'issniption à lequelle se capparte cette note. L'Egyptien que a compasé la légende n'aminit pos dit : Les espiris que de Sainteté a pris la recmière année de fetent lettles def Séthes, ce qui forçait à qui anner deux cos différents, a'ul n'arait pos supparé en groupe en question le sons d'une période quelenque.

(1) foc. fond.

Pour la distes il n'existant pos devizion tires il ranti ettes sant survers de partire principal le nom regal quelé, trantit ettes sant survers de partire principal on la treme se partire distresse des titres ; et rantire vin des tremes se partire de la treme se partire que dans tremeste etté, la date roit surprochée par le noum de banneire. Co l'attentarem d'exegetional, un nouve de banneire de l'actentarem d'exegetional. Un ou voit un bou exemple dans un insumment de saconal, aujennet har defensé au Plussée de Bertin .

o to min of 3 2 2 2

fait en l'an M du règène de l'Harus qui quide les deux mondes ; qui înt ? l'an XXXV du règène de l'Horus évocateur en vérité .

(11 Denkm 11, pl. 123 , 'e .

Place's denie co à gandre de l'inacription, les cortenches d'Amonemba II et d'Esoctaren II and indépendents de ces dates, de mane que celui de Siti I dans la légende que nous rennes d'expliquer.

En definite, len 2 da M set l'an 1 de All 1, comme l'en 11 da M set l'an 11 de All 1, comme l'en 11 da M set l'an 11 de l'en 1888 da M set l'an 1888 de l'en 1888 de l'en 1888 de la Egyption se l'est considérable que la Egyption se l'estate de l'anno en de la lasceure cres pour la notation des detes de leur histoire, nous attendrous des prouves qui nous menouent sujourd'hui completement.

UNE ÉCLIPSE

sous le règne du père de Tiklat II

Hour allows energe discutor un phinomine cileste dant an a cru lire le sucution dans un texte hir optychique et sur leguel on a appropé des rues coronalogiques.

Les agrit cette lois, d'une éclipse qu'une inscription de Teklal II de la XXII dynastie rapparterait an 24 Missori de la quinyrime amée du père de ce pharona. C'est excere un aproque de l'U. Brugash qui a donné line à l'intenduction de ce nouvel étiment d'aparciviation des dates historiques; paice comment s'esprime ce sarent : ().

Limbre inscription qui dibute per la date de l'an XII, le gi Jove du mois d'attable, du rèque de Ta Kellothia II, fait reconnaître, à travers ses montreuss lineus; que le commencement en était compasi en l'hun-mur du fils ainé de Takellothia, Osorkon, duy puele de troups huranas, du cadeaux faits and lan prince ou

⁽i) Hak.d'Egypte.,p.233.

"du roi . Le passage le plus important se remontre ensuite à la sep-"tièmeligne qui débute par ces paroles :

" L'an XY, le 24° jour du mois de Choiac, sons le règne de la sain-"teté de son père, il arriva que ce pays

" Une laune intercompt le texte. Ce qui suit a lors ; pou t aah'ne.

"sen , decel, le done la cense. ... , se rapporte indubila blement à
"un phenomine célase dont la cense fut la lune. Plus importante que
"cala est la date de l'an XV du régue de sou père. Queique personne
"n'ait aignalé cette date, elle me parair néanments d'une grande.
"valour , l'anet impossible de rapporter cette date à un antre qu'
"au père de Ta Kelathis II. Mais qui est ce père ? In Lepains peuse
"que c'ast. Sésauchis II. Quant à mun ja préférerais Osorkon II, puisa
"que , comme ja l'ai observé plus haut, cerai règue à insultaplement avec
u an fits. Sesanchis II, arec Ta Kelahis II, at estim encere quelque limpo

Comment le reit par este catalian , M. Brugach leut en consent à un phinomine célule , n'attrobrit par une grande importance à la date de la lune luttante . Mars M le D. Hinch's n'a pas histit à y reconnactive l'indication du june d'une éclipse de lune . Il alterne en conséquence, les cleux perpartiens suivantes comme inattre qualits: 15 Le 24 Means de l'amoie civile égyptionne qui commune le 17

a avec le troisième Sésonchis."

arril 946 arant J.C. , cost a direc le 4 avril 945 , la lune hit totalement delipsie .

2; L'edipse mentionnée ne prot s'être produite à sueun suire 14 Mesori que colui-ci. (1)

Plus tred, et ma an abservation et 14.3. Mirk, 12 Hinks recenunt yn it deerst live goarten, pan d'am elipse de lune, meis d'anc bilipse de soleilige la dot, da 24 provit decriv live vemplach provelle da 25 mours. De neurona estatut derim ent ministries, et el sollat vem tech preliment phinamine su tomet 127, 24 min est provinsi, de M. Hinks, la seule standard provide servit gree l'inscription survet verport l'accurerne d'un phinamino qui d'anest present con de la lant.

Ma suter écudit 18 van Gamprek, a sussi spécule sur aux élipse, qui, sureaut tui preset serviré le 11 mars 841. 3 M. Hisreks discute velle aginisus, parantient la sirance propre et finit prejorite les astronomes à tenir compte de l'édipse expendée par l'inscription de Teklet II, qui même titre que des éclipse de lune de Platémée, a bine de éléculine ces sociations des éléculises des montes des molites abone

⁽e)The opportunities of Manello , part I , p. 34
(2) Même ourcage , part II , p. 41
(3) Ibed.

et lunzire pour l'appréciation disquels le calcul reste en délant.

Assat de velenchemer à tent de confierce deux inciinterpretetion d'untexte incomplet, il oût the prudent de le desenter regouverement, chors enchant que le troducteur n'emit pos lout d'abord energé à une delpise, let exemu indispussible, cons ellers l'abordurei, and l'espoir de décontrer qu'd n'y a dans es texte ni cidpose, ni phenomène céleste, et qu'el n'y est pas question du père de Tiblath. Vaici la copie du passage dant il s'égit, d'apais la publi-

cetan de III. Lepsies , Denton, Abrh. III. Bl. 250, L.7. 1

En thèse générale, un texte hiérogliphique caire lenjours un examen méticuleux ; mais de grandes précautions sont Surtout indispensables lorsqu'il s'aget d'une inscription criblee de lacunes , comme l'est, en son entier , celle dont nous arons extrait le court passage qui précède . Aux difficultés qui découlent des mots et des phrases complétement ablitéres, il faut ajunter l'incertitude due aux restitutions hasardées par le capiste. On se jore une i die du trouble que ces restitutions pensent jeter dans l'esprit du traducteur, si l'on examine, par exemple, le commencement de la quatrième lique où le dessinateur a ern noir logroupes; Or, il est de lante condence que nous avons rei le Ba mot bien coma = 0, que le leste reproduit, en surplus, à la sixième ligne. Un examen Superheiel donnerait à penser qu'il est question de la ville de Thèles dans cet endroit du texte tandis qu'il y a lout simplement : ils nillent sur lui. Malheurensement toutes les confusions possibles ne sunt pas anssi la ciles à reconnaître .

L'inscription est sculptor dans time des cours du temple de Larnak, en hieron 1810 (10 hot. Elle se compose de ringt langues lignes; j'ai reproduit à peu près les deux lives de la septième; acune partien non est mina.

conserve. Dans la partie supervieure se revent deux scères séparés per une colonne rectirele d'heiroglophes; l'une et l'entre, de disposition cidentique représentent le déliuit allient à Ammon le pair conique d'allitien; le clim tient en mains le 4 et le 1. Les légendes insertes su-dessus de chaque. Seine nous lont him committe lu pertennages. On lit à gaude: Lepenier prephite d'Ammon. Re coi des Diese, legend commandant militaire, le chef Oscan, dit juste, le les royal du seigneur des deux mondes Ammones: si-1si Tiklet, veant à james à L'a ensant le 1846, le très-génierus, la régente du Midifet du Naval). Le hilt royale, Meri-Maut Keramona, dite juste.

el à deuch: Le premier prophète d'Ammon. Ra roi des deux, le grant commandant militaire, le chef Darkon, dit juste. Els royal du seigneur du deux mondes Amon-meri si Is: Tiñat, fels sinà de la grande reine Mère-Maut Keromama, dite juste.

De ce cole, le dina parte le litre d'Ammon-Re surgnour des tromes du monde résident deux les Apt ; de l'antre, Ammon. Re Mar-em-Khou, dongrand, supérieur des dieux.

lamme on le voit, levei Tillet ne lequer per drus en havelich et l'on s'aperçuit résérment que la personneza important de la stêle est le prima Orackon, qui mouent assent son price et que te descrive voulet hunner, pour ses secres inéritaires.

Le même rensegnement peut également se déduire de l'étude de la première ligne de l'inscription , qui commence par la date du 9 de Thath de l'au XII Juine des titres complets de Tiklat II; on trance dans les derniers groupes la mention de son fils sine Osar Kon , defunt ; mais l'état de degra dation du texte ne permet pas de distinguer l'entention exacte du passage. Les deux lignes suivantes n'obtrent quère plus de ressources, J'y distingue laute fois des lousnes et des voeux funéraires adresses a Osorkon , mais qui ne sont pas mis dans la bouche du monarque , C'est le rédacteur qui parte ; le même Sujet se continue à la 4 et à la 5 lione , où ou lit : fils issu de lui, il est passe. Métait entre dans toutes les rues de son cour ; son sein était remple de son smour . Tout le reste a dispose . Lu commencement de la siziene lione le preme est appole le consulsteur) de l'afflige , le defenseur ale l'infortuné .

lla peu plus lain et dans la invene lique, le texte derient, plus beanchement, biographique : le prince est eutré au service, etc. Thèbou The to on copte young in Ondas . Some doute per guill no s'agresse de l'introduction d'Osorkon dans le sacordore de Thèbes dant, jenne encore, il derait accuper la plus hante function celle de premier prophite d'Ammon . Il est certain que le groupe Mr. expresse non seulement l'édée soince a soire d'une manière générale, mais envoce le surne religioux , les actes du culte L'idee Suivre Thèbes ne présente d'silleurs sucun sens. Entre dans le sacerdoce , le prince rout bientat des missions importantes . Le lexte conséculit nous apprend en elect qu'il alls from les affires des lemples ; 3 5101; qu'il lit tructilier, craître, les oblations pour les panigyries, et quit la mit (sons doute la ville de Thibes) en lête choque (annie) de le roir celebrant les paniegries , chargeant les autels (de Thebes) de toute espèce de choses bonnes, pures et exquises, dont il

donna la majeure partie à Ammon .

glarification d'Osorkon.

So ne cons pos quest our nessible de donner un autre sons à ce qui mois reste des sux premières livres. Le personarge dont elles elebents la bruis brits y et constamment désigné par le premient. , jamois par 12, ni par un autre des groupes qui réprésentent habituellement cons la textos baccount des rois. Cette circonstance démontre dejà sullisamment qu'il en esquit pas du placean lui même, dont la pursona ne pouvait être désignée auxi séchemme dans lout un long het.

Le prince Crackan, most eject arais eccupi dis rouss militaires et secondataux arait dis jusis d'une existerese asses longue. Sun pire me persent done être carone joure longu'il let grans l'inscription qui célèbre les meistes du délant, lansiquemment, s'est au délant, et non su voi son pire, que l'adverse l'espresseme de la ligne?

Il prince d'une l'active de la ligne l'adverse l'espresseme de la ligne?

Als ligne le le passage suresuit in permet pas l'héretation.

Als ligne le le passage suresuit in permet pas l'héretation.

Il passa ; d'estrente dans louis les intentions de son cour; son sein était liques ; d'estrente dans louis les intentions de son cour; son sein était.

zempli de son zmour

Le groupe que précède insuidationent Z est insectain.
Le supplie l'idée cassait que a gente vin de particulier austins,
car il ant y avoir sentement le soot de lai, et le doute ne porte
que sur le verbe ablitiré auguet atte expression sert de templément. No commence une phiave et gonerine le passé,
comme je l'ai dija fait voir (1) Il ne lant jamais tes duire
voiri que La hoution varier dans le some phias laintentions du mue,
ablie au come, est bien comme dans l'égyption autique (2) s'e corrigé au come, est bien comme dans l'égyption autique (2) s'e corrigé an évidente. Bohin pour Z su somme, met précède du
possessit lémeum singulier et suiri des marques du plurid,
je corren à ce que j'ai dit plus hant sur l'authographe des
Substantif. (3)

On no sourced resistant human contester que dans le pres.

sige, il ent question d'Orackon pur reprivact à sur fire. Il n'
est per moins certain non plus que c'est le même Osackon
qui alle semplie une massion dans les temples et rélabler le
gréndeur du culte. De semblables missions paraissent sevir
All de tout kimps assignées à des princes; on en pout citer plus

⁽¹⁾ Inser. d'Ibsamboul , Rev. 2rch. T XV, p. 703.
(2) Inser. de Seti I , p. 19, 110/2 73 . (3) Gi-derent p. 62.

d'un exemple, même sans vennater au prince Matriel, dont parte la clarse linale du Chapitre 64 du Retuel, Toutebois un rogage d'inspection et de réorganisation N'étaet pas le biet de la Majesté rogale.

Ainsi dom L'étude analytique des leagements de look qui nous vestent, aussi bien que lucter les industrius livées de l'analogie nous nondreat que les six premis. 11s livees parlent du prime liveton. La lin de la strième lique en particulier quentionne les dons dons il chaque les autils, motout aussi d'Amma, et c'est sans liventition que le texte passe auconnicement de la septième lique, que nous seurs verrenduite en proté et que neus étutirions en délact.

Avec cette ligne commence une phisse nouvelle par la particule complexe - Noah qui signific lorque, spris que . In transe sussi su commenciment des phisses - Noah . Noah seul's la mome valeur, mois il signific une idea de cappechament, d'intimite, deux guelques car.

Les particules auxiliaires & Soit isoles, sait vénnas, annoncent que la phease est liée à ce qui va suivre. On

(1) De Ronge , Inser, d'Ahmes, p. 159

envoit, an papyrus d'Orbinez, un grand numbre d'exemples, dont neus citerons quelques uns :

SING TO 100 9 85 15 TR C - III = 10 Apris one lateres established a qual to junc to fit, its particus pane to diamps.

SING 140 3 TR VIII = 15 mm & III = (1)

Après des jours nombreux après cels , ils étaicer aux chramps

1922 - Constant (3) Touceux qui viendreux après ma vez .

2023 - Constant (4) Sonime per après sa merk.

La bonne & None se encuentre su Rituel, (b. 108, l. 3; du ceste & n'ise qu'une ligature, que hapte a remptorée par les conjonctions greeques tore vor, on , et qui n'ajonte rien au seus.

A la suite de la date vient le groupe to que me Bengul n'a pas hésité à completer an E amount. Cette restitution estindulitable, car la même expression correctement écrite se extraure précisément rois la fin de la même ligne. Pinus livous donc avec toute certinules.

⁽¹⁾ Especiarity, II. leg 5. (2) Ibid. leg 4. (3) Sharpe, Egypt, Inner, I reces, pl. I. l. 3. (4) Ibid. Receive, pl. I. l. 5.

Les groupes qui survent integnant l'événement de sont coux qui out hours l'idée d'un éclipse. Hous y revenuteurs plus leir . Juant's prévent il nous importe de sons bier resortie que le passage que vous senons de traduire sont inmédiatement la mention des hintaits coolèris aux temples par Borken; que dans nul endreit de la ligne 6, il a cet question du roi Tiklat, ai d'anom auterroi; que partont, dans ce même endroit du tente, le pronon de serapporte à Osorkon, comme, parexemple, dans les phreses \$ \$ \frac{1}{2} \fra

【二才に 家だず「田!, din serêjanissaje en levagant fêter.....

La conclusion manifeste, induitable, de ce qui privida, c'est que l'expression son piece, agustic le pice à trackon, concrà-dire qu'elle se rapporte à Tik lat II et yn'il n'y a pas à sanger à l'ouckon II ni à Shishank II.

Cut rous nut in passission d'un date de le quincième année de Tiklat II, phaisson que lons les chemalogistes s' accordent à Saire régner treixe ans soutement. Mais nous allons roir que c'est une limite intérieure et que lois probablement il lout y ajouter envere plusieurs années.

Nous Sarons que le prince Osorkon fut grand gineral d'

d'armie et premie prophète d'homon Ra. Les servies que l'unicipline a éminérés juign'is présent se rébérent à cett, derivère dégenels; coux que suivent mus le montrent dons seu rôle méliteire.

Agrès les granges 14 = 50 0 0, ilésare une lesduils la lona larante, vient un restration baurse du desination
les signes 60 ne pouvent, on ellet, ni commune, ni constituer
un groupe végalier. Mathavenament ils ne me suggérant
summe istée de ce qui était réellement évrit. Cest une pute
des plus regrettables, en in est toin le voi qui intervient:
l'action représentée por le groupe mécanasissable était baile:
1 50 0 17 7 6 0, que l'hour sugure, doin quovenne actribus.
loite dénomination de l'iklat II ett emperanté à son neve de
bannier, dont un ne connaît que le premier signe 10,
l'Acous salat, et le déraier 1, trêbes. Ainsi, à proques de l'événement qui serves le 26 de Chorack, de l'an XX, c'ett
him Tikrat II qui prend les mesures récessaires, somme
voi régioant.

thus seems arous' notice embercas à propos de la lacune du texte, qui nous princ du reché copriment l'action lette par le monarque; mais, de deux cheres l'une; ou cris réctement le nobe, qui a th' repriment par l'apposermation min cel l'un peut supposer. En , mot

derare occurrence et de Jens incertain et Segiter, tressallie, un bien ce que je cours plus probable, les débeis fautifs ne sont qu'un accident de conjugation du webe précedent, et il faut live 5 1 1 20 - 1 The Entrie en fureur faite par le roi (l'Horns, et ...), et qui est une tournure egyptienne très habituelle . Je justifierai plus loin cette interpretation du mot E 5

Ce qui a éma le pharaon , ce sont les MIDA les lits de la rebellion , seion la haduction de M. de Rouge, qui a reneontre cette expression au Chapitre 17 du Rituel , mais dans un passage fort obseur . On la vetrouve au Chapitre 140 dans un texte asser clair . Ce chapitre se disait lors de la preparation mystique d'un oil symbolique, le dernier jour du mois de Mechir . On lit à la clause finale : Cette Onta (/arl sacre 31 1 0 a) stant envelopped devant la Seignour du monde, alors on la remplie et on la pose . Ces mêmes dieux se réjouisient on ce jour leurs mains sous eux ; alors on fait une panigyrie à chaque dieu et l'on dit:

Cri d'invocation en Phra , dant les divins nautonniers conduisent la barque et qui venverse Apap:

⁽¹⁾ Etudes sur le Rituel funéraire , p. 56 ; Tadtb. Ch 17.1.48

Grid'Invocation de Phra qui opère les setes de Khpra ;

(rid'invocation partiquel Para experime sa jair, ayant ditruit ses ennemis;

iri d'inecession en Phra busuathe little des Mesu. Datable ; etentin : Gi d'aderdina de l'Opinis Aufonkh (le definat).

qu'il seguse des librals constina emplatic de eux qui engendient triviertic, et mine qu'un rutre ides entrettrabé annet.

Me dans cute décomination mythologique, il n'en rece par mains certain qu'ette désique les commes du seteil, et probablement les chels qui excitérent les protisses de set en du qu'end sepont à la guerre organite, ses vivalies resient en leurs jours de terion, pla, l'un desquels tembret en 85 de Prophi. Cojour lé, d'your les presemptions du Propries Sallier IV, on ne devait pas sortis de ches su:

9"3112"=3235 MB1198:115"112""

Ce(fist)un jour d'avantage pour les Mesui-u bashi-u

Co types de vibellem louverierent une dérignation pour les vévoltés de l'Egypte, à boutes les époques. Cost ce qu'envent dans l'inscription de Roselle, les 26 du leale gree, où les impres, àtentie, mèvras, extreminés par Epiphone sont comprosisux rebelles, àtrovaux, estreminés par Thoth et par Horus (1) Sall. N. pl. 6, l. 6.

fils d'Isis et d'Osiris .

Il s'eget bien d'une in succeetion, cur si le groupe à demiesses, il en est autrement restreué : in nous emburasse, il en est autrement de l'appendie de command aisture de l'appendie de renettes : in a se reconnait aist qui d'ingré de révoltes : il a l'appendie de phorsen ne dut touté de Titlat Il ilsut en question, et a phorsen ne dut négliger sueun chorr pour sure sec en périt.

Tout bergenente qu'il est, le leste nous fournir encere de précieuses indications Après un laune qui nous esche cinq ou six mots, rient un passage que je complète sinsi:

BEDENTE DE STATE DE S

son père , des sonies tombreuses.

Il nt's point brown de justifier telle restriction du texte de reppelleri luiteleis que la berne " Down Down Down be priet pas exceptionnelle la borneaute nelsumment dans les bigendes du sacceptage de Doubleurs les cas dans les squels — et - se remplacent respectivement dans tellement nombreux que

(1) Shape, Egypt. Inser. 24 series, pl. 16 , 1.7.

cot exemple de É vengdere par É batel anique, ne deverit nallement neus sargo en doc. Da levave sussi le même mot sous le bome É É D, et il leut de gardin ace soin des systèmes qui bent reconneilre lever mots diblévents dous en lever orthographes d'un même une!

ha lieu de $-\frac{1}{3} = \frac{1}{2}$, il pour il y sour $-\frac{1}{3}$ $\frac{1}{2} = \frac{1}{2}$, desolo prego tout colice, ce qui ne changeres et cion su
sons, paireque nous sours déjà reconnue que la rehellieu s'éleit
chandre à lante l'Egypte litte seconde restitution est donc sum
bien justifiée que la permière

Quant à la dernière, elle consiste dans le rétablissement de groupe \$\begin{align*} 0 \begin{align*} \frac{1}{10} & Gequi n'a décidé , c'est le signe \$\times\$ qui nous viste, et qui appartant à l'arthographe constante de \$\begin{align*} 0 \begin{align*} \frac{1}{10} & Dernime que les noms de nombre, cemut se place soit à la suite des expressions auxquelles il \$\times \copparte comme dans \$\beta^{\frac{1}{10}} & \beta^{\frac{1}{10}} & \beta^{\frac{1}{10}}

Le dernier exemple que nous avons cité nous montre l'idée

⁽¹⁾ S'ai captiqua ce mor, Hymna à Ostris, p. 71 ; Pap. Mag. Harris, p. 82. (2) Pau d'orbinen XI, 6; XI, 10; XV, 6. (3) Anastasi AV, 7, 10.

⁽⁴⁾ Pap d'orbiney XI,6; XI,10; XV,6. (3) A.

phareure randes, des randes nambreures, apreimée su magen du genupe que j'si citable spoès le signe randes, le crais qu'il n'y s pes à héciter. Dens tous les ces , si cen'iste per le graupe de se se se con'iste per le graupe de se se se se cen'iste per le graupe de se se se se cen'iste per le capacité de l'alle de partielle. Aux quinze randes de l'alle de expression numérique plurielle. Aux quinze randes de l'alle de l'alle se partielle de proposition de l'alle se partielle de se sujets, et ru muns une rande de règne prisible pradent laquelle il put célèbre du l'alle se thanceur de ce bits et magent à l'alle d'alle de la present partielle de partielle de manuaire de se houts beits en les grosses que à étecnier le manuaire de se houts beits en les grosses que la perce.

Continuons l'examen critique du texte.

 ent lien an eiel et our la terre entière (1)

En étudisat ser le même sain le surplus de l'inscription nous previenderions à nous rendre mestre d'un certain nombre de leits importants; mais ce servit une l'arbe longue et ardue, qui nous entresiners it hors des limites d'un acticle tel que chui-ci. Il nous suffice de constator qu'après les decriers mots que nous venons de traduire, le texte na prele plus de la révolte, ni des luttes auzquelles elle donne len.

(1) Tadeb. ch. 17, 49 ; ibid. 1. 5 ; ibid. ch. 19. 1.6.

Enelfet la lique & débute ainsi Dom - 3 🗷 SING Le crois pouvoir supplier le groupe effait l'a el traduire ; S.M. celebra tout nom du Seigneur victorieux issu de las . L'expression 1 \$ 3 = 31 , littéralement ordonner , province le nom se rencontre dases les textes avec le sens rendre célèbre , gloriliec . Rous en sommes à l'explosion de la reconnaissance de Tiklat envers son hils pour les services de ce dernier pendant la guerre eivile . On roit ensuite qu'un fonctionnaire, poind la proble et adresse à plusieurs personnes un discours dans lequel il exalte les mérites d'Osarkon ainsi que ceux du voi . C'étaient sans donte de houts officiers réunis pour la circonstance . Il paraît y avoir un interlocuteur; mais laut ce passage est affrensement mutile et l'ou peut y signaler des restitutions inexactes telles que celles que j'ai dejà notées . Dans le cours de cette espèce de conférence, le mune fonctionnaire propose de fonder ou monument épigraphique en l'honneur du prince . Ce passage important commence vers le milieu de la onzième ligne : TIAVOLPY ... ~ 13 do minh All - 8 million Aoisi dire le propose sur constructions royales leur dit : (famme il a rainen des milliers de)

(1) Greens, Souilles & Thebas , MI, 28; Rituel Codet, Ch. 72, 1.3.

survives (rimer) customble, elections has une stile, still quillatter tumment services.

Lemat 1996 designe um stille surse bein que la parcie d'une racher ou la surface d'une muraille partant une inscription. Sons la larme 1500, c'est le teste grave' qui est spicialement indeque. Il a est pas doutence que mus venous.

Arms vei la mention de la clévision en vectu de laquette lut grave', sur l'un des mura du lemple de Racrask feteste que m'accupe, et, cumue on peut le reconnactive, font sinchime à morcelle.

94

Dans ses dernières ligenes l'inseription parle de jairs et de ilis susquelles l'armée pert un grande part ; des altrandes sont émmeères, les mirites du pernee de nouverne célèbrés, et camou pour nous montrer que nous ne nous summes pas éjaré, la surienne ligene a conservé de litre et le nom du france Oscordon, et la mention de 305 soldstr.

Si l'en alfretsit qu'il est singulor qu'une inscription.

deta de l'en 12 contienne une dete de l'en 15 du mème
vigne, la réjourse ne servit pes emberressente. Motre maanment est biographique; il cit les tréasments dans lour ardie
de deste, en commençant per les plus enciens. Cest l'ardie nolocal. Cist en l'en XII qui Distat II consérs à san bits ses
premires emplois ; une seconde date prévisivit la mention de

l'entrée d'Osor Kon dans le sacerdoec de Thèbes ; puis renait celle de l'insurrection de l'an XV, qui donne lien ausservices militaires de ce prince. Lahin , j'en distinque zu mains encore une quatrième , (lig. 14) , dont l'année a disparu , mais dont il reste l'indirection du l'Thath . Ge jour lo l'arme fit une manifestation en faveur de son général Ses soldats comme des milliands d'eles qu'il annait prospontille; Dan, le 1 de Thoth , ils winrent à lui dans le désir de pour sesvictoires,

Oct arrangement des dates, le seul possible , est d'ailleurs de tout point identique à colui que présentent les fameuses inscriptions conneres Sous le nom d'Annales de Thothmes III . Par exemple cette qui est rapporte dans le romeil de M. Lepsins, Auswahl der Wichtigsten UrKunden ete, pl. XII , commence fran la date de l'an 29; on y tronve ensuite celles de l'an 30, de l'an 31 et jusqu'à l'an 37 , Comme dans l'inscription d'Osorkon, la ligende rayale prélède la première date, et celle -ci est lice au récit par la particule 11 a.

Le crais n'avair rien néglige pour ne laisser aucun dante sur le révitable sens d'un texte très-important malgré des lacunes . On voit dejà sullisamment que non seulement

⁽¹⁾ Voyet Pop Max. Harris, p. 79. (2) Les passages Juvates correspondent à des lacunes.

la premiers investizatures n'en aut compris ni l'arrangement ni l'intention, mais encore qu'an ne dait pas s'attendre à y trouver la mention d'un phéronième céleste. Nous éléns tanteluis parter notre attention for les groupes deus lesquels on a correvannière cette indiretion.

Nous communeceous per le groupe \$\insertaring{\infty} \infty a laters agains 20032, qualque his sergene, et nous remerquerings d'abord yn'd a pour determinable l'animal lephonieu. A diterminable est particuleur ann ideis d'exterme rialeux de disorder, de subservieu, de blein Telles sont aussi les attributions de Sel, au dire de Plutarque \$\beta\$ qui à puist à de bounes sources.

Parmi les mots ainsi estractévisés on troure :

TABLE , MALLA , Paire autic le deenier supplice, besturer, supplicire,
BOREL, Crga , ansai Crrga frapper d'un charme, ensereller,

farciner, atrophier magiquement (3)

| Kaga Frapper, houser, leasur. Set frappert de

le nom du dieu Set.

infin 3 - Sa ... , were les sourantes & 5000 Sa Marie . Que le publices coptes prose, prose. Comot dont le cétatie seco ... Sa ... , roys.

be due expressions de la longue oppetienne repréuntant and un grande énage les idies (sist. houve, cout, flora, diserves ; elles a veneantvent naturement dans les lextes qui tracteur de la guerre requirement et les contre floras et caratérisent la herenr du constat et les comps terribles que se noctanut le deux adversaires. La hyend du 27 Mayo le comparence tentes les deux, me à la lonnes empidant de traduire le contexte () la voit seulement qu'il y cut, ce jour le trève à la latte achanne.

Le segreine aussi l'arnegle rage de la me la Sissis d'estini à la rue du pliaran Seti I, les cunemis sent faccinés, arnegles de fureur et se leggrent l'in l'autre.

Le ma une hasination funcise. l'un (tras) à missione instand.

Celle faccination, es violenes désur dannées, étaient produites par les magreines au magen de charmes dunt il existait des recueils civils. Les individus dant les paggeus Lee et Rollin

⁽¹⁾ Sallier 3V, pl. g. l. 4, Ibid. 3,5; 20,8; 23,5, etc. (2) Denkm. Il., 122 : Ge texte est inexadement reproduit, Brigh. Rec. 49, d.

ratuntent le jugement et la condamnation araient puise dans des requeils de cette espèce leur haissance malfaisante, le texte にとうしているのでは、

écrits magiques pour fasciner pour toncater ou pour fasciner de maléfices.

Les Heaux dont les manes avaient à redouter les atteintes, entraversant les attreuses demeures de l'enter égyptien, sont sussi appelies = = (2) Hen est de même des actes de ausute en general De traducese id un passage currenz de l'inscription banéraire grane sur un pilier de hierre, en l'honnour du seri be Huishers, de Sais; cest le débunt qui parle : 도 1년 1년 1년 1년 1년 1년 1년 1일 ¹² 1일 ¹

n'unis pas mon cour au fauteur d'iniquités ; je n'entre has こうない はないこれなりかい

du fascinateur ; le ne parle pas avec qui ellec la rore; esse une ahomination. ペニロ(学と 小田二 一ブットロ

mu colui dent les paroles maleficient. Je n'adhere à aucune de ses paroles. ライ = * たっといっている いっこい

Je sais ce que déteste men dieu; j'agis selon l'essence de sa volonté.

⁽¹⁾ Pap. mag. Harris, p. 169; Melanger egypt. p.9. (9) Todth. Ch. 40.6; Ch. 4:, 15; Ch. 50,3, etc.

⁽³⁾ Todtb. Ch. 125, 22.

⁽⁴⁾ Music du Lourre , C, 67 .

⁽⁵⁾ Le sens est : Se ne parle pas de la même manière que

Nous transons de nouvezu, dans ce texte, les locutions 15 et 8 = 51 1 que d'antres textes nous ont dije montrées reunies . Le defunt se défend d'avoir fait usage des firationes magiques, si communes de son temps et wahrblement à toutes les épaques de l'histoire égyptienne . La religion en interdissit l'emploi , à ce qu'on voit per le Contession negative : 1 1 1 1 de l'in pas prononce de charme Cotte prohibition gone. rale est specialement relitie à peropos des circonstances qui rendaime l'acte particulièrement cominel , lorsque par exemple la conjuration magique and nour objet den, le roi on un piece. A To a signific ordinairement cherr lavora, porter bant, mais dans le passage que je riens de traducre, ce met paraît arrie une segnification analogue à celle qui en fait l'un des piehes de la Confession : - 3 ATTS \$. Partie hant, dans ce cas, cotait peutêtre prononcer des imprications on de livrer à une explosion de colère ; la roix de Set Frajepart de Héanz on de ma. lefres: 3 _ 2 1 13 1

L'air empoisonne, les vents qui sortent la contagion Sont aussi caracterises par legronge \$ = 53 co . On lit, en ellet.

⁽¹⁾ Todth. ch. 125, 20.

⁽¹⁾ Ibid. ch. 125, 27,30. (1) Ibid. ch. 125, 29.

⁽⁴⁾ Ibid. ch. 19. 10.

ce qui suit au Chap. 107 du Rituel :

"Se comosis cette parte intervence du ciel par taquelli sart le sa.
" lett parte de l'inient du ciel, dant le midi est an basan de phar
" et le Nord, à l'eisang de 2u ; cest un lieu ai le sahil navigne
" A Em \$ 505 Jarec servano turceres.

Le tel russi, burgarit était consuliré comme le réceptule de ces suelles empourancés, on le thiates, de grands dinordres at marphiciques, demanit, dans le style égyptire, en evel house. Les Héaux de ciel , \$\bigcip \bigce \frac{1}{2} \bigce \

Duce, qu'il n'y sit plan de civil , qu'il n'y site plan de tenne, donne, qu'il n'y site plan de civil , qu'il n'y site plan

SIRULATION TO THE PARTY OF THE STATE OF THE

in the first surface of the proof of the desired of the proof of the first surface of the fir

du Mard , cris dans l'intérieur de la tombe! Jue lesoteil n'éclaire plus

(1) Padth, 112.7; 149.6-(2) Ited 102.5.-(3) 1,348, pl. 149, XI, I. Fet Sqq.

ニカンドに手三コイリケーこれでし

que le Mil ne croisse plus! Yu'il haisse on sa saison (decroître)!

Hist letislasm du plus grand hulencriement universel que pourait se représente. Vinsagenation des anciens égyptiens. Semblibles aus sociées de la Pharistic dont les embantements observerssient le salul et bissient assende du cirl la lune et les élules, les magiriens de l'Egypte, perodant misters de la puissance d'Isis, prétendaient produire ces bereibles ellets à l'arde de lune conjucctions. Dans et tablesu, notes groupe types désigne le boulences unent, les libana, deut est menseé l'hémisphire aptentional, tandis que s'allaines, trinssers le cirl de s'ad.

Nous poumes maintenent enveroir une idée un pounette de la relieu de groupe (= 5 - 5) speant à = 5 - 5, cest le qualiticatit le plus habituel de la diesse dinne Pacht, le grande extremenatoire des ennecreis du Solvil: 425 - 11 J. Packt dans a humo descentive. Otte rage sangueraire de la diesse est aussi comparée à une tempête: 425 - 11 - 12 - 12 - 13 - 14 diesse est aussi comparée à une tempête : 425 - 13 - 14 diesse est aussi comparée de la compile : 425 - 14 diesse est est exercée dans la greeve des deux principes ; aussi le grand carange des imprès est-il

⁽¹⁾ Denkm 111,195

⁽²⁾ Champollion, Monum. pl. 295.

dingué sons le nom de = "" . Les los, spuls à fiire l'oblire de loutureurs des elsonses, descent importe ser sent sere la mime requeur : " Le = = = 000 ML."

Bute sours emplos remorquelles ac ce mot, je citens encour les mirents.

P. La fureur da lan qui déchire 22 perio. [3]

2º La freu tressa lible du Europa qui aspéripite la lite en 22211;

3º L'astron sérresante de la Étanone. [6]

Il meremble inutate de pourrer plus lein cette monegresphie quai qu'illene suit per complète. Les égyptelegues qui survent dinn rue. la me suirre jusqu'ini s'étenneront sons doute qu'en nit trouvé matrère à songer à une célipse, phénomène que coractérire la corsation moncentanée de la lumière du solut en de la lune, et que les hiérogétyphes désignaient certeinment par quelque expression appartenant à la classe nombreuse de cettes que déterminent les signes du jour un de la nois.

(Madib. ch. 57, 2. _ (1) lodib. ch. 130. 15. [Advans) 14: 1. 15, 1 (4) Jhid. ch. 78, 22 _ (5) Ibid. ch. 71. 4 _ (6) Todib. ch. 17. 16 _ (7) D'un tentrioldit.

Vandent en essemitor les sociens. Egyptions à cos tribus saureges qu'ellesient les échipses? Co sersit græller sur une, grosse erreur, une erreur bien plus grosse en orz.

Cest hum une estastrapho qui server le 24 de Chaisk de l'an XV de Tiklat II, et cette estastrapho hut um insurrection qui s'éleudit sux cleux Egypte et qui résists sux armes du phorona pendant phosieurs sanées. Pour le lidité sujet qui giosa l'enscription en l'houneur du prince. Otorkan réclarance des rebelles, cette révolte était un évênement lunets, su même degré que la guerre de Set ; sussi, ment lunets, su même degré que la guerre de Set ; sussi,

⁽¹⁾ Anastasi IV pl. 10,1 = (1) Litt. l'hiver vient de l'éte sant de l'éte'. (3) Cette prière a été dien traduite par M. Goodnin, Microtic Papyri, p. 158.

Colle vestibilion du leche, conhume su grine de la langue son lique, peut, su sueplus se justifier par quelques indices modifiche. D'abord, il nous veste le promier signe de la chiefeth. D'abord, il nous veste le promier signe de la chiefeth place végalière du second. In desuis de signe \$\beta\$, letind I appartant pas à l'hiéraglephe , qui, d'après la disposition du texte, ast louené dans le seus apparé (ly 2,5 6, n, etc). Coirt sinsi que \$\bar{4}\$, dormat ière des delivis mal rus ou altérés par des stries de la pierre, du sque \$\bar{4}\$, diterminstit de \$\bar{6}\$ = \$\bar{1}\$ ou \$\bar{6}\$ = \$\bar{5}\$.

(1) Vair ei-detent p. 87 .

L'emploi du met El pour escutiverser les catemités, les catastemphes, les matheurs publics pet d'estleurs comme par d'autres tentes. M. et Range l'a signale de ruis long-temps dans un meimme sur les inscriptions de la statuette naphare, le meitteur terent qui ait peut être élé fait sur un teate historique, à cela près que la non publication de ca texte l'a rendu presqu'inntile peur l'étude. On les sur le lisme d'ont elu nous EN SAINE TEMPS L'an El J. J'is save sa population dans la calemit ties quante qui viet lieu dans le pays entire ; et sur le Hanganete.

Il Estate Dan Englishe Estamile très grande qui viet lieu dans le pays entire ; et sur le Hanganete.

(1) Todih, ch. 97, 2.

Riese danc, il fant rayer des faits histanianes acquis cette famense citiza de lune au de saleil, et un limi de ce phénomine imaginaire, admettre dans levègne de littlit la évinements infractants que velste l'inscription de l'averel, qui a feit l'abjet de cette dinde. Pour contester ce résultat, il fandesit reprendre analot quement le nième texte, et chimodrier que mes saluteurs philologiques sont fausses, ce qui me surjucardesit hieucour, sans expendence me contravier, cer, quiès taut, le science en profitera louieurs, et ce que j'appelle de lans mes socus, ce viest pas le triample de me sous, mais le révitable progéés.

To competeis abander, dans une dissertation spéciale, l'exemen d'un autre point chronologique dunt en a non moins ligarement admis l'existence. Je sous parles de la little de la nouvelle lune, qu'anexit rélibèré Thathanis III, en l'an 33 de sou règne, le 21 de Parlands, au dive des inscriptions de l'arras l'évite donné repase uniquement sur l'associan de M. Brugarh. que le signe a cèse sociantes nombreuses de la mes. De , a , représente la nouvelle lune. De, vien n'est moins certain ; mais 10.

⁽¹⁾ Basil H. Goper, On the disk of the Exadus , p. 36. (2) Donkm . W., 32, 13. (3) Zeitsch. der Doutsch. Morg. gesellsch. X, 665.

Lepsius a deja trop bien combattu les vues de M. Brugsik pour qu'il soit nécessaire de revenir à la charge, arant que ce dernier ait au moins essaye de retorquer les arguments de son sarant compaticiote . A la vérité , M. Brugach continue à braduire de la mome manière , ainsi qu'on peut le voir dans san etude sur les groupes comprenant les signe du phal. lus (2) Mais la traduction donnes par ce savant du pas. sage en question des hanales de Thothines III ne me Ja. lis lait nullement , non seulement au rapport du sens qu'il attribue à , mais entere à propos de O !! Les notes que j'ai rennies sur ce sujet ne sont pos conclusates. Ta me contenteral de renrayer les investigateurs à ce passage du Rituel: 3 7 7 9 21 - 11 5, et d'inviter les chranalogistes à attendre que la question philologi. que soit videe .

(e) lither die Gutter der Vier Elemente, p. 224 at 299. (2) Teitschr. für Argypt. Spezcha , 1863 p. 31 (3) Todth. ch. 149. 20.

RAMSÈS ET PITHOM

On lit ce qui suit dans les Tabulæ chrombogiæ sacræ annexies à la Vulgate :

- Ant. Chr. 1510 Ramses Miamun moritur . Ei succedit filius
 - Amenophis.
- " 1491 Moses videt rubum ardentem et ad liberandum
- n populum mittitur.
- " Mensis Abib (qui deinceps primus mensis anni
- " exit) die 15. Iaraelitae ad De, millia Ramesse
- " proficis cuntur.

Judgues siècles postérieurement à l'auteur baré arthodoxe de ces appréciations chronologiques, Champollion révilait au monde surpris et même un pour roystique le secret si longtemps perdu de le lecture etcs évitures dysphiennes. Les elisciples de ce génicestronlisaire ont trouve', clans les titres historiques de la viville Egypto, cis metils d'adopter les mêmes oues que le choungerophe hiblique. Pour le plaport d'exteteur, et je suis decommbre, Raussès II est le phorosa qui recueillet Moise è so com; et Meira. Pesh , lits et successeur de Romsès II, le voi sous le rèque duquel s'recomplirent les événements de l'Exade, et dant le nom r pu être grééviré sous le lecine Limanphis

A quel titre cette adhetien à un avenquement chromolugrique, proposé d'abard par cles serants qui ne pouvent être suspectés, a-t-il pu être repraché aux égyptulaques, comme a consution et pagan opite? Comment a-t-elle pu motiver un persyraphe tel que celui-ci!

- "En ce qui touche l'unanimité tout à fait exceptionnelle avec la-"quelle « mythe emprunté à Manèthon a été patroné par l'école
- " continentale des égyptologues, nous avons précisément à en
- " romercier le rationalisme allemand et l'infidelité française;
- " tout autre chose que des lectures impartiales et sans prévention
- " du grand livre de pierre que leur science prôtend expliquer.
- " Le seul argument plausible qu'on ait jamais allègné à l'appui
- " de cette histoire manothonienne , est tire du nom de la ville à
- "trésors , Raamses , construite par les Israélites traités com-
- " me esclave , Suivant eux , cette ville deit avoir été ainsi
- " appelee, d'après le nom de Ramsès le grand Nons derons laine

* remarquer en passant, que Lopsins, qui a tire le plus de " parti de cette suggestion , assurement ingénieuse, aurait bien " pur reconnaître qu'il en était redevable un Duc de Northumberland. " Sa Grace, alors lord Prudhoe , la proposa le premier, dans une " communication obligeamment prépares pour faire partie de " l'ouvrage classique de Sir Gardner Wilkinson, Mamura and " customs of the ancient Egyptians. Nous hourons être assures " que Sa Grâce ne derina point avec quel empressement J'en " empareraient les ennemis jures de l'élément miraculeux " dans les Saintes Ecritures , car après avoir la le mémoire " du Duc nous n'y trouvens pas la moindre trace de l'esprit " dans lequel l'idee parait, malheurensement, avoir été adoptée · par les illustres mais pervois disciples de Sa Grace sur le continent. " Heurensement, le Königsbuch nous met en même d'opposer " à cette suggestion très-pertinente une autre suggestion . S'iL " nous faut faire dériver le nom d'une ville d'un roi Ramsès, * et non le nom de ce roi, de celui de la ville , pourquoi le Prime "Ra-Mas [Kluck, cart. 320] ne ferait-il pas l'affaire? Le " nom , que noies sachions, ne diffère ni sons le rapport de L'or. " thographe, ni sons celui de la signification (le sens étant "Enlant " du Soleil), de telle manière que leraisonnement puisse en être " le mains du mande affecté . La lecture que nous avons donnée "du nun hiévogh, phoque est celle de Lepsius lui-même, et il
" samiltrait sucument que conom serait hébraisé du la même.

" unantire que celui du regal père de Menephitès, Nons ferons
" envoc abserver que Lapsius fait dece prince Ramas un hils du
" rai qui délivera l'Egypte du jong des Pasteurs, cest-à dire d'
" Ahmès, le premier de cette famille thébaine de pharzons indé-
" pondants, si donc, comma l'ant peusé plusieurs de nos meilleurs
" égyptologues, ce libérateur des Egyptiens fut l'oppresseur cles
" Israèlites, l'autre roi qui ne connaissiré pas Joseph", notre indication
" ne serait puntâtre pas indégne d'altention." ()

Les eiggntelegues continentaux s'étenneunt pent-tire de se troume, sans le servir, direiples de se levièce le Due de Noerthunkeland, mais leur susperire est intinément plus grande lurgués se récent, à ce proprés, traités de vationalistes, d'intidélés, d'enneuris jourés de l'élément mira-culoux. A la révité, les lables de la Chromologie saurée placent l'Étade et le rèque d'Arménaphis en l'an 1491 arent notre ère, landes que M. Lapsius les attribue à l'an 1314. On pourent croire que la mystère d'iniquité git sans cette différence de 177 ans ; mais il n'en estamp

⁽⁾ Copper, The hier date of the Exadus , p. 89, 30, 31 . I'ai rendu ma traduction aussi littérale que possible .

sinsi, car le critique humoriste ne fait nullement un crime à Miss Fanny Corbanx , qu'il appelle la Muse britannique de l'histoire , d'avoir étrit un livre pour de montrer que la chronologie biblique, presessement an regard de l'Exode, est erronée d'environ deux trais siècles (1)

D'ailleurs M. de Rouge' qui, dans l'école française , arait seul traité cette question chronologique, sest caption en ces termes ;

- Comme nous l'avous déjà dit, le synchronisme de Moise avec
- " Ramsès II (XIX dynastie), si précieux au point de rue his.
- " torique, ne nous donne qu'une lumière insuffisante pour
- " la Chronologie, parce que la durée du temps des Joges d'13-

"rael n'est pas connue d'une manière bien certaine, Onreste-

- "ra dans la limite du probable en plaçant Séli I vers 1500,
- " of le commencement de la XVIII" dynastie vers le XVIII"
- " siècle , Mais il n'y annait nullement à s'étonner si l'on
- " s'Alait trompé de deux cents ans dans cette estimation.
- " but les documents sont ricies dans l'histoire ou incomplets
- " Jur les monuments.

(1) Conper, loc. Gt. p. 40. (2) De Ronge , Notice Sommaires, etc. Avant-groum, Chronologic, p. 22.

Comment s'expliquer que des apercus si modérés n'aient pas desarme les susceptibilités des officieux delenseurs de l'Ecriture? Mi de Rouge'ne trouve pas, dans les monnments , de faits suffissionnent concluents pour adopter definitivement une chromologie invariable ; il admet la possibilité d'un écart de deux siècles , ce qui est surabandant pour les exigences de lous les faiseurs de systèmes et en particulier des spéculateurs our les dates hibliques; Pour ma part, je partage de la manière la plus complète, sur ce point particulier, les vues du sarant académicien. Il y a long-temps que j'ai reconnu la légeveté arectaquel. le on a fait ressortir des hiernolyphes la plupart des faits sur les quels on a étage les systèmes . Aussi je ne m'at. lacke à aucun système, préférant étudier avec lénavité la langue egyptionne , encore si pen et si mal connue , et dechiffrer zussi exectement que possible les inscriptions et les papyrus , qui nous fourniront de surs moyens dereconstruire l'histoire et la chronologie. Si cet es poir, Lande Sur l'explication des monuments originaux, ne se restisait pas , ce ne serait pas pour moi un metit de me former une opinion d'après des interprétations fausses on hasardées .

En délinitive, him plus noils encue que til Soundaire, qui laisait de la prose sans le savoir, les ligrophologues, qui si imaginaient Savoe de l'acthodonie, Saissient en réalité de l'inhibitif de allequaient, sans s'en douter, l'ékiment microuleux.

I'si lenu à repousser es socurstions qui intent ne rement impressionné. Pour ne servir de l'espression dens soterisses, je ne donne à la Bible ni bese, ni mouveris jue Secospacie trop l'Écrétaire sointe pour y chardier des solutions que les progrès de la science pour exemp plus tord controllère ; mois j'iludie suce précision les monuments soignesses ; je me garde éten déduire listinement des systèmes et j'estends que le jour se losse, him convestione que quend le virilé surs lui, le religion chrition ne vien seus que puis s'éviles surs lui, le religion chrition ne vien seus que plus objets solutione les charactiques diblique un peu délléremment qu'un ne le lut enoire le plus génére d'aunel.

Le public éclaire aces à apprécier le question de servisé ade méthode réservée sont moins que les ellures transhantes et décédes de nos secussiones, que sa marcana visité à l'Essa, et qui appartant à levieurié et à l'authenticité du liceu saints le plus éclatante et la plus irréfragable confirmation, morceaux trouris

 d'aberd par M. Masth, mais considérablement augmentés en France, millon n'a pas craint de les exposer, dans la chaire scientifique la plus clevée, temme des tesductions présentant tentes les guanties de certifiede auxquettes en peut attainère actuellement dans la traduction d'unitette égoption.

A la civité, la denaisme ginévativa des champeous de la Bible severire la promière, comme nous l'avons clija Laid remarquer. Elle regarde comme des abundités, des nonsus outragerants, la internas et récloregibles contamitions, eva, inagencis sun ainée, et s'élenne que lant de vilique revente et inisine ait ité dipansée à ce propas. Cest justère l'mais ne soit on pas que la délivatesse du véritable sentiment religione, a dis sentire disagrafablement fransesée par est grassivins et andacieuses lentalises? La diponié de la religion n'actelle pas soubliet aux yeux de ceux qui se sont laissé leman. R'ent-elle pas sentlect bien dasentage encore, vile llevair se longament enternées?

La nouvelle école biblique est celle minez inspirée que sa desención ? He sera t-celle pas sauribre à son bour ? (1) Le Curcapundant Secon 1868, Les lorres des la seguina de 286.

Cest to que nous dire un proclisio sentir. Nous allus, pour le monerent examiner les vuos de cotte évile sur le . ville de Remisis, et nous elleren de distinguer ce que les lextes hieroglyphiques nous approximant sur eels rellevé sur tells de Péloren.

L'écritain sacré a concentre son attention sur le peuple hébreu, sans se soucier d'introduire dans ses écrits les laits de l'histoire des antres peuples . Aussi, bien que Moise connut certainement les noms des vois que se sacidirent depurs celui qui bit de Insoph son ministre jusqu'à celui qui voulut retenir les Hébreux de love , il ne nous L'ait comsitie anuna de ces noms, et designe le souverain de l'Egypte simplement sous le litre de Pharaen , qui siquilie le Roi. Sans cette regrettable omission nous possiderious plusiones synchronismes importants . Dans l'histoire du petriarche Jaseph , non plus que dans les évenements qui amenèrent et accompagnèrent l'Exade, nous ne tronvans vien de bien caractéristique au regard de l'histèire égyptienne, sauf ce qui a lesit à la construction des villes de Pithom et de Ramses , Voice en quels termes s'exprime le texte saut : "Il place sur lui des moîtres de corvee pour qu'ils l'affligesssent de

(1) nynb, en hière * 9 \$. 8 pa, le Solvil.

leurs corvies ; il batit les villes de Miskenoth pour Phierann, Pithon et Raamses (1)

C'est bien sinsi que les Egyptiens utilisaient leurs captifs. Des textes hierostyphiques nombreux neus les montrent exactement sous le même espect que ce passage de la bible. M. Brugsch a en la bonne pensee de reproduire et d'expliquer dans son histoire d'Egypte, p. 106, une peinture de gourna . primitivement copies per la Commission prossienne, et représentant des prisonniers de guerre ramenés par Thothmes Ill et occupés à construire le temple d'Ammon , La légende qui sert de titre à la scène est très claire :

水色 B 二 1 5 0 月景 7 日 正 脚尾

Captila ameries par S.M. pour la constructiva du temple de son pire Ausmon. Surveilles par un prepose arme d'un baton, les travailleurs , taillent les pierres, transportent les matériaux, l'eau, le mortier, malaxent la terre pour la habrication de la brique Quoiqu'il ne se rapporte pas aux Hébreux, ni à la Basse-Egypte, ce tableau pent être regarde comme une illustration exacte et hidile du recit hiblique . Malheureusement les inscriptions sont incomplètes ou incorrectement copiers et l'on n'en pout pos

⁽¹⁾ Exade , J , 11 .

⁽²⁾ Le nom d'Ammon a été martele ; voir ei-devant p. 46.

tiver grand chose . On voit requendant que l'une des seenes se rétère à la construction à went du magazin du temple 🖴 🗆,

🖺 🗏 🖼 . Clien surent non scalement de dépôt pour les provisions de toute espèce , mais encore d'aleber pour la confection des objets necessaires à l'entre lece du temple et du sacerdice. Cest ce que nous expliquent les currenses le. gendes copiees par M. Brugoch dans la tombe du Serite Anna - 7 = 1 - 1 mm (1) Inspection de l'écurie des toureaux. des vaches des vesux et des troupeaux, ainsi que des ouvriers du demaine d'Ammon . Placement du lait dans le magazin dic domaine d'Ammon . Une inscription de Thothmes III, à Kar. nak, parle aussi des ouvriers du 🔡 d'Ammon occupés à labriquer cing espèces d'élosses!

Le magasin du lemple d'Ammon, 3 51 1 = araitcertainement sun analogue dans la ville de Ramses, et c'est 12, je crois, la moilleure explication qu'en puisse donner du met MIJOD que a tent embarrasse les traducteurs . Dans l'endrait du texte sacce qui nous occupe, les Septante l'ent

⁽¹⁾ Brugach, Recueil , p. 36, 2.
(2) Ibid. pl. XLM, 6.

par Mohars algoda, et la hidgate blobs tahemaculorum hilleurs les Septante ent Mepphageas et la hilgate Utris muratas. Estas vient recessors a vencentrent quelquelous d'uned sur le sens l'illus loctiliées (** Mais un autre passage ne loime aum doute sur l'identité de ségnification entre : de l' hébono 503 2005 : je reux parter de colon que déroit les geson des richesses secumulées par le roi L'actris : à via des Monants pour les productions en blé, en un et en huite des écuies pour lout que histil ; des étables que les tranques . Heus l'encreus rei obs la dérations présentant la plus grande auslogre avec celles de la légende du surle Annes, que neus avons citée.

I'en emelus, sun t'autourté de la titute continuée par les nonnments, que les villes de Ramsis et de 14 thans conlensient l'une et l'évolve un ou phrieurs mezosins, de lespèce de conz que les héréoglyphes nomment (25, dépudanc d'un palais ou d'un tingle, et que de livinet burnom : 1133222.

Le leste hiblique nous apprend que la Hibert animate été anumi à la sur cellence de 2027 20, d'après les Septants, ètilotat a ser variant de transition de sur sur sur la serie de 2000, d'après les Septants de sur la serie de 2000, des sur cellents des tournes de 2000, les sur cellents sont nomerés.

⁽¹⁾ Chroniques II, 16,4 . (2) Ibid. 8,4; 17,12. (5) Ibid. 32,28.

A So 111 , coux qui donnent la Surveillance . L'Exode mentionne aussi les שם רשון , נפ אים אושה דמוז , exactores , et lison שם רים או curatores, presente, que le grec nomme à lort Scribes . asden niers étaient hébreux et els assient la mission d'assurer l'execution intégrale des lourdes taches imposées aux enlants d'Israel . Lorsque la distribution de paille pour les bri. ques fut supprimer les Israelites ne purent complèter leur nambre de briques; à cette ogension, les בי שנו du peuple Furent Frappe's par les D'W3] de Pharson . Ainsi donc, les personnages representes dans le bas-veliet de Qourna, comme des surreillants armés de batons, correspondent i ce que la Bible nomme des D' W . Au-dessous d'euz, functionnaient des chels de lache, sommis enx mêmes au travail qui serraient d'interprêtes, receraient et faisaient exécuter les ordres des chess egyptiens.

Un manuscrit sur l'importance duquel M. Brugsch, i jene metrompe, a dijà appeli l'altention suma a conservi la copie d'un espont lel que l'âit pu faire l'im des exacteurs du Hibreux, pendant la recondescence de réqueses qui hit la suite des premières démarches libératories de Marise. Se

⁽¹⁾ Exode , V , 10. (1) Ibid. v. 14.

crois deroir étudier ici cet intéressant fragment qui présente guelques difféentlés,

Il est éwit au dos de la troisième page du Papyrus Anastasi III et se compose de deux lignes plus un petit nombre de mots au commencement de la troisie. me lione. Comme la devaience page du papyrus ne porte rien d'écrit au revers , et qu'en ne peut supposer auca. ne lisison entre le fragment en question et la liste isole de scribis qui compe le milion da revers de la quatrième, et qui du reste est tracée dans un sens diametralement oppose, il est de la dernière évidence que ce bragment est complet . A moins de supposer que le scribe a pris , au hasard, des moitics de phrases ou des portions de lignes ce lexte doit nous offrir un sens normal, tel qu'il nous est perrenu . En roici la branscription : 一つる人のいことのことのでは 1-101

では、できまった。 のでは、ないでは、 をは、ないでは、 をは、ないでは、 をは、ないでは、 をは、ないでは、 をは、ないでは、 をは、ないでは、 をは、これでは、 をは、これでは、 をは、これでは、 をは、これでは、 をは、これでは、 といるには、 をは、これでは、 といるには、 をは、これでは、 といるには、 といるに

1mm 三洲生

Je ne distingue pas hun le granpe à dimi-cliené de la premirce lique PAR. Suire du déterminatif des matières pulréculentes, il me parait représenter l'endenit au les aucrires moulaient la brique, par exemple un dépêt au une carriere d'argile; l'apération du moulage de la brique est représeutée dans la scène de la toustruction du temple de Querna, que nous avons mentionnée plus haut, et la légende qui est au dessous : A C A A - PD ..., moulee la brique que birie..... cour titue un article très-chir du dictionnaire pharanique, relativement su teate qui nous accupe.

Le groupe SP . . . en commencement de la denseime ligne est une abrévistion de la borne pleine MAA. , to copte o vosco, varre, délicere. Souvent le signe du mat est supprimé ; vie les deux déterminabils manguent. le mot déligne la paresse, le l'écheté, le relachement veres contre les quels bonnaient les moralistes égyptiens ; il est quelqueles en presibilisme avec H = D> et avec 10 DD, autres mots espressant des idées analogues. In lét par exemple, dans un leate hiératique copie à Trivia por in Lieblem, ette vecumendation adversée à un surveillant de leavaire. D = H M MIMINISD = 13-03 M - D > , se nightique par et ne le relache pas.

Balin, à la seconde lique, un autre groupe incomplie m'emberesse encure: ma (1963); je crois espendant y retenustère la mots (1904), très distinctement écrits
à la sin de la première lique. A la suite vient la groupe
(1904), etc.
La bacue (

sens à l'endusion de l'autre.

Ces points établis, notre teate nous donne le legen suivante.

"Pour le treveil de bâtiare, 12 d'entrieux, hommes moulent "la brigne dans leurs giaements d'argile et amon's pour les "travaux de la maises quiffiguets pour laire leur compte de "brignes chaque jour ; qu'an no se relâche pas dans la maise den neuez, de la même manière ((eu ese) pour abéir à l'anni " qu'à lait men Seigneur.

Il parate que douze ouvriers oungés aux champs à la Sabrication des briques, s'étant montres uégligents dans l'

^() Pl. I verso, 9.

exiculum des toches qui lanc élocat impanies, buvant déte chis de ce les seil et employés à la constitution d'une dishibition. A cette accession le decihe duce ellant transmet am ardre pour que le même abus ne se venauvelle pas. Il n'est pas impossible que a lait ne se rapparte ann Hehrenz, mois has même qu'il leur secuit bout à lait étranger pa doir être happe de l'essetitude de ce détail donné per le lexte sairé, en ce qui touche les taches quatreliennes ele briques et les verifies tions sérices dont elles étainet l'ebjet.

Les villes à le construction desgrotles les Hébicoux privent part, partent les noms de Pilham et de Ramsia. In sait que ce dernier nom est colui d'une nombroux. Samille de Rais, appartenant à le XIX et à la XX dynastie. Aelle seule, colle appellation ne hormerait pas en Egyptim une expression géographique; elle izquin à le lettre. Sor qui com et constitue un nom encloque à Neglangas.

L'arthographe ographicano de co nom est = ? MP+, in letters captes pa succ ; l'hébreu reproduit servitument les hiéroglyphes, même dans le reduublement de l's : 000 y succee divinible ographicano no porte le nom de Ramsès, cé nu pu consequemment Jeurno d'eléments à celui d'une ville

Quoiqu'on rencontre le nom de Ramses porte par de simples harticuliers , suctout à l'époque des familles royales ainsi appelees , je n'en ai pas observe d'exemple plus ancien . Celui du prince Rames n'est per leut à fait semblable; il n'est composé que des deux élemens ca le Soleil et mes , genitus , sons la duplication de l'S qui exprime le pronom de la traisième personne . On vait ou'il correspond aux transcriptions Ahmes Juna genitus, Thoth. mes , Thath genitus , lependant il n'est pas impossible que ce nom de Ramses mait été usité aux temps anciens de l'Egypte, puisque le culte de Ra était deja établi. Mais il n'en faudrait pas conclure que la ville de Kam. Jes a pu emprunter son nom à un simple partieulier, On ne trouversit pas un nom de ville égyptienne que Fut dans ce cas, landis que de but temps, les noms et les prenoms royaux se rencontrent en combinaison dans les appellations des cités, des forteresses des temples, des châteaux, des domaines, des réservoirs, etc. On en pent eiter des exemples par containes, surtout à l'époque de Séti I et des Ramsis .

Il est done lout naturel de conclura que la ville da Ramsès n'a pu tiver son nom que de l'an des cois Ramsès,

Pour admettre que contrairement à un usage constant, cette ville dait se dinamination à un prince ou à tout autre particulier, il fandrait au moins apporter quelque fait à l'appui ; citer par exemple, un eas dans lequel un édifice quelenque designe par un nom royal a rem ce nom d'une circonstance étrangère au reque du pharaon hamonyme . Ge ne serait même pas se montrer trop exigeant que de sommer les premoteurs de l'idea d'indiquer , parmi le nombre aux conside. rables d'établissements portant le nom de Ramses, d'après les monuments originaux, un sent cas on il puisse subsister quelque donte dans l'attribution, un seul cas au nolamment il soit possible d'admettre que le prince Rames soit en guestion . Avec un peu d'expérience dans l'étude des hiérophyphes, on se serait epargne des hypothèses qui ne supportent has le moindre examen .

2. n. éditires dant le nom a été emprenté aux Ram. sés sont désignés dans les textes seus dérasses déraminations, dant vairi les principales:

lamaison de Rambes Mei-amon ;

T OMPIPAD , la maison de Ramaes - Hak-An ;

Is pour ests allonger cutte liste de plusieurs acetres dis signations dant l'examen conduirait, comme cost le cas pour toutes celles qui procédent, à la conclusion vigourous qu'il n'y a jamais tiru à hériter sur l'identifiration du nom patronymique. Les désignations sont loujours suf létantes pour qu'en ne soit pas exposé à confundre entrena les Ramsès, ensere moins à attentuer à l'un d' oux ce qui appartiendes et au prince Ramès on à lout autre purvonnage; coi est lout à lait élementaire.

Non subment be downers originary ne nous out on two core reals around construction guing purise restacher à un Ramiès fou à un four de la four de l

per occupe le trane, meir eneme il ne nous en tont par connective un seut partent le nem de Romeio. I. Capherron, dant le règne lut de courte durée, erant succède à Morsem Heb (Hurn), dernier roi de la XXIII dynastie, dans des circonstances que nous régnerons complétement. Cest aux Sété I que commencent les grandes constructions et les créations de relies et de postes fortifiés entre la Basse. Egypte et l'Assé. La sécurité de l'Egypte verir ou lordquemment à southir des incursions senues de ce ché , l'est par cette voir que les Posteurs s'élaient jetés sur la terre des pharsens et, bien avant cette hunste incursion, les rois de l'Ancien-Empire avaient eu à y constanire une neuraille pour arcèter les hunds déprédatrices des Sati.

Le nom des ôts hissensents sondes par Sele I est some soit de nom de ce pharson, Sei Meiren plak, soit de sen preisen Ra-ma-men. Sur la rente d'Asie, il avait crét les postes sochirés de 8992- (INII), le trople de la diesse llati de Seit-mina plak, et X = 77 1.

⁽¹⁾ Voyer Papyrus de Berlin, p. 38 et 81.

monto 7373. May Suntor des Septente, Medal, ville qui clait situé à la limite sententrianzle de l'Egypte. In la votenure stientiannée sont levigne de Seli II, vou dont le nom voyal est laut semblable à celui de Seli I, le cour que les phessons ne se hierent aum scrupule de substituer burs nams à coux de leurs préstrosseurs, dans le désignation des locatiés, surtout lorvou il se agrissait de villes on de locter esses dans heye delse ils hierent exécuter des lesseurs. Consignement Migal de Seli II est le même endroit que Migdal de Seli I, et je crois suste que and hill de Remois II, est identique à 8412. CININ, le temple de Usit de Seli I.

Hest bet possible aussi que la vitle de Ramsès fill plus ancienne que les Ramsès ; mais s'il en est aindi, elle auxait parté un nom différent jusqu'au rèque du pharvaou qui lui imposa este nouvelle denomination. Le rédacteur de l'Évode, est a vieu avant les Ramessicles n'a pa connoître ce nom nouveau, et par conséquent, l'historien sacré qui se ser anique-ment du nom de Ramsès pour diriquer la ville sur le lecritaire de le quelle les basélites furent installés,

celle qui lut le thester de leurs pénisles besseuez, celle culin aù ils s'assemblivent pour guitte débinitrement l'Egyple, ne sersié pas Païse et ré aurait pas libé lémain des événements de l'Éxarte. Telle est le conségume régouveuse des attagues diregées contre la Egyptele ques par les débenseurs obliveirez de l'Écriture s'aints.

Ramsès II, qui oùt à soutenir en Asse de largues quer res, bût le grand constructeur de la dynatic Comme seu price Seté I, il répara la plues l'emlières du Deles et produbblement ou construisit de nouvelles. Ses succes sours immédiats l'imitérent. L'atité de ces borteles tions permanentes du côt de l'Asie s'était bit sentir de lout lemps; pour l'époque des Ramsès, elle est rendue manifeste par ce bit repporte dans un papyrus inédit qu'à son accession au trône, Ramsès III trouse l'Egypte enrehie de loutes parts, et cut à combattre plusieurs années pour établir son auterité.

Mire's se operiouse compagne de l'an V contre les Khitas, Ramsès II revint à 🖘 ONIS 📢 (1) et sty repose dans son polois d. On roit, par le leate cousé cutil, que ce lice contensit un temple d'Horem. Khou

⁽¹⁾ Pap. Sallier 11, 11,5.

Il sagit reaisemblablement de Ramsès du Delta , que est bien mieux designée dans le traité conclu entre Ce monseque et les Khitas, en l'an 21 de son règne .C' est là que le phoron de rendit pour y recevoir les envoies de Khitasar, porteurs de la tablette d'argent sur laquelle le traite' arait ile insurit : Ila lano - 11 = -AREDE - POTAN : 1-OTAN Million Da yout ici qu'il s'agrit non d'une simple demeure de Ramsès , un Ramesseum, mais d'une ville - 1 = , tan , qui arait emprunté son nom à un Ramesseum, et qui contenzit un ou plu-Sieurs temples dans lesquels était établi le cutte d'Ammon. Ra, d'Harmakhis, de Tum, de Sutekh ou de Set, ainsi que celui d'un Ammon et d'un Ptah lopiques, Ammon de Ramses Mei amon , Plat de Ramses Mei amon .

Le Poppeus Ansilssi III denne une beitlante description de TOMBA = Ricippe le serile Penbin, à l'accoran de l'une des visites que bit Ransis II à ce lica de prédilection. Je vois traduire cette description

⁽¹⁾ Den Km. 111. 146,2 (1) Anast. 111, 12 2 3,9.

sussi littershimene que possible Mis le racetion chana une idea existe du texte, meis je dais servir d'arme, que coresins détaits sont rendus d'un, miserir conjecturs le ; nous n'israns più encore les inoques d'idea-tilir les différences seguines de products naturels, d'inimina, etc., mention n'or dans la textes de lette espèce;

⁽¹⁾ Les endroits panetuès correspondent 2 des lacunes du papyrus.

⁽C) M il 1/10 1/2 1, des champs imprégnés humida. Le serbe s employ tit un mot bat temblabe as sémilléque. P P22, pour constituire la freilité du terrain arous qui sessimile le régétaux et forme l'humas stands que le cel privé deux doment longuers aride.

" du fleure des lotus ; poissons bati-ann du Fleure Har ; " poissons Birin meles de poissons bek de l'Enphrate; . . . des canaux parssons Hauana du " (sont présentes) au plus grand des vainqueurs ; L'étang " d'Har-para contenant du sel, le puits contenant du Itatron. " Ses (navires) partent et abordent, charges de produits comes-"tibles chaque jour . Los joies y out itabli leur siège; on my par-*le pas de privations; les petits y sont comme les grands. "Allans! célébrons lui ses fêtes du ciel zinsi que ses com-" mencements de saisons que viennent à lui le Tufi et le "Menk, l'étang d'Har-phra avec des ranzeaux, des bongnets "du verger , des quirlandes du jardin ; l'oiseleur, avec des mil. " liers de volatiles ; La mer lui complaît (en lui fournissant) " des poissons Beka avec des poissons Atu. Les lienz reen-"les lui apportent leurs bributs . Les tributaires du plusgrand " des vainqueurs s'habillent chaque jour et (portent) sur leurs " lôtes la douce liqueur Bak dans des outres neuves . Ils "se tiennent aufires de leurs portes, leurs mains agritant des "bouquets et des rameaux de Pa-Athor, des quirlandes de

Pehor, le jour de l'entrée de Ramaès II, Mont aur la "terre, au makin de la fête de Kahika. Tous a'encouragent "muluellement à exprimer leurs vacux. De doux breuvages "an plus grand des vainqueurs; Ses liqueurs lebi sont comme "....; aes liqueurs Khuawa aont comme le goût des fruits "annu a pprêtes au miel; le Hak de Kahi vient du port, levin, "des vignables; les boissons doures, du fleure Sakabi. Festens du "buesge aux doures autrantes du plus grand des vain queurs (qui "vient) par la pute de Hakaptak (Monghés)! Que le plaisir et"que et progresse que rien ne l'arrête; Ramasen-masselp-en "Ra, Mont aux les la terre, Ramasen Mei-amon, vie santé et force; "(kiqui es) Dien!"

Dans cel intéressant lableau j'est été évre de cambler une lacure bien regrétable , au passage que nous parte de navires partant et accirant chaque jour ; le texte a sui lement : \(\frac{1}{2} \fra

parla ancasam projecce , circle inot , copre from esperimer l'accercie d'un narice. An letroure employé dans cette acception projectiment à propres des 😤 💥 📜

Celle restitution du texte nous permet de conclure que la ville de Remoès arrasinoit soit la mer ronge, soit la Méditerranée, soit une des besonches du Itil ou un canoi norgeble; les champs verdayonts et les autres lines cultirés que décrit notre texte l'ent d'oilleurs supposer une contrie abon dominent arrosée, lette que de rait être celle dont porte l'Erriture; Joseph établisses pire tion fries et à la la donne une possession donne la porge d'Egypte, dons le meilleur du porge, le possession dons la porge d'egypte, dons le meilleur du porge, le possession dons la porge d'egypte,

Un antre document hiératique nous donne quelques censeignements additionnels ; c'est em lettre rap.
perter au papyrus Anaslasi V. (A) dont recei le traduction;
L'esticier Kwi, de l'arme gl'afficier Bek-en-Amen de
"l'armee, à l'inspecteur Ma-men : Pour cie, sante' et
"ferre are les bareurs d'Amoun-Ra, ros des Dieux et de
"le royale personne du roi des deux Egypte, Rassiès II, len
"bon seigneur. Je poie Phes Hacenkhen de donner (a santé

⁽¹⁾ Genèse, ch. 47.11 (2) Pl. 23,7 à Pl. 25, 2:

"millins de paniggries et loi-mime être dans sa Faveur con"millins de paniggries et loi-mime être dans sa Faveur con"Rituellemeint.

Le lieu de la scène est in présisé par le mention de \$\implies \foralle for, la capitale du XVV roome, ville sur lequelle M. Brugsch a rassemblé dans sa Géographie un grand numbre de renseignements intéressents. For

(r) Lacune .

d'après ce que unus enseignent les textes originaus, étoit stud à l'extrême foutrire de l'Esque du vote de l'Asre. Dans les lablesux des querres de bill) qui dément le polais de Karnok, lette ville est fiqurée sur les deux rives d'un cours d'esu dons legal obsendent les crocodites no Brugo de propose d'y reconnitre l'ancien consel qui faisait communiquer le Nil arce la mer Rouge et qui commençait un peu sadessous de Buboste pour abustir près de Polamos. Cette opinion du seront autur de le géographie égyptique est extrémement resisemblelle. On ne peut quire errer en cherchant l'antique cité de Tjor au revinage de les Timosh, qui doit son nem précisément à cetui de coccedite.

C'est à Tjor que Thethnès III ressemble ses bores militaires lors de se première campagne ca Asié? Campagne ca Asié? Campagne ca Asié? Cate ville sut sussi le print de départ de la guerre de Seli I contre les Shasa?; mais Romaès II établis se principale étation militaire à la ville de son none. La lettre des series Asié et Beken-Amen none apprend qu'il y areit dans la terre de Tjar un chaleau-sort,

⁽¹⁾ Denkm. 111 , 128 . Voir sussi la Geog . de In. Bragsch .
(2) Ibid . III , 31 . (3) Denkm. 111 , 126 , 2 .

(), de Ramses II, dans lequel prenetrevent les deux officiers ; le lien d'où ils repartirent est nomme la maison and de Ramses II; c'est évidenment un second edifice de la même localité, car la lettre ne nom parte d'anum deplacement de us personneges depuis leur arrivec an DA jusqu'à leur depart du 🚾 . Independamment du chateau-fort et de la demeure rnyale, Ramsès comprensit le guartier habité por la population, qui constitueit le ville perprennent dite , designée dans les hieroglyphes sous la nom de \$ 9 = , Tus, de Ramies Il Il est ividenment question des habitants, dans le passage de la description de TO PATS A = 3 , qui nous montre des individus se tenant sur leurs portes pour reclamer le pharzon à son passage On voit par là que la ville de Ramses était sullisamment désignée sous les noms divers de Khlem de Ramses, Pa-Ramses, A-Ramses , malgre la spécialité de ces denominations leu; zu surplus, se posseroit aisément de preuves, cor chocun sait que TI B, Pa-Amon , est un des noms de Thebes et On : 100, un des noms de Memphis.

De mênne que Tjor, Ramsès était située a proximile d'un cours d'eau ; nous avons inême conclu

-positio (Starge

d'un passage de la description empreunte à Anastari III, que ce cours d'esne devait être navigable. Le même lait se déduit, arce bins plus de levre encore, de la circonstance que les deux abbiecers ne rencontrierent pas de laboura de bransport à Ramais. Voiri le texte de cet important passage: 15 ... - R. L. - 15 - T. 1 - 15 ... 1

Rens cames à partir manquant des bateaux,

A A = ONINE ALL AS = CALL

de la demeure de Bansis. Mes anne. Neus famo charriant

= 53 Millia Milla. = 55 928

les monaggents du Roi

⁽¹⁾ Your ci-derant p. 135.

d'autres entre les misses de nos houreux explorateurs, nous les montres charges des produits de l'Arabic et nous. quant sur la Méditerranie (1835 =)

Sur la sin de son nyage en specie, le personnage dont le Popprus Anastasi I rannte les arentures visite les abations militaires à l'arient du Delta, entr'autres au Marsian de Season, c'ent-à-dire de Ramais; le nom de la station roisine a dispare dans le papprus, mais les debris montrent qu'il a'agit d'un cours d'eau, et le teate nous apprend que le voyageur s'y baiqua et y manges des poissons. Nous trouvans donc entere ité un indire du roisinge de l'eau.

Toutelois le line d'arrivée des navires pouvait bien.
n'ître pas dans la rible même. Nous avens va en ellet,
que dans l'éneumération des clonrées abondant à Ramies,
il est question de Hak (lim) de Kak vonnte du past L'aukur
vout laire entendre par là qu'il s'agel bien du hak d'
importation étrangère, parlaitement authentique et renant
directement du port d'arrivée, et non de ces imitations pour
lesquelles les pharans laisaient parlois renir des ouvries

⁽¹⁾ Voyez ci -derant p. 134.

du pays menn de Kate . Au surplus le harre de Ramsis est mentionne dans l'intéressante correspondance des Sembes Kamisar et Bek-en-Plak ,où j'ai dijà trouve ! indication de faits relatits aux Hebreuz Voici le passage en question: = "> IN IN IN STANCE EL Je suis venu de ... retu . . vec XIIIN MEXENTER DELINE STERVING les deux batraux des pecheurs , qui sont avec les poissons = 13~ 0 1 2 5 Ex 0 2 = 23 = 23 qui sont pour la barque à l'endroit où le primese 7= 1 111 = 111 + E Ch - 1 C E - 3 E Hor-nakht est avec elle. Je suis revenu vers le hameau 1四イ・んし こんの さんとり 一つ 三米 du Tannes ? . Je l'ai trouves 121101116 == 3x110 11° f de Ra-usor-ma-sotep en Ra-auxordres du ptérophore SAND . Dans ce leate Kawisar rend comple d'une mission qui lui fut confice pour l'approvisionnement des poissons necessaires à la résidence royale et dont nons avons la l'énumeration (on comprend à merreille les re-

⁽¹⁾ Pap. Hierat Leyde I. 348, pl. 149, VIII, 1. 4 27.

grets esprimés au désert par les Israélites, au souvemir etes poissans qu'ils mangeaient si librement en tigypte Kamirar avait à l'aire teansburder la congaison des deux bateaux de prehe MASSAL, clans une autre esprie de barque, dont le non \$35. SAL est parvine jusqu'à nous sous le forme copte Basse, en gree Basse. La baré devait se trouver en un enteun lien , sous le conduite d'un oblision nommé thou. Nakht, mais Kamirar le trouve au haire de Ramirall, sous le commandement d'un autre oblision.

L'existence d'une ville importante, fandée par Ramis II précisément dans la localité où la Bible place la ville de Ramsès, est suffissamment invis en velicé par ce qui précède. Pour compléter la seive des documens originsus relatifs à cette ville, je reproduirai en catarles lextes hibratiques qui nous montrent les Hébreux occupés à la constructions d'édifices portant aussi le nom de Ramsès II. (1)

L'un de ces lestes nous est encore fourné par la correspondance du suitle Kanisar, et c'est le ces de laire observer que ce seribe changé de fouvroir à la moneriture d' une race sémitique, porte un nem incontestablement limi-

(1) Nombres , XT. 5. (2) Voic Melanges igyptol. p. 47 : Les Hibraux en Egypte.

tique: Ra Pa Mix (analogue à 29 Pa Mixiasse) et qui de plas ce nom est noté du sique des noms étengra la Tour ses resports avec les télevenz le gouvernement égyption avrit soit chair d'hommes de leur vince et parlant leur luque. Un suive document que je fersi connaître dans mon bravait un le paperus haustan'), montrers de la manière la plus évidente que la bonction rempte par ces lonctionnaires spéciaux est elle même désignée par un mot similique.

Voci la lettre de Kawisar à Bek-en-Ptah, dout je supprime le préambule : (1)

○□をリメニーへしんログトレルで

Il est que j'hi obii au mandat qu'a frit men Seigneur en SAL AIR. — E SA SA L' E E diant: Denne lo grains aux gins de l'armée ainsi qu'anz.

Aperia qu'int à trainer la pierre pour

1' belitation grande de la mazia en de Ramusu mei smon , こりなることではこことには立上しいる

aimant la virité , livres au general des Matjain

(1) Papige, hierat, Leide 1.348 , pl. 148 , p. VI, l. 4 et agg.

Amenom An . Je leur ai donne leurs grains

mois Selen les intentions bonnes que m'a dites - 6 PPX

mon Seigneur.

To renvoic à mon travail spécial, les Hébieux en Egypte les personnes qui vondront connaître les motits sur lesquels je me suis fonde pour identifier les Hebreura avec les To I Site lette identification, qui copose sur une juste application de principes philologiques incentestables et sur un ensemble de circonstances caractéristiques, n'a eté contestie par aucun égyptoloque . Elle a été, en partieulier accepted of fortement approprie par In. Brugsch , qui est pour moi comme pour M. Cooper, le facile princeps en matière de generaphie égyptionne (2)

Le rapport que je viens de traduire nons montre les Hebreuz charriant la pierre pour la construction d'un éditie de Pa - Ramses , selan toute vraisemblance , Ramses de la Bible . Avec oux stationne un corps de troupes charge de

⁽¹⁾ Melanger Egypt., qualitiene dissertation. (1) Times und Araris, Britsch. he allg. EndK. New Folge, B. XIV.

réprimer laute lentrière de réhétien. Le commandant des ces trempes portrit le litre de l'ALSMISTA, gimer des Margine, en sait que les Matjain procédenique soumire des le commencement de la XII durantie, formismit une expérie de mélice spéciale, auscrire de l'Egypte. Celle race s'élait sous deute plice aux mount et su culte de ses dominateurs, mieux que le race puive, chaire par Dieu pour conserver au monde la notion pure de l'unité divine, hussi, fandis que les Hélieux leainent les insermes masses de nierre que entraient dans la construction des grands élabres de l'Egypte, la Matjain n'étainet asservires qu'à un service de surveilleme et de répression.

Le rapport de Kanisar nous livre un délait hun à noter, en u qui concerne la distribution des vivres anx Hébrenz. Cette distribution se saisset mensuellement, et les Hébrenz, sous ce rapport, étaisent traités de la minue mentiere que les Matjain, leurs genérons. L'Écrique me mentiere que les Matjain, leurs genérons. L'Écrique mus apprend anaxi que la nouvriture distribute que la saisset, pundant leur captivité, fut telle qu'its en unservirient un agrésible souvenir.

Le second document relatifana Hebreux est pres-

que semblable à celui que je viens de traduire ; maris il surane d'une source différente et nous apporte des renseignements tout à bait indépendants. Il convic les deux pages du papyrus hiératique de Leide 1.349, ad b. Ce manuscrit dont le type graphique est gros et hardi, sons renvois ni corrections interlinezires ou mar. ginales, comprend un seul rapport adresse par le surite Reniamen à son supérieur le serie Hui, de l'intendance de Ramses II . Il se termine par la formule 55 Ja, yale, place au dessous de la dernière ligne, et présente par conséquent lous les caractères qui pouvent nous faire reconnaître l'original même du rap. port et non une copie posterieure, comme c'est le cas pour les rapports de Kawisar , que sont reunis sur le même popyrus à des écrits d'une tout autre nature, et que n'ent certainement pas été expediés sous cette forme.

Il vésulte de as considérations que as deux pages du papyrus 1,349 de Leide pouvent être regardées comme agant été écrites à l'aussion des anhants d'Israel et pendant hur séjour en Egypte Ce papyrus est ainsi un bénoignage matériel de l'un

PAPYRUS HIÉRATIQUE LEIDE 1.349, a

TONS FOR STATE OF THE Minazini S-114 Riston A SELECTION AND SELECT DISHIKE NATIONAL William Examination KIEZZIZILI BELLA ZERVIEN WALZO UBUNDERANTON

PAPYRUS HIÉRATIQUE LEIDE

1.349, b.

四四里八明台11232213 THE THE THE THE PERSON THE PROPERTY OF THE PRO 多形数周岛后限。新22 30 Ja H 6 23 442 K 5 1972 ~ = 3~ 103125 AZZALU122 1022272631638622718 - of out with a state of the s



des évinements les plus considérables de l'histoire du mende, celui qui à préparé l'établissement des bléveux en coups de nation. À ce point de rue, cet adique ma usurit est assurément l'un des objets les alus respectables et les plus curieux qui existent. Comme le grand ouvrage dans lequel il est reproduit en lac-simile est en un très-petit nombre de mains, j'en public, dans les deux planches ei jeintes, une réduction au quart, qui seus plus commode pour l'élude et sur toquelle en suivres backment la braduction vuirantes.

"qui passède les deux mandes , l'Epiervier d'ar , riche en annèes , le plus "grand des rainqueriers , leroit de la Bante et de la Bassa - Egypte, "Ra-usier-ma-isotep en ra-vie santé et force , fils : du Saleil Ramseau...

"Inai-amen, vies anté et ferce, donnant la vie à tenjours et pour les siècles, "comme (sen père Phra)

"Le scribe Koniamen pour satisfaire son maître, le Katjena Hui de "L'intendance de Ramaès mei-amon . (Geci est) envoyo pour "faire savoir à mon maître ; encore pour satisfaire mon maître

" J'ai obci à ce que m'a mandé mon maître endisant : Fais at-

"tention aux gens qui sont avec toi . Se ne suis pos à répréhender " jear mon maître .

"Autre sujet. Les chevaux de men maître sont bien, bien , Je Ing.
"donne leur grain chaque jour.

"Autre sujet. I'ai obei à ce que m's mainde mon maître, en "disant: donne les grains anz gens de l'armée ainsi qu'aux

"Aperu qui traînent la pierre pour le Soleil du Soleil Ram.

"ses-Meizmon un sud de Memphis,

" Porte toi bien .

Co texte ne présente que peu de difficultés ; queques courtes observations seront cependant utiles.

A tet a think demon to been mettre to been; ces himtions experiment l'ide taire attention, examiner, surveiller, Les groupes analogues A P, at A P, litt. demon le leur, ent à peu près le même dons et de retrouvent dans le leur, pat à peu près le même dons et de retrouvent dans le leur, pat à peu près le même dons et de retrouvent dans le

Dans un papyrus hiérstique du Musée de Teurin, en trouve un acdre velotif aux travaux de construction d'un lumple de Ramsée-Méismen [] = [Mi] =].

Gé ordre est advessé par le serihe =] = 1 = 1 = 1

⁽¹⁾ C.f. Milanges igyptol. p. 108.

Le sende de natur lerte vest permis de un lineauer authographiques que j'si dijà pluseurs lais signaleis. Pa qui minitent le plus sérieuse attentione, en elles constituent un grand
équil dens l'anatque ; ent ainsi qu'an lien de l'Alla, il
a insi l'Alli, substituant ainsi au determinatif régulier du noms d'animana deux déterminatifs. O et ze,
qui appartiennent au met All dans deux acceptions dil
bécentes. Dans le nom des Hébreux 1 2 3 il a
également altiré le déterminatif et suppoinné le segne de
pluriel, en complaçant comme dans le promier cas, la
dunière partie du mot par un mot de même son;
inais authographi' selon le seus qui lui est propre . Cos .
singularités sont d'ecouverne les guente.

L'estitive pour lequel les Hélieure lieurent de la pieure est dérigne sous le nour de 292 - 93 (MINTE). Une déronainstion de cette aprèce est tent à Soit investre. In pent suspecter isi une errour. Il fout produblement live le temple du Salvil de Pa-Kamér Misomon. Juniqu'il en soit, il est toujours guestion d'un éditire ametent par les Hélieur pour Romées II, dans la Bosse Logynte, ou sud de Mamphio.

() Molanges egypt , Neurième dissert . Nem de Thèbes, Appendice .

Le Bekhen de Ramsès II St poètiquement déinit an papyrus Anastasi II (Varei une traduction de cette description dont il existe un duplicata (2):

S.M. s'est construit un grand Bekhen ; le plus grand " des vainqueurs est son nome? plein de choses délicienses , il "ressemble : An (Heliopolis); pour la joie de sa vie, il est comme "Hakaptah (Memphis). Tous abandonnent leurs villes et sont "recus sur son territoire . Son occident est 2 Pa- 2mon ; son sud 2 "Pa. Suteckh ; Astarte est à son levant , Hali à son Nord . Le "Bekhen qu'il contient est comme le double horizon du ciel , Rain-"Sesu-Meismon y reside, le Dieu , Mont (revenu) sur la terre une seconde "Fois, le Soleil des Sonversins en exercice? les délices de l'Egypte, " l'aime de Tum dans le commandement; le monde 3'abaisse derant lui ! " Legrand chef du pays de Khita mande au Chef du paya de Kati; " Retourne en Egypte ; les paroles de la volonte du Dien se sont "accomplies . Faisons nos congratulations à Ra-usor-ma ; qu'il " (nous) accordo le souffle de son amour. Le pays de Khita est

" un de volonté (avec hii). Le dieu n'a-t-it pas rece son of-

"Frande ? #'z-t-il pas contemple l'eau du Ciel ! Elle est aux

ordres de Ra-usovima letaureau aimant les combats ?"

^{(1) 21.} I, tig. 1 (2) Anaslasi 17, pl. 6, l. 1. Vayez Melanges égypt. p. 50. (3) Ajoutez . Il est entre le pays de Issha et l'Egypte.

Neus no sauvans jamais à quelle accasion le grand chet des Khitas, ess terribles adversaires de l'Egypte, adversaires à un autre chet asiatique, cohei de Kali, ce message destiné à la glorification de Rausais II. L'ou presson l'esa du ciel, = 81 = , peut très-bien s'applique à la protetion, à la faveur cileste, que Rausais avant peut ître invaguée pour l'un de ses nouveaux alles, comme Ramais-Mirimon II le fit pour le chet du pays de Bakklan. Que qui mit lin à la la langue querre entre les chefs asiatiques confédérés et l'Elongue que la confédére entre les chefs asiatiques confédéres et l'Elongue que la confédére entre les chefs asiatiques confédéres et l'Elongue et l'au l'appendit entre les chefs asiatiques confédéres et l'appendit entre les chefs asiatiques confédéres et l'appendit entre l'append

le leate nous montre très clairement l'emplei du met

De dons une double acception; d'une part, ce Bekker
qui sépare l'Egypte du page de Tasha (Sher II) pris
in pour le Palastine ou dyrie méridionale, réunit les déline
de Mamphis à l'abendance d'Hellepolis. Sur se veste étendus
sont construits quetre lemples principaux, saoir ? []]

3 l'accident (sous doute un fonmenium de le Bash Egypte);
[] 3 1, su midi, problabhment le nom sacré d'Assiris;
In lemple d'Astarté (] 1 1 1 1 3 2 su brant; je n'encourses pas d'autres citatrons. Enfor le temple on la maisen.

d'Uati, au Nord . Cette localité nous à été signalie par d'autres documents. (1)

Sus cette seuptus élorgie, le Bokhen de Romsès II pacott comprendre l'ensemble du pays de Romsès semilleur du pays de Egypte, sobu l'Ecrituré. Mars le leste dinque sous la même déaumination de Bokhen, la résidence royale place dans l'intérieur de la contrée, et qui éluitle demeure Évenite, du grand conquérant égyptien.

L'importance de cette lustité citière à last de titres, sur laquelle l'entreprise de M. de Lessops attire de nouveeu l'illention du mande entire, est rendue manifeste, par le nambre des textes qui siz esportent; neus ou sous éaumère et expliqué les plus saillants. Il est indubitable que le sujet n'est pas épuisée et gaid se manifesteux encuré d'autres decuments, aujour d'une entités chars les Musées en dans les collections particulières, on enhouis mu les stables.

Mais nous summes intiniment plus provies en ce qui a tesit à Pithom. Le nom de cette ville appresit une soule fois dans la Bible. (1) M. Brugsch l'à identifice and A. D. B. P. Khtm., litt. la place termén, le fort. Mais, pour

⁽¹⁾ Voir ci-devant . P. 129 (2) Exode 1, 11.

accepter cette donnée , il faut supposer que Moise ignerait la langue égyptienne . En ellet , le mot 💪 🔊 Q , derenu en cople with , elait commun à cette langue et aux dit levents dialectes semiliques, et l'hébren DAN enfermer, clare , suller , susu , est absolument identique à l'égyption . Moise qui était également bien vecse dans les deux idiames n'amait surement par adopte une transcription qui deli. queait complétement le nom hiérophyphique. Il y a line de remarquer que si certains mets égyptiens admettrient parlais une aspiration initiale, comme c'est le cas pour coux qui s'accrent au mayon de l'hiéroglyphe 🔊 , il en est taut sutrement du groupe - 2 2 dont l'erthographe est constante et dont l'aspiration n'a disparu que pour laire place à sy comme cela est arrire pour les dérives modernes du X grec.

Mans avens dijs hit versoetti lastvēme lidelite des transcriptions de l'éverein savel Grous penvans du veste, en descendant jusqu'à Ligheliel , renember un autre exemple bien happant de cette Lidelite'; ce prophite nonnes ADA D. Fr. Bat "Va ville que les hiéroglyphes appetlent

⁽¹⁾ Gi-derent p. 124

⁽t) cb.xxx, v.17.

TIME O, P. i. Bst . On me source être plus vigou-

Mais nous n'avens nul besein de cénquer en deute de parlaite compétence du rédacteur de l'Exode, et la ternscription. Pi-Best neus met sur la vere de la véritable origine de la forme. Pi-Tem , à laquette les Septente ent substitué Mathè , équivalent exact de 17 nr-020m, formes Mani, à la désinence tinale près . Nous sonners ainsi conduits à chorcher Pithem dans un lieu normé d'après na temple de Tom, This matempte de Tom, This Mais .

Un endrant de conom se trouve précisément cité dans l'un des papyrus du Music britannique (1) Il sogit encore d'un de ces rapports de scribes qui nous out dija livré un si grand numbre de laits intéressants. A danment est mathementement criblé de lacunes, dent oquelques unes sont enviétiables. Le crois pointant en avoir anné complétement retabli le texte pour que vien dissented ne mais échappe. En vivi le teruscription avec versum métriusire:

Autre(chjet pour) satislaire me

⁽¹⁾ Anastasi VI, pl. 4, 1.13.

アチログミリニ ロンション・アダ d' Atema les conducteurs des Shasu 276年 119 日 11 日 2710 fort de Mei'en-Ptak Hotephi ma qui est à Takou de Per-Tons de Menephilish Hetephinia les pissines ニョリメル 一般ではいるり こととここ de Takou, pour faire vivre leurs bestiaux dans la ferme grande 元aftly eath = マメfat m 浴を面 du pharaon, le Soleil bon du monde entrer . En l'an VIII 5-R € € 12 LZ . Sutekla. Je les ai fait apporter (sur) le role de 1/1/1/- 下で201平正 autres nems au jeur au fort Mei-n-plah Hotep-hi-ma

Malgre' un élet de mutiletion, le terte neus récile des fails bien intéressents. On y voit notsemment que curtains chais on conductoirs des bibus d'Arches circuits qui hobitant des déserts de l'Arabie-Pétrée et de la Sorie, aperent obtenu l'autorisation d'entrer avec leurs troupeaux. Sur le territoire égyptieux, afin dit berapport, que leur bétail pût vivre. Les Shane avaient fait le même de-marde que les enfaits de Jécobs. Nous sommes vermas pour sijumer dans le pays parcequ'il n'y a point de pôture pour les brebis de tes sevitturs, car la famine entrès, grande au pays de Kensan (maintenant permets que tes serviteurs demeurent dans le pays, de Goochen (1)

Pharan assit accide à este densande et charge so soph de contier aux plus histiles de ses brives la fonction d'Intendants de ses transpeaux, 1350 12 (2003) des fonction de Fair de ses transpeaux (1500) 12 (2003) des fonctions en la fonction sur les demarces rayanx de la kore de Ramsès, De même que les Insolites Invent accueilles are leurs transpeaux, les Insolites Invent accueilles are leurs transpeaux, les Insolites furent penétrer sur cette terre exceptionnellement Sectile, et placer leur bétait dans l'intendance, 1850, des propriétés rayates; est là précisionant que, quelques vieles aupressant, la hamma arian sumi levalents de Isab aveient transé de l'emphi

Le roi dont il est question dans le texte éludié est Menoph-

(1) Genèse, ch. 47, v. 4 (2) Ibid. v. 6.

Ish Hotophisms, bits de successeur de Ramses II, cost-àdire, selon lente resisemblance, le pharson de l'Exade.

Les Masse Sevent admis dans le RQ D, WTM, ou fort qui poetsit le nom de ce manarque et qui était situé ou pays de Taku BL, poès des privines ou étaignées per le mot semilique MOTI, secessit, transacte de himoglophes mus la forme JAR RISTE, secesson, de désignées per le mot semilique MOTI, secesson, françaite de himoglophes mus la forme JAR RISTE, secesson des formes de décommination sémilique nous montre que nous soumes du contint de l'Egypte, ce qu'undique aussi le signe de pays étrages pint au nom de Taku.

Après la mention relative aux transpeaux, le teste présente de grandes lacures; any lit la date de l'an VIII et l'en peut supposer qu'il y était question de la herlité nominie PD DD L'après les signes DD qui sent restés visibles. On distingue ensuite que le seribe perte d'un volt, d'une liste. To, pour l'inscription de choses dant l'indication a dispare, et de certains noms, probablement de cent des Mahanat ou conducteurs des Shasse outres dans la herteresse, dont il avait de dressé un état nominatié le jour nême de leur admission.

⁽¹⁾ Voir ei-derant, p. 152.

Les danière ligne descripped a disposa best enteire , mais, comme elle contenerit probbitement l'une des hermales de fielilesse en nerge dans la eurrespondence épistelaire de l'épagne , il est très-présenneble, que cette lacune ne neus prive d'annum lait intéressant.

Le Pithem que nous tranvens in acouté au nom de Mourphish, avec une deste de la lentitione année du réque de communque, pour ait très-him avoir th' communel par son pire Ramàis II. Sous ce represent, comme aussi sous clair de se situation sepectorphique, il admet à sément une assimilation avec le Pithem de l'Acriture, il même avec le Patumes qu'Héradote cite comme une ville evalue pla cie au versionage de l'enclanchure du caual qui mettait en communication le Hil et le Mer Rouge Masis, lers some que cotte identification ne satisficait pas amphitument à lentes les conditions, ce ne secrit pas une verson pour vecouir à l'un des 28 & 1870, ou petits boits cités dons le sectes hitroglophiques.

La discussión qui précède dunueral lieu à d'untéressantes recherches zingraphiques ; mais les problèmes qu'elle soulire carzerarut une explusiven archéologique du Delis

(1) Liv. 11 , ch. 158 .

oriental beaucoup plus complète que celles qui ont été tentees jusqu'à présent. C'est une tache qui ne serait pas indique de l'attention de M. Mariette , A cot habite et houveux explorateur est pout-être reservee la gloire de résondre cette fameuse question des Hebrenz en Egypte.

Dans le très-petit nombre de monuments de la localité qui me Sont connus , Liqueont le monolithe d' Abu . Soyfeh etcelui d'Abu-Keyched ; ce sont deux monolithes converts d' hiéroglyphes, dont la mise en place a surement donnében à une mission pareille à celle dont nous ent rendu comp. te les scribes Awi et Bek-amen (2)

Le premier fut dedie par Seli I à son père Ram. ses I . Il parte aussi la légende de Ramses II , avec la mention que ce pharaon bit reconstruire le monument de son pere Seti I . Les dieux dont le nom et l'elligie apparaissent sur le monument sont in C 10, Tum, seigneur d'Héliopolis, 1990, la décase Wati et & 500, Horus seigneur de le dernier remplit le rôle principal et l'on roit que le temple où se troupait place le monolithe portail le nom de T & Pei-Hor , analogue à Pi-Best eta

⁽¹⁾ Prisse, Monum. Egypt. pl. XIX.

Pi-tum On sait que le nom du dien Herns, en hieroghyphes planitiques \$\frac{2}{3}, 2\to obt greinse our différentes bornes, comme on levoit par les trans-criptions agos, Ag-angus, Ag-angus, Eagons Pete, où les sons royelles différent . Il suit de la que ? \$\frac{1}{3}\to pourrait aroir borné le nom de Newwyttohis, comme ? \$\frac{1}{2}\to some 'celui de Διοςπολις.

Le seemed manolithe, celusi de Tell-abou-Koyched, représente Ramses II assis, avant à sa dirité le dieu. Tum-khpra cè à sa gesuche le dieu. Phra . Par derrière est une inscription hiéroglyphique de sira lignes contonne un diraures de Tum-khpra su phoroson. La dieu luc promet le voture au l'arient et sur l'occident et, en particulier, sur l'Asia syrienne. La la Phra en ligne re pas dans l'inscription, cu qui permet de conclure

⁽¹⁾ Yayez Brugisch , Demot . Eigennamen .

que Tum était le dien principal du temple Par consequent il est bort possible que le nom saccidatal de la ville dont les vastes ruines forment de hantes collines aux alentours d'Abou-Keycheid, but 🔽 🚟 . J'ignare entrérement les motils qui ont déterminé plu-Sieurs savants à y reconnaître Ramsès . On conceit, du reste, qu'il n'y aura de solution définitive possible, que lors que de neuvelles déconvertes nous surent mis en mains des renseignements de nature à compléter ceux que nous possedons deje . Pour ce qui me concerne, je n'ai pas la prétention de dresser la carte plus ou moins hypothetique de ces localités celèbres dans l'histoire du monde ; je me contente d'expliquer les documents originaux dont il faudra lenir compte pour aborder cette tache , dummens que jusqu'à présent personne n'arait traduits in extenso. Tem'offorce de bien poser les conditions du problème à résondre . On les trouvers dans la dissertation qui precede . J'a jouterai , comme simples suggestions, que la ville de Ramses pourrait bien avoir vecupé le site de Péluse , ville dont le nom hieroghyphique n's pas enune été rementre, et que le Ecoper opier , que Plo. limes place entre Mahorstar Hohis ot Kassier, pourreit

him seuir quelque exprest seu l'autique Andrew, est l'abindana et l'importance des documents qui permetient de esticher le éjour des Helieux en Egypte su rique de Ramsis II. Tous les esprits importance convendrant àvec nous qu'il bent des motits bien plausibles pour rejeter un ensemble aussi imposant de Leits conscleirs liques Nous tenreus à bien biere comprendre aussi que l'hépothèse de l'esisteure d'une hestité du nom de Ramsis à une époque autérieure au règne des phorons de comm ne repon absolument sur vien et n's pu être hesserdre que per un écrivain teis-inexpérimente deus l'orchébere gypricane.

Naus pourcious peut-être nous applicatir d'aroir robri dans les testes ariginaux plusirurs brits qui conordent contement anu les données de l'Euriture Seinte. Jantefeis, nous nous gardennes hinn d'in appeler à l'Euriture en faveur de nos rues, et nous nous burnerons à réclamer le denit d'éludier layslement sans être expasés à d'injustifishles accusations. Nous dirons copendant à nos adverteires quelque chose de plus : Pronz y birn garde ! Vos spéculations chranologiques reponsesant. Moise duns siècles

assut Ramses II; rous dimente; aixesi lous les synchronismes passibles. Recruigner-rous pas que les ennemis de la religion n'accueilleut ros exteuts arecaritible? di ces esteuts sont excets ils constituerent, en ellet, lebeit scientifique le plus centidérable qu'on puisse inrequer couler l'antiquité et l'authenticilé du Pontateuque.

Mais, fain de nons la pensée de mans baire acentature à notre tour ; not advertaires , nous ne l'équirens pus sont animés de bounes intentions. Mieux renseignés aur les inhomstions dévirées des éviteures et des monuments de l'Egypte, ils n'hésiterant pas à rejeter les brits controuvés qu'ils assient trop légérement acceptes, et à louir compte de lous coux que la dissoction des lextes nous autorité à considérer comme délinitérement acquis à le science.

LE VERBE EGYPTIEN

In stat gu'un grand maube de mots égyptiens sont suins de signes qui n'entrent pas dans la prononciation et dont le rôle consiste uniquement à indianor figurationnent sou symboliquement l'objet représenté par le mot en tentan moins la classe l'ordre d'idies anquel le mot se rapport. Couragne Champollion a apport siques àternaissies, los sertes de signes, qui doublent souvent l'aprossion des chases, sont d'un très-grand securé pour l'élude d'une langue sur due, et il est vrai de dire que sans eux la tâche n'aurait pu être mone à boune lin.

Mais cu signes précieux élainet d'emploi lacultatif ils abendent jusqu'à l'abus clans certains textes, tandis que d'autres en sont pres que entièrement dépouvrus. Les seribes n'obissaient, sous cerapport, qu'à desusques plus en moins élastiques et non à des règles lixes. Souvent même ils se plaitaient à jeindre na déterminatif.

desins, des déterminatifi accessoires appartenant soit à des acceptions différentes du même mot, soit même à des agentivations propries aux dernières syllabes du ce mot, considérées comme des groupes distinits. Allant plus lois encore sur cette voix arbitraire, ils supprimainet parlois le déterminatif régulier et le remplacaient par des déterminatifs impropries; lorique ces cas se ren-contract, le tersducteur est très-exposé à commettre d'écurines confusions.

Mais sans parter do ces cas d'orthographe capriciouse, entroure aussi des équeits dans le grand orded'idées qu'embrassent en général les déterminatels génériques. Cest ainsi, fair exemple, que l'hirroglophe de l'homme hortant la main à sa houche, Deditermine à la bois :

1. Les autens relatives à la maridication : mangur, beire, absorber, avaire, et les édies déarnéléalement appresses; la faire, la suit, le gent et aussi la sahité, l'état d'être repris, 2° Les acts de la voix apacher, crier, appeler, prier, chânter, jouer d'un instrument, le bruit, la voix, etc, et aussi de tairer, lealence;

3. Les mots exprimant des passions, des sentiments : ai

mer, désirer, ne, et aussi hair, redauter .

Comme on le voit, le merge est grande; lorsque, dons un lexte qui n'est per perbetement clair, on lieure un mot onusce inenum déterminé per Don's le chaix enlre une boule de suis bort curtiratieleires, et ceit carruint du premier jet qu'un s'arrête sur la viritable acception

On a notamment une certaine lendance à adopter les sons actifs en positifs à la place des vens que j'appellerai négalits. Ala résité cos derniers sont d'occurrence bien moins l'réquente; besucoup plus de mots, par exemple, députent de l'idée movement que de l'idée station; de l'idée parde que de l'idée station; de l'idée parde que de l'idée silvence. Méanmoins, il est très-nécessaire de me pas sy méprendre.

L'errour n'est pas aussi lacite à l'eiter qu'an pourrait se l'imagine ; aucun des égyptoloques n'a pu s'en genentis. Pour ma part je n'avois hésité à suivre l'apricieu commune en ce qui tendre le viete (25), en letters capter XP. Dous munterait sur le propries Prisse () j'ai denné le teaducieu dissent sur le propries Prisse () j'ai denné le teaducieu dissent du passage emprunté à l'énumération des inficientés de le virillesse (3)

⁽¹⁾ Rerne Archeol. 1857 .

⁽²⁾ Prise , Papyrus trouve' à Thèles , pl. (v. 1.4.

こなとらいでで

La bouche crie elle ne parte pas

Le supposais ainsi que l'idée exprimée était que la bouche du vicilland forme difficilement les paroles, qu'elle profère des sons inarticules . Mais c'était une grosse erreur , et j'eners put être dû m'en douter tout d'abord si j'avais fait nue juste application d'une observation qui depuis lauge temps me sert de guide dans l'apprecuation de mes propres traductions et de celles de mes contrêres en égyptologie : c'est que la langue égyptienne est d'une construction claire et facile ; les idées y sant nettement experimees ; elle n'a rien d'absour, d' ambigue, de implérieux, contine on pourrait le supposer si l'on cherchait à s'en rendre compte à travers le prisme trompour des lambeaux, de renseignements que nous unt conserves les virees et les Romains , C'est là un baga. ge inutile et même dangeroux dont il Saut Faire désormais lable rase; la méthode de Champollion suffit à lout. Toutes les fois que nous vendons l'égyption par des phrases, compliquées , emborrassées , obscures , nous pouvons tenir pour certain que nos traductions sont fausses , ou tout au moins que nous n'avans pas exactement saisi les acceptions

des mots égyptiens spéciales aux textes examines . Dans laphorse ? 25 1 5 il était but simple de considérer 3 de comme le contraire de A, et de tradmire : la bonche se tait , elle ne parle pas . Teleston effet, le véritable sens .

Quelque grosse que soit l'erreur , il m'a ballu long-temps pour la reconnaître ; men attention n'a élé éveillée sur ce sujet que par une remarque de M.º Gondwin, Javant qu'on est tenjours assuré de remembrer aux rangs les plus evances de la bataille contre les préjugés et la routine. Je signalar alors la valeur se taire, vester muet, pour le groupe A D, in citant comme exemple tettephrase du raporas Sallier I : Ils resterent selencieux tous ensemble jils ne surent pas lui répondre en bien ou en mal.

Malheureusement mes contrères en égyptologie refuse. rent leur attention ou leur acquiescement à cette rue nourelle, et houreux, le virbe setaire conserva le sens parler crier , exprimer . Dans son travail Sur Tanis et Avaris , me Brugsch traduit à son tour le passage de Sallier I; sa resion est sinsi concue :

⁽¹⁾ Mélanges égypt, p. 96. (2) Zeitsch. für allgem. Erd Kund , 1863, p. 90.

"Voils qu'en sterix d'une bouche : grande méchanceh est creis ce.
"pendant ils re surent donner aucune réponse, ni une bonne;
" ni une moussise".

M. Devicis resta sussi sur le même lecrain. Al ren
dit a groupe per proclamer, dens les deux prissqui suirants des inscriptions de Zak-en-Khons:

FIR De E BITTE

Je suis l'exclave qui fait honneur à son maître, proclame l'équité et la justice.

(1) Melanges egyptol. VIII dessertation

De la Boh. Lauth, out a travelle une le verite . (1)

16 le Boh. Lauth, out a travelle sur le mome trate (2)

rend & D per austreen, déclarer, prennerer.

Hest de leit que le seus survive commont bien pou à ces dans phrases, mais l'occour n'en était pas moins codirate. Cest le que j'es démontré dans l'appendire à mon met moire sur le sum de Philos. Is hurais voir que dons les formules il letteit reconnaître une phrasiologie égyptimme bien simple; pour semple: La & PA Da Mar Har die suite par de la vient supris de les los parties de la vient par de la vient spar d'iniquites dans mon ving has du pas de monange à ma commissione. De même, dons les textes publicé par the Greene: PA DA Marie, toon cour est ovec la vivité, parvide la vivité.

⁽⁾ De Vicis, Manue. Logi de Bakera-Khons, p. 6, 7. (D Der She printer Bak en-Chons, Lettyri, 1855.), h. e. t. 8. (3) Man & Theka, p. 48. — (4) (hampellan, Mek. tean. p. 524.—(5) Facilla 2 Thibe. M. M. (6) Loc. cit. 17, 40. — (7) Ta-(16. Ch. M. J. 17.)

Je citars, à la même accesser, un processe de l'un des Bapyrus de Beelin montront que In est le contraire de DIND, aprie OMB, propondure, de même qu'il est l'apposé de In, proter dire.

Cette nouvelle perstertation contre une cercui grave n'a pos eu plus de succès jue la tremière ; accun égyptologue n'y a acquiescé, que je sache , queique mes rues n'aient pas th'anecetement contestées. Dans le Numéro d'octobre 1863, M. Brugsch revient sur les interiptions de Bah-en-Khons et cette feis ED derient susprechus, espeinent, énoure : ED TPP a , ausprechund des Zeugnias der Wahrheit, espeiment le timoignage de la virité. Peur moi il y a lout simplement : avec la justice et la virité, agent la justice et la virité.

Tont hetene attentit des teneniz éjepplologiques d'étanners à ban dirait de cette singulière perustance et se dunandire : qui danc se trampe in 1 Le crédit de la méthode de diéhibbrement est grandement intéressé à ce que la guestion soit vide . Tachan donc d'y parenir.

Hous prendious pour premier texts le parioge du papyrus Sallier I dont nous avous d'éjà parlé. On sait que le tausge borne la phrase linsk du précieux bragment relatil and Baleura, que 18. de Rongé à signale le premier.

Incomplet et criblé de lacunes, ce le gyment ou d'une évidure
assez néglique; sussi ma legré la simplicité du récit, présentebel de nombreuses distinulés. Il est relatil à certaines
communications échangeus entre le rei-Basteur Bapi et Raskenen - Tasken, qui reliquet dans la Thébaïde, ne porteit
alux que le litte de chel du Midi, Les demandes d'Apapi
agant para embarrasiantes, Ra-Skenen les seumit à senconseil, qui enta beuche close, ne sachant que répondre.
Le passage étudié à least à ce dunior heit ; il escupe
les trois premières liques du Papapius; quelques écrithurs
rendent indistinats plusieurs groupes; mais en s'adent
au moyen du duplicata évit au revers de la planche 2, en
peut aras trop de peire, relabler le leate dans toute son

integrald . Toutables colleged in a passenance let but. Le transcription suitante sur dans de gadgue altitus : 中二天(1) 12:12 . 李 4 岩 岩 3 空 元(1) 10 代)

Voils quale Clof de lante du modifict à face appeter ses giniraux.

grands , demême les officies et guides habiles ;

il fut à répéter à eux rapports tous des paroles que

mandair à lui le rei Apapi massachtrea, sur elles :

Solis de la contra della contr

ta pout dire que ce seul exemple décide la guestion, à mains qu'an no veuille soutenir que les groupes Al Dai 7 = pour ent admettre un autre sons et notamment chi de groupe Basheir in sar! adopté par M. Bragach Mais il est visible que le sovent holinois n'a pas lu le viritable mot hiératique, qui apoudant est très-apparent an disfirate. Ce groupe Dai 7 est une octhographe abusive de la forme régulière Dai 7, qui a pour variantes Di 0, home régulière Dai , qui a pour variantes Di 0, home régulière Dai , et dant le sens depuis long-temps connu est moment, instant. Pour qui can que s'est bien ponéte de mes vonaveques une les bisocreries outhographiques,

le cas qui se présente rei ne peut être l'objet de la maindre hébitation. D'ailleurs les exemples n'en sent pas raves du puine de Bentaur il est parté de L The d'Alland The Ball à son moment, cut à der au mamme en ce deux

⁽¹⁾ Pap Sallier 11 pl. 3, l. 8; pl. 5, l. 10.

terrible exerce ses foreurs.

before 727, parts, discours et chore a festire. Cost à ce mot que se repporte l'expression " & l' mil , et h sens est que Ra. Skenen rendit compte à ses conscillers des choses. À propos des quelles Apapi lui avait adresse un message.

Illustrons maintenant le sons silence, setaire, par d' autres exemples :

Dans une lettre d'exhortations adversée à un serihe, en lit: \$3 - 53 3 3 3 4 4 5 5 5 5 7, seis silencies, ne fais pas entendre la voix.

⁽¹⁾ Anastasi V .p. 23, 4.

11 1, Qui donc esta su jour de la fête du premier jour ? le corps silencieux, il ne parle pas (Recet du léminio en égyptien).

Le progrand de Berlin N° 2 rounte les aventures d'un ourrier compronant qui, ayant subi des violences, ells de mandor justice à un grand personnage nommé Méruitens. (Mont de se prononcer Méruitens interroge ses jennes surviteurs [-]] [en bibem 174], et conzei lui donnent diverses informations. Quand ils curent fini de parler, BDB = 8 = 15% [18] [en production de parler, BDB = 8 = 15% [18] [en production de parler, BBB = 8 = 15% [18] [en production de parler, BBB = 8 = 15% [18] [en production de parler, BBB = 8 = 15% [18] [en production de parler, BBBB = 8 = 15% [18] [en production de parler, BBBBB = 8 = 15% [18] [en production de parler d

⁽¹⁾ Voic mon Illam, sur les Pap. de Berlin . (8) Pap. Berlin II, 1. 49 .

ces mêmes jeunes gens .

Meruitens n'ayant pas juge'à propos de baire justice luimeme en refera su roi derant qui so lit une nouvelle information , L'ourrier semontes d'ahard réservé ou récalei. trant, ce qui aligea le roi à demander un rapport cont. Foraile texte de ce panage: = > 四 x 司 号 是 = 175 TO THE TO SEE TO SE Iti deux sens sont possibles, parce que le Suppression Facultative des prenoms est chase connue. On pout live : It we repend a ried do ce qu'on hui dit ; vent on qu'il soit à parler , il garde le silence . Que l'on nous vapporte par écrit , j'éconterai cela ; on bien en admettant la tournure impérative : Ne réponds à aucune de ses paroles ; il ne meplait pas qu'il soit à parler ; qu'il se taise ; que l'on nous rapporte, en Mais dans l'an et l'autre cas le sens de & D n'est pas donten x.

Pour en binier je transceirai cie un passage du même doument, perticulièrement précioux pour la philologie, par le grand numbre de termes apposés qu'il contiene. Il 1' emporte, sous corappout, sur le texte que j'ai expliqué dons mon terreit sur le nom de Thèdes 0.

⁽¹⁾ Pap. Berlin 2, 1.78 (2) Nom de Thèbes, 10.16.

一屋できるこというない

一時中山岩っけると

= △上回川- 李衣四二:

ゴ のるここ ~んのご?

·ニメングル (1×1= (1)

Traduction .

- 1 Qu'il ne garde pas le silence ; fais qu'il parle.
- 2 Qu'il ne soit pas couche ; fais qu'il se lève .
- 3 Qu'il no seit pas déponillé ; munis-le.
- 4 Qu'il no soit pas clor de bonche (syste TAPO); ouvre (sa houche).
- 5 Qu'il ne soit pas ignorant , fais qu'il sache .
- 6 Qu'il ne soit pas inepte, instruis le .

Cut un inumération du biochsits que la classes inhérieures de l'ancienne L'gypte service à demandir aux vidus et aux puissents de l'époque : la block', des secure matériels at l'interaction ; le monde d'il y a cirquante siècles n'étaire par diblécent de coloi de not jours.

Se crais que ce surait s'aire injure à un égyptataque, quel qu'il puisse être , n' je lui suppossis désurmais le maindre hésitation à propus de la enteur du groupe ≌ 회

(1) Pop. Berlin H. verso, l. 29; Voir le deplicate, Pop. Nº 1. 61.

Las demanstrations qui précèdent sont conssinguentes inême pour les sesants étrangers aux hidroglyphes.

Le sens se taire , garder le silence , étant établi , ji ne suppose Jess que les traducteurs des inscriptions de Bakenkhons persistent dans lour traduction prollamer, inoncer, etc. Or, comme l' acception setaire est inadmissible dans les phrases de cette inscription parce qu'on ne pont supposer que Bakenkhons se Halte d'avoir passe la vérité sous silence , il fant bren en revenir à l'explication si simple que j'ai donnée , en l'oppurgant de preuves saisissantes. Que & D soit imployé pour la préposition & , c'est ce dont on n'a mullement le droit de s'étonner, pour peu que l'on soit initié zu meeznisme des hieroglyphes; on peut, du reste, comparer les formes 3 3 et 2 3 , dans un même texte. Il ne faudra pas s'étonner non plus si l'on constate que les scribes écrirent quelquelois 🗵 🔊 orthographe régulière da verhe setzire , pour BLD on BL's , orthographes régulières du verbe mentir, tromper , et réciproque. ment . La partie phonétique des groupes est la même dans ces dirers cas qui sont lain de constituer les biser reries les plus embarrassantes.

(1) Denkin. Abth. 11, pl. 136, H.

I'ai conteste, en passant, "le sens attribué par In. Brugseh au groupe . The legroupe est une variante abrégie de []] - et []] = ; M' Brugsch a très-bien demontré que ces mots doivent se line mt et mit et Cost une très-heurouse constatation Malheureusement je ne puis tomber d'accord avec mon illustre ami sur la plupart des traductions qu'il 2 publices dans sa dissertation sur les groupes à phallus ; notamment je ne reconnais pas un seul cas dans lequel 🖘 17 🗗 ait hien certainement le sens temoigner, capte Mape. Mais j'ai l'espair de disenter cette question directement avec M. Brugsh lai-même . To me bornerzi ici à revendiquer l'exactitude d'une de mes traductions qu'il a contestées ; je reux parter du passage du papyrus Lee que j'ai publie dans mon travait sur le papyrus Marique Harris . Voici ce passage completane sa Iraduction correcte:

2 1-3 a3 キュンリカル キャン・ロケーカの別 Et on juges his nur cux; on tronva ゴートリーカート ロート ロート gu'avait inventé cour virité pour ceime trat, mat tront qu'avait inventé cour

⁽¹⁾ Wederant p.
(2) Zeitzehreft für ägypt, Speache .

datai pour faire aux; et vérite en ense itait (qu'il) avait faire aux; et vérite en ense itait (qu'il) avait faire aux est in la sautre criminels grands.

Cost à dire: On le jugea pour ces faits; en treurs le vérite au tens les crimes et lous les manze que son coeur arait imagine de faire; la révite sur once, cast qu'il les arait lous faits de concert avec les autres grands criminals.

M. Bengreh coupe dans ce leste la phrase suirante:

Comme on le fairait se justifier en leur présence, en trouva le trai de tout faux ; cette version incompliée est de lout point

A la virrità M. Brugath, ignore que j'es lait depuis lang-lemps connaissance acce les aures gesnés cominals, emplues de Penhuiben. Lour posiès, leur tandamustim et lan exciution sont le sujet de l'un des papprus hitratiques les plus intéressants que l'an posiède. Quagnit soit respectable subsent que surprenant qu'un deument si alle à la sucure suit resté traite sus inspersa dous les tireure d'un Brusée, je ne reux pas toute lois deruner l'initiative que s'est reservée un ami. Se me contentensi de citer une seule phosse pour hor sont la resteur

inexacte.

les jugements bons dits d'enz.

Cest à dire : les hommes forent prins pre l'obletion du nez et des accilles en vertu des jugements bons prenoncés surcus.

Tet est le châtiment dont Escichal monace Joursalum seus la personnitiestion de la constissance Polita: Nasum tuum et ances tuas practions.

de luger : \ \land \land

⁽¹⁾ La forme du prement de la 3 "persenne du plureel est utile à retenir.

étude analytique d'un lexte d'illicile.

Les études qui précèdent pouvent donner une ible approximative des difficultés rambreuses qu'il nous reste à surmenter pour posseèder complétement le seime de l'écriture et de la lanque éjoptirenes. Je ne mêm, nois pos les grands progrès réalisés dipuis deux ons, mois je me cruis loudé à suitenir que nous serous mair je me cruis loudé à suitenir que nous serous mair bien moins de choses qu'il ne nous en viste à apprendre Pour long-temps encove l'étude analytique et phiblogique des textes l'emporters en ablité pratique sur la section has théoriques tendant à la reconstitution de la chronologie et de l'histoire.

Contest pas un moter landelois de venouver entrèvement à ces sortes de vecharches; leus les travaux consciencieux ent leur abilité; soulemme, it est nécessaire de lour soumettre au critérium d'une analyse apprahandie. Tous les systèmes proposés, lantes les oprinions, même telles qui sant le plus généralement admires, sant su jets à ténsion. La méthade d'analyse peut du veste, danner des résultats certains au danteux au nûme evronies, selm la nature des textes auxquels on l'applique. Cest une science d'abservation qui n'est point ennie servante peur qu'un puirse en pronlamer les vègles inéthediques. Tous les systèmes de ternscription et de pronanciation auxquels dirers égyptologues neulent s'assujéthir sent inamplets, faux dans des détails eventrels et constitueraint à mon ans des abstacles sérveux à nos progrès, de ne cesserai pas de saireressortir ces abstacles et les laux pas qu'ils accessionneurt; j'en ai signable quel ques uns dans les présidentes dissertations.

I en indiquera ini un antre très spiere, dans la spéculisation des sons attribués aux sigues engelles, que je considére comme pour ant indistrictement adussettre loutelagamme des sons engelles; l'étude des dévisés après des variantes, et des transcriptions aprèsques nous montre suffissimment que, seus correpport, l'égyption avait la même suplesse que les langues sémitiques, Aussi, n' avais-je pas hésité un seul instant à reconnaîter que les Gress assient pu aisèment admettre le son d'épop comme éguiralent du nom égyptien de Thébes 1 0, dont le phonétique est 8 1 1 1. Mars pour les partisans de la spécialistion. 8 est ous et 3, ou, aussi, une note émande de la rédaction de la Serue Archéologique, 2 propos du lampée-rendu de mes de vives ouvreges parmon excellent et sarant amé M. S. Birch, esperim-t-elle la réserre surrante . La transcription régouveuse est nabu, prononcé ouabou, ce qui peut faire douter qu'on trouve la l'étymologie du nom de Thèbes, comme le punse l'autrur.

Area les envieres présencions, en pourreit dire susse; la transcription régoureuse du groupe 9. 5 = cet ab ; en en trouve même la raviante 9. 9 = dont la transcription régoureuse est aba, ce qui peut faire deuter qu'en travec là l'étymologie de 081, 481, le soil, comme le peusent tous les égyptologies, y comprès l'auteur de la réserce critiquie.

Il est extrémement essentiet de combreve les systèmes qui mêment à l'accour. Sil ne s'agenseit que de terrescriptions conventionnelles, l'inconvenient servit peu grove; c'est lant le contesive lorsqu'un préjège le épécialisation des sous et le différentiation des signes.

La question de lisuscription conventionnelle a été l' lort contraversée , elle n'a plus aujour d'hui qu'un lort médione intérêt, ainsi qu'il est sisé de s'en rendre compte, En effet, il ne viendi ait à personne l'idec de se server de lettres modernes pour représenter des textes sanscrits, arabes hebreux, etc . Si faute de types, on est oblige d'avoir recours à ce moyen imparfait, on s'apercoit rite de la difficulté qu' il y a de reconnaîte e les mots amsi transformés . Or, ce qui est resi à ce point de rue , pour l'arabe et pour l'hébreu , est encare beaucoup plus vrac pour les hierophyphes, qui ne penvent jamais être complétement représentes . C'est un sujet que je teriterai ailleurs d'une manière un peu plus étendue, Pour mon travail setuel , la facilité que j'ai de prodiquer les hidroglyphes, me dispenserait de recourir à la branserip. tion. Je ferai usage de l'alphabet copte dans lous les cas où je donnerai mes lectures . Comme l'aneren egyp. tien, le copte admet ou réjette les voyelles ; il souvnit le meilleur mayen de représenter les hiéraglyphes . L'ai l'expérience que souvent dans une transcription copte, an sevend compte de la borne d'une bonne partie du texte hierograp phique .

Un custemporion des Romeio servit singrativerment surges de la lennoluciación hisrore que cectains épitémes ent lait subir suo matede la lungue qu'il preteit ; Dondon,

Doudour. Touch, met cijouissanis, et il baet convenir que la ejegaticus, qui out dresse l'alphabet de lan langue presente pour l'assimiler autant que pouchte à l'alphabet gree étaient singultièrement éjenovants houque da The ; ils laisaient fax au lieu de Amada, comme le veut l'auteur du système sémilire-éjegation. Pour ma paré nésamoins, je m'en tiende si au capte, étant hon convainne que les créaticus de la langue capte évairal de la langue éjegatienne une comasissance incomparablement plus intime et plus complète que mei noime.

Silest use que les ternscriptions parament conventionnelles n'aient pes de grands invanciaients secutiviques, il laudicit néanuseurs s'abstenir de laire usage pour cendre une activalation, d'une lettre détenuncé dans ce but de un curplet épécal. Cest expendant ce qu'un a last en substituant l'2 des apposites modernes au X gree pour rendre l'aspiration forte, et l'en ne s'est pas contenté d' adopter a guitine dous les dissertations behinques où la cheu est expliquée, et que s'advantent d'aillieurs à des gens accetis. Les lecteurs de la Rerue archiebgrique ont pa apprendre decrièrement, dans une teès s'intéres. dien nommé Soutex; telle est le nouvelle menière de conde le groupe \$138 \$\frac{1}{2}, me lettres ceptes CTT \$\frac{1}{2}\$ com qu'il ent nivenz ratu éwire Sutekt ou Soutekt, ce qui n'aucut trempé personne. Mais à propos de ce nom divin j'épreuve le besein d'expliquer-que, selm moi, il n'y a jameir cu de dien vinsi appelé (1) Le regarde \$108 \$\frac{1}{2}\$ tout simplement comme l'une des foimes du nom de Set, dant voiri les principales variantes:

: cro

🖂 A, Forme ligarative .

Tantes as bernes sent quelquelus discencióes por l' orimol So su por le dira ogont lo bite da même onis mal So. Elles s'idengent dons les mêmes lextes. Ten citico na seul exemple pero on Ribuel, endemé carros, pandent à Ch. 54, 1.3:

⁽¹⁾ Dansune communication qui remente à phosieurs années, M. S. Berch m'a capasi quelques observations dans le même anns.

Todlenbuch: E Dalbad; Shape, Eg. Jase, p. 69, A. 4: TO TO VIII; Rikhirint Descr. del Egypte: E 20 133;

ce qui signific : le très-vaillant Set . Il n'existait no dieu Su, ni dieu Sut, ni dieu Suti, ni dieu Suten , ni dieu Sulekh Il fant s'en tenir à Set , dien terrible , dont l'antiquité clas. sique a exactement connu le nom , et ne pas s'occuper des formes orthographiques adoptées par les seribes pour des motifs que nous ne pouvens qu'imparfaitement deriner. I'expliquerai seulement in , sant a reprendre ce sujet al. térieurement, que le signe 🕽 con espond aussi direc. lement à l'e ferme ou ouvert qu'à u, ou, et que la mythologie egyptienne place frequemment Set en rapport arec une pierre, sur laquelle il brappa de son glaire . Minsi done l'orthographe & & , unis donne bris. exactement le son Set, et le déterminatif De correspond à la legende de la pierre lier à l'histoire du dieu. Il me Pant pas lenir compte des finales accidentelles in _ cl . qui représentent simplement, par orthographe espercieuse. l'articulation t. (1)

⁽¹⁾ Nexiste en égyptien un mot 8 0 , TO, qui désigne une es. price de pierne brute.

alle disparition du dien Sulekle , personnege qu'on. croyait emprunté à l'antique methologie des peuples asiatiques, est un fait très-considérable. Aussi loin qu'il nous soit donne de pelietrer dans la unit qui courre les premiers temps de l'Eigypte, nous retionrons tou. jours des traces du mythe d'Osiris et de Set . C'est dans de l'Egypte que les races de l'Asie arvient rou la connassance du dieu de la destruction ; il y a probable. ment dans ce fait la trace d'un violent antagonisme. Dans l'origine, et probablement pendant toute la durée de l'Ancien-Empire, les L'gyptiens, adorateurs d'Osiris, ne pratiquerent par le culte de Set, qu'ils ne distinguaient pas du grand serpent . Mais leur frequent contact arec leurs voisins du côte de l'orient modifie hur doutrine, et le dieu de la destruction , devenu celui de la raillance et de la guerre, vint preudre place , dans les temples. à coté de son paisible adversaire.

In temps des Lagrides, on trouve le nous de Set, sous les bormes [3] et [6] de cités pre 111. Brigach dons su géographie de l'Équite. Connt des reventes de la borne \$\frac{1}{2} \delta \frac{2}{3}, qui semblent démontrer que le dornée sir que n'étrit per phonétique.

Mais je n. nas par abender l'étude de ce point si inbénesant pour le mythologie et hour l'histoire. Te l'ai cité pour mouteur goulles lumières instituedurs pour unt jail. lir de l'étude survé de la lengue, guand en nese laisse par circonneuir par les systèmes et les corinions préconques.

Pout-the ce lung lableau d'errours que je me suis don. ne la lathe de rectifico, aurat-il pour estet de dominner la confiziece du public dans les transux egyptuliger ques, en général . Mais il Sout distinguer entre les grands laits les vues d'ensemble, sur lesquels il errire le plus souvent que tout le monde est d'accord, et les faits de detail, les délinitions spéciales, qui réclament une étude beaucoup plus attentive Les longues les ductions , je parte des miennes comme de celles de mes contrêres, res. semblent à un tissu parseme de déchirares et de trous dont quelques uns sont vacconamo des serec une étable dis. temblable . Le premier jet du traducteur n'en donne pas moins le plus souvent une idea exacte de l'ensemble malgre les lacunes et les erreurs . C'est ainsi que Champel. llon sans aborder la traduction d'anno texte étendu, a pu

se rendre motere de biút de biéts nouveoux et intéres. sants dant il à rempli ses merreilleuses lettres évido d'Egypto.

Rujourd'hui gu'il s'sgit de classer et de tueblodisor, nons arons le desoir d'être plus rignureux; votre screme est d'sillaurs assez robuste pour soullirir le sespol de lé dis, section. Un'on la débarrasse des lieurs trompouses de l'imaginistim et des branches parasités elle n'on poursera que plus vigoureusement.

Dans le but de him beire congrecielre, d'une part, qu'il est pessible de conceroir une très juste idée d'un texte égyptien, malgre' de grandes baunes et des evenurs de défeit, d'une autre part, qu'il n'est pas de pressage asses difficile pour réister indéfiniencent aux efforts de l'analgre, je vais entreprecieur en la bradiction et un épisode du Conte des deux Prères L'actule publié par Mide Rouge sur ce curieux manusuit, il y a plus de dix aux, donneit une idée brès suffisante de sen contena; leuchus, la recuran du savent académiren hir. suit inexpliquées certaines parties du texte.

Le passage que jereux éludier coincide précisément avec une des lacunes de la braduction de M. de Rongé, C'est ici, del l'émisseul riggestalagene, que commence la partie du récit où domine. l'emploi du mervei lleux ; le texte ast bien plus difficile à comprendre, et plusieurs détails curieux y sont pour moi à l'état-d'énigmes. Satou (Boila) senti son frère que son cour va être déposé dans le sommet des fleurs de l'acacia, ensorte que si l'arbre désiteoupé, le cour temburait à terre et lui-inême devrait mourir. Il recommande alors à son frère de rechercher son cour pendant sept ans.

"Si tu le troures , mets-le dans un vasc plein de liqueur de libalion, je reviveai alors et je répendrai à bon évocation."

Il lui recommande aussi deprendre une autre mesure de liqueur pour la répandre quand il sera devant lui.

M'de Rouge', dans us legers an lollize de Sarree, a donné du passage en question une traduction plus ditailleé, mais aussi plus critiquable seus le vapporé de l'exactitude. Donze autres secsions me sont connues ; l'une de M. Le page-Re nouf, de repreduit quive que les promières dannées da M. de Rouge'; l'autre, que je n'ai one qu'en manuscrit, est l'ounre d'un égosphologue allemand qui n'a pas non plus reneautre le viritable sens.

Ge texte sur liqued on s'est sinsi exerce sons succes in's

(1) On the desyphorment and interpretation of clead languages. London, 1863

semble lout astruellement indique pour un evai d'application de la méthode zashytique. Toutehois, je dois buire observer qu'il ne contient ni mots , ni tournoures que bou ne connerse de jè; propartien gende, il est d'une extrême becilité, si ou-le compare sux textes hicratiques de l'Ancien Empire, tels que le Papyrou de Berlin.

Arant d'en outreprendre l'analyse, il est ubbe de remettre sous les reux du lecteur le commencement du petitroman.

Deux frères viraient ensemble ; l'ainé Anepo, étaitmarié et un joune frère Baïta le servait dans les trasaux agrielles et dans lessin des lestraux. Merreillousement deué pour oute accupation Baïta comprenait la langage de ses bauts.

Un jour, ou temps des semailles, Anque coroie sen jeune hére chercher des grains à sa demeure ; le jeune honne s'indresse, à eelle occasion, à sa helle-sour, qui l'atmoit d'une passion violente, et qui prolite de la circunstance pour lui hatre une proposition honteuser. Baila la repousse avec indignation et fuit en promottant de garder le secret; mais l'épouse compable, craignant une indiscrètion, se décide à perdre em beau-hérère celle déchire, et souille ses rêtements et l'offre aux regards eleson mori prerien des champs, dans l'état d'une fenune qui a suhi un ontrage. Elle accuse Bailacourgage.

son marci à le lure. Transporté du fureur , briegiu , un conteau trandisat à l'amain, ac cadhe derrière la porte de l'écurie. , dans l'intention de frappier son frère loraqu'il y raménerait an bestiaux.

Mais aversi par les déclarations que lui font ses vadires.

Baila prend la buile, Anepu se lance à sa peneratite et allaitl'atteindre lorsque sur la ferrente prière du malheuvena, Phrajetteentre les deux frères une eau vaste reimplie de crocodites.

Deu dans son espeir sanguinaire, Anepu lance deux lois sa
mun, miss sans peuvoir tour son brêre.

Tetraduirai maintenant lesurplus du texte jusqu'au pas. sage qui doit nous occuper spécialement :

"Son petit frère lui cris de la rive, en disant: Arrête! veste jusqu'
"an lever du solvil; lorsque le Solvil luira, je micapitiquerai avec toi
"derant lui ; je te ferai connaître les (Zaizs) veritables. Je n'ai pasth
"[fava] pour toi, jamais! Je ne serai en aucun des lieux on tu secas;
"jepartirai pour la montague du cèdre.

"Purs lorsque la terre s'éclaira et-qu'un second, jour se fis "Phra "ôyant lui ,ils s'aperquent. L'un l'antre , Lee jeune g'arcon, parla à "son frère ains' en disant : Pourquoi viens lu après moi pour me tuer

⁽⁾ Les matrentre parenthéses correspondent à des làcunes du texte. L'un despar préélaires du papyrous a un la fâcheuse idée de remplir à as manière quelques unes de confacunes ; il fant bien au déficer de ces partitiblems maladenites.

" Son frère aine s'attrista très fort. Il resta à plenner hout. Il

"l'eau ; un poisson le dévora . Il s'affaiblit et s'évanouit.

ne poursit tracecter (poursible) où son trève était à cause des crocediles. Les se place le commencement du passage à analyses, que crous allons branaccirc et disséquer phose à phisse.

「こんこに出するにい」をしまし

Set I no que en sort o au maq en sort

Sus de letatui trice publis crimis lui en dissent.

Cest du copte peur saul la prosperation de peu, qui est desermane en copte que. Nous soulignerous desermans partent les mots reples ; ceux qui no terront per souligner's sout de simples transcriptions de mots copyetes; con moto copyetes de simples

les vaves duamens de la langue dévivée qui sont paisenus jurgu'à nous,

Traduction : Son june bière eris vers lui en disant :

2 Phot 2 Phot 2 December 2 Phot 2 Pho

Ette phase, I une dis plus tournentées par les toutanteurs, et cependant très-simple; le soul point qui pouveit haire difficulté consiste dans la locution \$\int \Beta; mais cette difficulté n'aire. te pas si l'on hait application de la vigle que j'ai peacé dens ma dissertation apaiis le sur cette locution (1) qui signific ou, ni, non plus, ancontraire.

Milanges egypt. p. 94. [2] Pap. Med. pl. 14, 1.1

fait par l'homme pour son père, sa mère - ou .

Un ail mystique de lapis vrai , de malachite - ou

lin de la phesse lore même gir ils sent attachés à lant un membre de phesse et nom à au mot unique, comme dens les exemples précités. Cent ce que premer clairement la bamule suivante qui indique l'ellet d'une préparation destinée à montrer si une lemme est enceinte ou non : LANGE MARTE L'ALLE MARTE L'AL

TB Det son compose ATB Doumpent quelque fois la

⁽¹⁾ Todtb. ch. 141, titre . (2) Todt . ch. 140, l. 11.

⁽³⁾ Pop. Med. Verso, pl. 2, 1. 5,6. (4) Mon. biog. de Baken khonsu, p. 20,54.

sons également ne convient pas à la syntaxe. On ne peut pas dire en ellet : on n'avait pas aduré la peinture, las culpture également; mais dien : on n'avait pas achevé la peinture ni la soulpture, ou emore : on n'avait pas achevé la peinture , la soulpture peur en n'avait pas achevé la peinture , la soulpture peur en en n'avait pas achevé la peinture , la soulpture peur en plus. De cette manière les hiéroglyphes sout hien traduits et le français est correct.

lette vectifiestion à besuraup plus d'intérêt qu'an ne se le biqueesit su premier shord, eu cert pour sour inéanne le séritsble vole de \$783 que la premier terdireteurs out échail.

Nous seems ra claus la passage du Byogens Saller I, page 1986 i derant, que A 7 8 % seet de partirule séparative entre de , bon, et A 4 manuers. Ban ou mourais, bien ou mal sont desphissiologies communes à toutes les langues. Elles éaul tréquentes dans l'aucien oggetien. Dans une lettre civile par un lett à sampire qui le laisse sans nouvelles, on tirecui 2 % 7 man mire pui le laisse sans nouvelles, on tirecui 2 % 7 man mire pui le nouvelle banne ou mauvais, cest à dire, Tu ne mire pus compé de nouvelle banne ou mauvais, cest à dire, Tu ne mire pus enemé de nouvelle banne ou mauvais. Noiei une impulation d'ignorence absolue:

(2) Pap. Anast. I , pl. 11, l. 1.

(1) Pap. Anast. V, pl. 21, 2 .

Total Court

7 a 5 signifant ou ou bien vemplace levérétéin du verde tomme an peut s'en assuver en comparant les doux clauses du traite avec les Khétas relatives aux fugilits (*)

Genet est vesté sans changement dans le cycle copar, scriban, prague, divolgre, jubine. On mit qu'i la diviniée dipa, de l'inscription de Resette, PINT I L'EEL correspond à Exagonaie spapeasire du teste gree, et reimplace Fil qui est employe à propos de l'écréture hérioghyphique et du démétre, l'évidija cite le raviente Fil Tim, qui nous danne une recorde brone de Copar, sans les royales. Toutelois , je vappellexé ce que le régree rétingraphique des écrétures, du dessin et de la painture. Hi, admet défléventes raleurs planeliques en coppart area ses directes acceptions.

(1) Anastasi 1, p. 27, 1,2 . (2) Denkin Mt, 146, 33 of 34 .

Opte Copa, coop, et signific per conséquent voire, inscrice, preserves, ordanner, publice, dirulguer, dessiner, peindre, etc.

Le sugressine du Papprus Anastasi l'écric à son maître:

ITADE = 2519 Table l'écric à son maître:

ITADE = 2519 Table l'écric à son maître:

Arina. Comême groupe admet aussi une acception réllétric, se uprésenter, se figurer, se décrice à son-même. Mu service exhorte un de sis disciples à ne pos absudencer la corrère des lettres pour les transua des changs: III ITAD = 251 table.

AN I ma Table sur l'interes et l'un l'ait ensuite un sembre la portesi du cultivaseur, et il his lait ensuite un sembre lablesu des misères attrebées à cette profession.

C'est dans comment sens que restre tecte emplire, d'une part, [\$3,93] = tutes représenté figuré imaginé, et d'étatre] > = [\$3,93] , lit. Thu dides not imagine, tunes pas (arimagine) et qui varie un peu le style, sens changes le sens.

Reditions on passent que Pl-D qui s'éthange suc Plet. Pa, est le copte Ell augmenté d'une lonale. On trouve 2015 à la forme Pl-, copte 1026 K. 2001 (les particules correspointements.)

⁽³⁾ C.W. Goodwin , Sur les pape hieuxt. 2 article.

nompos à volai, mais à voilà et amenient du éviteements passis et nen des événements qui vont se produire. La linde D rappelle le copte TC dans quarte ; elle nuance l'expressioncomme = 36, en grec & , en français done, or . Il y a done lim de traduire : voils done, ainsi done.

En copts, comme dans l'égyption antique, le signe de bleaven so ,

-, over, a vinterpase survent entre les noms de nombre et l'in
diration des chairs compteés : II - II II , II - III ,

du aget, pur : ora I facts, ora Je stagp, un mal , un bien .

Tous avens conséquemment pour la première ferrère de la place ;

fella danc que a tres signir un mal ; voils danc que la ne tres pas

fequir un bien , au contesire.

Le dernier membre de phrese \$3 - 11 \$23 \$ escencore du capte à une légère dibbérerse près dans le horme du verba; seus aveux en égosptien «4-app-a x sex; en apa; le pennon sojet servit compres dans l'indice préfixe 60, et le pronom regime \$) deriendrait C, suffixe finition ; as espe-c rak, feri hane (ren)tibi.

Baita , ollense par les souprons de son frère , après s'être mutilité de ses propres mains, lui reproche son injustice : Ainsi donc, hi dit it, tu t'es imagine un crime ; tu ne t'es pas imagine que, tont aucontraire, c'était un acte de vertu jet c'était une chose que mui j'zvzis faite peur toi ! On saisit aisciment le sentiment de retenue et de tristesse qui anime Baita ; il cappelle à son frère que loin d'avoir un crime à s'imputer dans la chore, l'acte auquel il fait allusion , il a au contraire agi en homme vertueux , en frère devoue, comme dans toutes les circons. tances de sa rie : lu m'as soupronne , s'écrie-t-il, à propos d' une chose que j'ai faite pour toi!

Continuons notre analyse .

3 1217800 - 31100 0

Entere du conte ! nous retraurens ado , quid , cur , quare , et 1 exclamatit et alliematit dans aga , ita , certe , profecto . Un exemple de ce sens est donne ci-derant, p.17, 1 8 11 , oui, qu'en nous apporte ; à la fin de lever lettres de recommandations, les serites disent à lours disciples:] 2 2 - } , oni, sache cola! Ah! sache cola! La lorme impératire \\ \times \\ \\ \times \\

Leverke FAA a perdajen capte, som in hirale jou ne try reteriore que sous la herne MSE ; il en est de même de la préparation p, qu'un promonçait produblement 80, et qui est rester dans & Cos parales du Saureur au paralytique :

MANNES ETERNO, así in domina trans représentent la phesa égyptienne que nous analysiums.

s différentes volumes phanétiques; al abacal celle d'une voyelle comme représentant le groupe.

πο , opte m, moissen, damone. Anc l'activile parsit over leit ourse over sugetts; lo promouristien de l'activile parsit over leit ourse over celle de actains mots, comme dans περον, derevier, postéreur et dans le planétique Tπ, TΕΠ, pour le tigne de la tôte D.

ΣΠΕ, d'après une abservation que m'e communique. M.

Brugsch. (e sujet demanders une étude spéciale. P posside ansi le planétique TP, comme représentant le groupe.

ΠΕ, σπο lettres optes πρ, autre copression de l'idee demance, maison, qui ne se troure plus en capte.

^{(1) 5} mathier, ch. g.v. 5. (2) Ibid.

A NEW FOR 11 LIM THE SETT 1

Ette phesse ne s'élaigne du capte qu'à propes du groupe

1 1 2, qu'un n's pas renembre dans la langue décrète.

Comet, qui n'est pas rare dans les hirrydyphes, ne doit pas être

conhadu avec

1 3 0, ser, temps, mounent.

mosti a signific mittee une chese in étas, réparer, raccommador, approprier disposer. Après diverses périphties, le royagemeda papyrus Anastasi I trouve des ancrères de bonne solonlé, et le narrateur rappelle à son heiras qu'ils hirent ce qu'il realait: nostilable son hira se son la son Ils réparèrent ton char.

Le scribe Pentaur ciert à sen chef Annocenan. Ledonaine royal qui est sous les ardres de mon maitre est estrémentent bien et en état parkait. A # 12512 = 05112 = 1501.

Les idées agir sur les personnes ou sur les choses pour les disposer selon ses intentions, les arranger, les organiser, seut exprimers par le reche AD La. Cot ainsi gu'au papyrens magrique Harris, il est dit d'Animon qu'il trovaille le ciel et

⁽¹⁾ Anastasi I, 26, 5. (2) Sallier I, 4, 11.

et la terre par sa tempéte: No Lo Co To Million En . (1)

De même zussi les ceriminels dant le jngement est au papyrus judicieire averent transillé des gens convogné des meur
trices pour commeltre du altentess contre leur Suigneur: 500 LE
\$\text{\$\frac{1}{2}} \text{\$\frac{1}{2}} \t

Dens l'inecen ejegation, les pronouns personnels sont quelquelors précédés des ablises de torm ; en capte, on les troure seulement avec le durnier , v., comme class se von , et vo,

Notre leste a set vog , l'areis meionnu cette sorme class ma

les duction de l'inscription d'Ibsembeul, vii se rensontre le

pronon de l'inscription d'Ibsembeul, vii se rensontre le

pronon de l'inscription d'Ibsembeul, vii se rensontre le

pronon de l'inscription d'Ibsembeul, vii se conducteur de

pronon de l'inscription de l'entre depreni les conducteurs de

l'Italian - I - Andrew les conducteurs de

Augroupe (50) 11 = est jaint un determinatik inershandun marque'du signe da phuril = 6. 6 determinatik se véköz générakment eus artes et aux élats d'être ete l'homme, jel n'ajante eren au seus que nous connaissons énfériemment.

Le copte EET désigne spécialement les bêtes de somme, bandis que l'égyptien 15 4 m, qui se lit de même, s'emplus pour le

bétail en gineral, surtout pour le hitrit à cornes Masis ituennes est pas parvenu assez de monuments de la langue cepte pourque nous purssions être convaineus que cette différence, estbien réelle.

Baits quillant son trève dont il soignait le bétail , lui dit en partant : Soigne toi-même tes bestiaux

The over air el ogl um ek au er Hetford ron je me tienderi en une place, he seras dans elle

Les préparitions D. 18 out pris en capte unaspoisson mitiale, 332; ceri espliqué nous avens encure iri du capte à peine al. kiré L. L., ce qui est que une bonnule fortament affirmative de ce qui est que une bonnule fortament affirmative de ce qui est suivre cula est que consciusia.

Traduction : Non, je ne resterai plus dans un lieu on tu seras.

6 13 2 - The same of any results pour other mai is la mentagne du cèdre.

Nous arous ici, le troissème lutur de la grammaire copte, à cela près que la home antique. Es p est decenue. Es é. La ripelte tem du primou sujet est écuitée aussi per le copte, sur aquie raq. abiet, es qui servit en hiéroglyphes North de ...

P OP D ZTECK B CEP-9 WAS THE A CEP-9 WAS THE WEST OF THE ACT OF TH

Gene our explications que nous amons demnées our le groupe To \$ 19 %, cette phone à sanstyre avec la plus grande l'acritice. Le aple sy reconnact sans perine. L'extrémité de la lique detailique (pl. 8, 1.3) parte des lesses de ces maladiraites restatations dont j'ai parté; un y distingue "\$ \$ \frac{1}{2} \frac{1}{2}

L'expression \$11-111. - 20112 2013 as provinciere à la langue égyptionne, on on commât pluseurs exemples, t'un desguels appartient enuve au lante

des deux freires (11.7.4): 12 XII - III " STIZ

- 12 I S S E F: , ady TEK E Mea . a

p dates M 500 . T , Fourgus le reme après mei
pour luer traitreusement! Cost tellement rapproché du opte
que lout serent connosisant cette langue n'aurui pas on
instant d'héritation. Gette citation montre que cette phrasologie vemploie à repos du present et du pass.' le n'en con.
1036 pas d'exemple au fatur. D'ailleurs les choirs que Bata
ra preservice et que en frère deves exécutes ne esuatemminées
qu'après la formule - , capte 6-807 où la pertiu.
le lormative du partrièpe - l'est transformée en 6.

woll and some convention of section of soil gover, de maine que a soil soil properties l'action d'aimer; le series a gionté ici l'hiérogly plue de l'homme, qui ne duit pus neus emberrasser desentage que le mine signe su pluviel de, différent control dans une circanstance identique (p. 108).

Traduction: Pois, ce que la sursa à brive illent allé à ten terreil, la le saures, c'est à dire:

SES SES TO STEP PAR

Repetens encore une heir que 🖁 est le copte essente, dans lequel l'appration forte est devenue ess et l'p , e ; redisons

denourem que le préposition : à s'est transformée en & et traduisons, le dictionneure copte à la main : Les choses qui m'arriverent sont , c'est à dire , Veui requi m'arrivere

タメリカ ピタ ニャオ トーショナリリー キレンカー Tan uya gart pu maraur, je store g g g sook Ledemi agant pu maraur, je store g provinci in inte ー ルンケタボ メニョリ エア と また ア

the sual met pout emberesser : " on lettres copies syr,
I si dijà signishi plassimme bois la grande directive de surptime
dont co mot est susceptible." Il y sursit tent an time à baire
surce sujet; mais je me contente de rennyer à ce que j'en
ai dijà dit, et de chercher à deixumir le surs special à no.
tire texte.

On sait, par la suite de l'hirtuire, que Baita plaça son cour au summet d'une fleur du cèdre, ain si qu'il l'areit annonce. Le cèdre hut coupé et le cour tamba à lerre. Anopu le trouve après de langues vechevelres et l'ayant huit dissendre, il le let buire à Baïta in animé, et alors le commerciant à sa place. Il est donc birn certain que Baïta relies un cour de sa poitrine et que cest l'idee execuire, (o l'asser de Stil 1, p. 17; Pap. Mag. Marin, Chan. Ma log s'Hyome à Osiri, p. 10.

retirer, enlever, que nous arons à retrourer dans 🛣 🕏 Or, c'est ce qui nous seu aixèment démontre'.

Le Chapitre 39 du Keluel a pour objet de repousser l'un des manustres qui attoquent les manus dans l'Hade's . On let dans le l'armule aujuratire : Arrière ! instrument de meurtre ; disparais ennumi de Phia!

Tim ! S 1999

Tim ! S 290

Gue ta face soit renversée par les vieux!

Que ten cour met arraché par le Mati' (la Chat!)

Nous trouvens in la même expression, au déterminatel près, et lesens n'est pas deuteux, est il s'azit d'anéantir le menstre.

Entenced d'un bute d'ennemes , l'écoyor de Ranciès, sans de levreur, conseille à sen maiter de sunger à loir le d'anger :
国合公司第二次第二次第三次第二次第二次第二次第二次 (6)
bl. sanse le soutile pour aux butles ! comment aux déligner !

Te pourrais multiplier ces citations ; mais celles qui précèdent

(1) ladth. Ch. 39, 2. (2) Sallier 11, 5, 5. (3) Sallier 1.7, 6.

sultirant pour lebut que je me propres. On reconnaît,en ellét, que 🔄 👝 admet lesens du latin exipere, et berne ainsi an éguiralint de 😇 🔊 😂 copte «raqua», libresse, exipere.

Sous cette acception le diterminatel régulier smait . I mais j'est assez mentré, je l'espèce, que les sorbes ne s'estroignaient à aucune régle régeneures sous ce reppert ; il est inutile el invister dance lage sur ce point . On trouve . Les pour . D'A récéperquement . Natre cample sufficiel à le pouver puriont si l'en roct bon parter son attention sur le lablesu des supplices réserrés aux dannés, let qu'il est denné par le Rélant Codet :

La locusten * 499 2 5 2 2 5 2 spartient à la phrateologie que neus avous étendirle, p. 203; even ayant retiré man cour , ayant retiré mun cour.

Dans le veste de la phrase, sant la barme rechote D'S qui est icé pour le bateur, il n'y a plus que eln copte punet secidement intelligible; les premières parales de Baite à san brère sant danc celles-ce': Ayant pris mon cour, je le planezi au sommet de la Henr du cèdre.

(1) Todib. Ch. 58, 2 [2] Passage corresp. 3 Todik ch. 19, 13.

op your TY II am MTO ON P (8) OFTEN

La construction des phoeses commençant par a est liencomme; elles amisment une éventuelité deut la suite de la
phoese caprime les conséquences stant retenueurs ser la borne
principale avec N. M. affixe. Tout le cest de copite
pur, même 25 = 4 deat M. Goodwin a recomm le course.
pondant dans le Citalogue de Zorges, p. 857; dans munes trouvent OU COMME. EQUIPM ERON QUE TROOUTST, un endarte gissus
burlesse. L'ouves dévirés de mois commençant par 25 d'anne
pas l'aspiré, comme par exemple 25 A. OUTE, entre ; mais
les aspirés excelentelles ne non pas cores

n Sas All " - 3 \$ 3 % to

Le copten la per conserve le moi 5 \$5 \$5, chaviture, mais le seus en est si bien établi, qu'il n'y à par heu de s'y arrêter, com plus qu'à accum autre grange de cu passage.

qi ant - K digente pas ton coent

Cette phrase était complétement inintelligible avant la belle dien-

de M. Goodwin sur les bonnes négatives . Pour l'explication de

La rejection parte sur le reche & D. qq, disquire, rebutive, commyer, que le agree ne posside plus. On le transe ailleurs sons les hornes & D. & D. & D. , qT, qT, qTT,

Un suribe sedorsie sun de ses direiples une better de remontrances commencant sirisi. In III III (commencant sirisi. IIII)
commencant sirisi. In autre extrarte un de ses disciples à cultiverles lettres: HI III (IIII)
lettres: HI IIII (IIIII)
lettres: HI IIII (IIIIIIIIII)
lettres, n'en dégante pas ton coure. Hour evans vei un nonvel
example de la mahitié des élétemenation.

thous n'avens vien à expliquer dans le sugulus de capes, sage, si ce n'est que le signe année \$10, est transient par le met apte qu'il représente mais dont le phonétique n'a pas envare th' trouré dans les hierogéphes. A signe répond le plus somme aux phonétiques \$2, TP et \$10, pas ne. A dernier met signifie nouvern, vecent, verenverté, jeune; vien ne démontre qu'il suit le ligne du capte \$24000.

Baita Leit province . Annou sept années de recherches et l' ngage à beire provision de patience : Si la vestes sept ans à le chirchia, que tan tour ne se rebute pas. Le mite du cente nous

(1) Melano. exypt. p. 88. (2) Saller I , 7,10. (3) Anast. M. 4,3.

apprend que la recherche ne dura que jusqu'à la quatrième an

15 Sellow By I by Sellow of the control of the sellow of t

C'est encere tout du capte , arec quelques nuances grammatico. les déjà suffisamment signalées .

IT A not pour lequel j'adopte la lecture de M. Bruguel, KEM est le capte BEM, invenive . Estens est contra dipuis lang-temps . Le fers d'ailleurs, des réserves quant à la guestim de saveir si le sen KAM est toujeurs ban pour les dirers cas si l'en rencontre le signe B.

As, As, As, etc, ont laiste an eight † TEI, THI, TOI,
TA et TAA, donner, placer. Ced un assez hen exemple de la
rariabilité des voyelles.

The designe is la fees un panier pour continue de ligares, et un ease on l'on metteit des substances molles on les quides. Le capte a Kalls, puit voir et Kapiz, plat, patère.

4 in est le capte en le fees, fees, froit, sois Ball. An papyers met méters, il est question d'un remède pour tatraichie:

5 1 1 1 = (2.19.12). Dans les digendes

de la tambe da surbe hans, rouvellers por 18. Bregolo. Il est dis de a parsonneze yu'il closes, sur son clong accidental, go' il serolosichit sene su sycomeros , [4]] 仅三亚西公克 Geantempte su barguets.

Comet organice aussi répandre un léquide en libation, soire une libation, mais ce seus n'es creen à l'aire ce. Il prend en expéte l'aspiration binale & et la displication du . B. Ausurplus il possède encere d'autres formes et d'autres acceptions quine pennent être deudrés iré.

Tapas

Taujours du copte. Se 3) à hermany embercassi les traducteurs. Il est certain que ce mot signific, dans différens textes, appaire, nommen, dire. Mais àu communement des phrases, cest tout simplement une interjection, une particule commandant l'attention, comme le copte se « Elle secompagne souvent les bornales de conjourtions insgigues, comme en peut s'en assurer en étudient la collection des papyres de Leide, inviere la pl. 128 er 129. Il est nécessaire de souvettere à vérision ma braduction du passage du Appyron maggique Harris, p. 40, 2, où jest adopté le seus dive.

(1) Keenvil, pl. 56. C.f. Todtb. Ch. 152, 8; Stile d'Al an Louvre , 1. 6.

15 - Way - - - Tee-Tr Te repondrai - Tee-Tr Te repondrai

The other poper os, iteram, a correspond à la particule de régitition ré, re, comme dans répliquer, rélarquer, répondre, relouverer. Cette particule danne plus de harce à l'idea répondre, rélarquer, qu'expreime le mot was common à l'égyption et su capte ; mois il baut se grade de rom sei l'idea répondre de nouveau, répendre ouvere. Ce qui le pronve cette que cette convession est employée à propos de la première cirélition bute par Baita à son brire hosque Le passage se lit, p. 9, l. 8, dans le dessours des Dienz à Beita, qu'it in berneut de ce qu'à lait son brire.

子命マー 、Natué son frère, parce que la lui avais répèté, védèlé, toutes la perfédies contre toi 、 ニ へら回気動 gue l'un retrouve encore une lois clans una plusse parelle, [p.14,47] est une expression liée, indignant la réplique de gualgu'un gui se de l'end , qui rétarque une accusation, qui rouvoir une imputation.

Les chase à lequelle répond Baite est expressé par le mot à Dia, the lesquel de la phose qui ne se retroure par en capte Il y a bort longdomps que j'en si signaté le récitable sens. Radicalement ee mot vent dire outrepasses; il est constamment employé dans des phrases comme celle-oir surgame, iranchit, la frontière. De l'ider outrepasser à celle de violer, la leansition est naturelle. In lessié de Raméis Home les Khitas sont insertes des clauses pour prévenir la volution des territaires respectifs. Dans d'antres teales, on reconneit les idées empirement, usurpainn, perfisie, trahison. Il n'en est pas du reste de plus clair que le Conte des deux brêres, où le mot à La représente les différentes trahisons dant Boit la let la victime et qu'il démarque menessirement.

Motous que la décinence Marque le substantif dans le passage étudié, et qu'un lapous-calami du seribe a introduit nn], B, apperblu dans, le mat subsug.

Cest du caple, et du caple bort simple. On se reppelle que Bair la a dit à sun brève qu'il lui arriverait reclaines chouse et qu'il lui à indique ce ou il aurait à baire à cette occasion. .

(voi co-deront bandy a du sedium Banga) Mais il saut qu'Angau, qui re quitter Bails soit interme du mounut ai son intervention

(1) line inscript hist. ele deti I p. 29 , note 187; Pap. Mag. Harris, Whise No 658.

deviendra nécessaire . On roit, par la suite du roman, que plusieurs années s'écoulèment avant que le signal convenu se produisit.

Mous arons dija roumatre plusieurs fois la boution litt. à dire, en disant, et nous avons vu qu'elle précède constant ment un receit annonce, une explication ; elie remplit exactement le nième rôle que le français savoir, à savoir, c'est à dire. Dans le texte étudie elle appelle l'attention sur l'impor. tante verelation qui va suivre et qui forme le noeud de toute l'action . Baite dit à son frère : Tu commaîtres, à savoir, que les choses sont (arrivées) à moi , à tel signe . La phrase survante nous décrit, en effet, le signe august Anepu derra connaître qu'il est temps de partir .

17 風をはし 二二二十二十二月十五 UTTTY OF T MK ora M TAT Mis E C

elle sera à faire éconne.

Rous avons encore ici du capte, à peu de chose pres , car il n'est pas difficile de reconnactere dans & (m le thème an. lique de CANTE, écume, mousse, derenne cest dans le compose LEWCost, ecumer, mousser . Pent litre cory , verser repandre décire-t-il du même cadical égyptien.

Ace, Meter a Metero, qu'un trouve aussi sous le borne SES, Meter, est la lenne indélinie du prenom précède de Me altre ; nous avans déjà renembré DES, moi AC, toi, tu, DEC, hui, il DEC est on Acce ces pronums le reche substantif ese sous entenda, et broque la priposition Ples suit, on peut se rendre compte du méesurime de la phrase, en disant : Crant moi à ..., Mant toi à

La chane à donner est un vase de la berrou la plus or dissirement en urage chie les anciens Egyptiens, le 220, 280, dont j'ai parle' dans mon traveit sur la papyres médical Depuis lors M. Bruguch a voulu y reconnaîtee le vir naigre à cause du capte 2000 puis cette quincon n'est pur outerrable à moins que l'on ne suppose que les éjoptiens non-commanut du vinsigre à leurs regeas en gruise de breurage. De noine que l'hébreu de la Bible asseré constamment le riu et le pain et le frement, de même les tectes hiera glyphiques asserient le pain et le hak, dans loquel il est, dés lors impassible de voir un simple candiment. Pendant que le paysan dont le papyres de Berlin N.2 ravente les doléances clarit retonn à Sunten-sirun, h mi lui lit distribuer chaque

⁽i Melanges Égypt. p. 79.

jour un prin et deux beuteiller de llak. Gite vateur reareinate évidemment la consummation qualidienne d'un homme, ette colut a princi tente édic de rivergre ou de lequeur larte. Apendant le llak pris en exès, poureit déterminer timesse, il n'un but per detribué à le limme du frayeaux selle reçut seulement trois pains par jour pour est hernins et coux de ses enfants. Des délinitive, le hière répond à leuter les conditions du problème, shur incont qu'il et constant que la hière et Egypte jourseit de goulque céléberté.

Lyon, Is washe. On sen severit pour mellanger les liquides et jour les desenter: \$\Bigs_{\text{\$\sigma}} \Bigs_{\text{\$\sigma}} \Bigs_{\t

(1) Les Pap. de Berlin, p. 15. (2) Pap. Méd. pl. N. 6.

businest him embarrasie à présent, de signaler impande douteux dans la phiase étudiée; nous agans aussi distinctionent que possible, que le signe amoné par Batta Consisteit en ce que le sase de hiere apporté chaque soi à seu biére bersit un jour effectescence et se répandiant en cierme. Cost un délait eureux qui a échappé à lous les les disdueteurs.

M(n)ep wge.

Visió encore une phrese qui secul demencie completement inintelligible sons l'heureuse desenvecte etc. M. Good.
win. Te rennue à l'article su j'si exposé cette dévenvente. D
et sussi à un excellent article de 18. Legage. Rennel, sur quel,
ques protintes négatives. De dan expliquer lanteluis que je ne
pretage pas l'opinion du sevent angleis qui levene par le pas.
sit la heution de sevent angleis qui levene par le pas.
sit la heution de sevent angleis qui levene par le pas.
sit la heution de sevent angleis qui levene par la fait la testion!
Illy a certainement. Ne l'arrête par absolument comme en
copile MARPARCY. MARPONE, MARP CONT. L'etc. Se
creis aussi que 18. Lepage Renont s'est lait du Ch. 30 du Rilinel mu idée très distinante de la minure. Seur una part, j'y

(1) Melanges Egypt. p 88 (2) on some negative particles, Edinburgh, 1862.

distingue une porté philosophique très élecée, le délimt adjure son propre cour, celui qu'il à requ de sa mère, de ne passètre son accusateur au jugement; il y à la, ce one semble, une remarquable ideé de la conserveux hunsière. Voici, au surplus, ma traduction du commencement de ce Chapitre, d'après le teate du papyrus hiératique du prophète Otor.

Koa, fils du prenier prophète d'Ammon Sheshonk.

The la prophète d'Ammon Sa (surveit te nous et le litatum).

でした。この「コタイズ ACITE AFLE too cour do quant il despress to the trees, part of the part in judgice tempora これは、アクライン

pasa hii comme divin magistrat; na te lourne pas - contre hii devant-le dieu grand.

M. Lepage-Renard braduit was bire minimare, mais il ne cend pas le numpliment de la phiere DOND, ce qui l'emprihe de mir que le Chapiter est un appel netressé au tour. L'ai lies de craire qu'un examen nouvern de la guestira, déterminera ce sarant distingué à adopter une rue.

(1) Public dans le grand ouvrage de Denon .

ne se trent comme lécusin contre moi . Il méconosit seusi le bonc. tion impérative de Denégatif et l'intention du leate.

Il y eneral hermony d'antres convergence à buire sur les bronnes négatives , mais elles méretent un travail spécial Celle de notre texte ne présente d'ailleurs, aucune disférentel. Buila ordanne à son brire de partir aussilât que le signe convenu se produires : la cruche de biira qu'en le mitrea à la main, venant à sur de l'éconne, va t'arrête pas!

dp p-d eq el inpr MTK car, dansle fait, il tera a aveiver à tei.

Cest à dire : car veellement cela t'arrivera.

Le bear note require l'arte, l'action. L'ai démentré, le premier, que ? L'aquilier sur l'arte, immédiatement, tout de suite. Zor, dans l'action, dans le lait, en réalité. Lorge l'Augne out rejoint sun froire à la montagene du codre il le trouva étendu sur sa notte à l'élat de mort: [ETLANA A. Baits, qui connaît l'arenir, ne provide par par hy publises; il prédit ce qui acrerera certainement, alm qu'Anepu se

tienne prêt.

Mans n'svous du reste, vien qui mévite disunsion dans ce
devaire passage; nous en conassissons tour les mots et nous y
trouvous encec du apte très peu stlévé.

Reprenent maintenant nos paragraphos, nous consteuirens la traductim suirente, qui se rattachera sans prine autrate anticedent, au point où neus l'arons arrês. le (p. 19) tradeant):

le (p. 197 ci-derant): "Son jeune frère eris vers luijen disant : ainsi done , tu t'es "Figure que c'était un crime pinsi donc, tu ue t'es pas figure "que c'était un acte de vertu, au contraire, la chose que j'ai " faite pour toi . O . para pour ta demeure ; soigne loi - même " hes bestiaux. Je n' habiterai plus un lieu où tu seras, j'irai " à la montagne du Cèdre. Mais ce que tu auras à faire pour " moi quand tu seras alle soigner tes bestiaux, tu l'apprendras « à saveir : des choses m'arriverent ; j'ôterai mon cœur ; jele pla-" cerai au sommet de la fleur du cèdre . Puis , le cèdre étant "coupé, il tombera à terre . Tuviendras pour le chercher . Si " tu fais sept années de recherches , ne terebute pas ; puis, l'ayant "trouve, bule meltras dans une coupe d'eau fraiche, et cestes, "Je rivrai et je dévoilerai la trahison . Et lu apprendras, à " savoir, que les choses me sont arrivées, l'étant donnée une " cruche de bière à la main, elle fera dell'écume ; Ne t'arrête pas, " carpour sur cela t'aurivera."

Après avoir requ ces instructions, Angue rentre à sa demeure le exer rempt d'amertaine; il tue sa bemone et la la jette aux chiens. Pins le texte passe au récit des arén tures de Baïta.

. Comme corollàire de notre traductum, nous allous vepres. duire in le passage qui rend compte de la réalisation du signe commu et du déjeart d'Anopa.

Bails Vitart movie à une lille des Dieux que les sopte Hathors avaient maudite. Les indiscritions de la bemme, derenne la bavorite du pharaen, déterminérent le monarque à laire abattre le cèdre sur legul Bails avait dipasé son cour, simi qu'il l'evrit annoncé; l'arbire coupé, le cour lomba à terre et Bails lomba mort au même instant. Glon mainten aut le toute.

that maintenant to trade:

2 1 1 2 2 2 3 3 5 5 7 2 2 3 5 5 7 2 3 5 5 7 2 3 5 5 7 2 3 5 5 7 2 3 5 5 7 2 3 5 5 7 2 3 5 7

elle fut à faire écume ; on fut à donner à lui une autre de

montagne du cèdre.

132012 にできまからか ar-a 91 sipe gra-r elle fut a faire impurete. 老りしてあから対1~ とでかり一下12 gar 922 1164 baton avec IL Fut a prendre 30 h 8BC00 gora retemens arec Ses べったし 三米ーンロ ピオキュイ こうか xp-a ar q 21 91 try p manya vers la de travail : il fut à se mettre à marcher

Le mot-à mot-est assec intelligible pour nous authore.

Neur y vegens que le signe prédit par Baila se produisit, let qu'il l'arsit annuré : la viviche de bière apporteé à Angu se répendet en érume. Colui-vi, syent alors demandé du vir. à la place, ce nouvesu brourage perdit soudaire sa limpidité. A cotte répétition du signal, Anopu n'hésita plus ; il prit ce qui lui était nécessaire pour la route et se mit aussité en régrage.

Son's i pas pris la prine de soulizarer, dans la trans cription de ce passage, la mats appartenant an copte. Cesè un min que je ne prender i plus à l'arenir dus égyptologues, qui ne mot pas étrangers au copte, ne s'y

tromperont pas ; quant à ceux qui n'en ent ancune notion, je ne puis que les engager à l'étudier . Mais à l' égard des personnes qui ne connerssent ni le copte ni les hierophyphes , men travail ne leur est pas destine, et leur opinion est sans valeur . Il ne sant pas unblier que les savants, qui livent à Champollion le reproche de for. ger des mots coptes nizient sa méthode de déchibbrement ct le sonprennaient d'appayer sur des traudes un systême imaginaire . Aujourd'hui il n'est plus permis de prétendre au titre de sevant, tout en conservant des prérentions de cette espèce , A qui conque revoguerait en dante la realité de la science crère par le génie de Champollion, que ce soit un ministre de la reine d'Angileterre, comme Sir Cornwall Lewis on un savant repute, tel que Klaproth , on peut zujourd'hui se borner à répondre : tant pis pour yous .

La questian de la transcription des hiéraglyphes n'est plus subordonnée à des cantidérations de cogence; elle dair abin à una seule loi, celle de rendre compte le mieux passible des mots et des tourneures de la langue egyptionne. Va les a singulièrement déligurés dans les systèmes derves qui ont été successivement prédans les systèmes derves qui ont été successivement pré-

courses; on start, comme à plassir, attaché à se tenir loin du capte. Cette méthodé recienseuls execté des citations textuelles, due su mangue de types hiéroglyphiques out tréé des obtacles sérieus à la science. Count les sentes curamstances atteinnantes que puisseut invoyunc les sentes de bonne hai, comme des Geomath Lewis, qui n'ent pas su serverenceite dans le délate.

Le copte de copte seul, peut donner une idée expete de l'égyptier qui n'est que se souve antique. Il seest tout aussi décrisonnable de venouve au type grec pour centre le grec d'Henive et au type acabe pour imprimer le Koran, qu'au copte pour transcrire l'égyptien anleque; de part et d'autre, il qua des langues dévirées, que souve expant l'inconvérient n'existe pas plus pour le rouverque et la multitude des dislecles de l'arshe maderne.

Touteleitym touthy teampe pass, le capte nous appaces unties gesind secures, mais ne nous sect ni de giran-maire, ni de recabulaire; nous chiechans d'abard frac-la méthode auslytique, à desurvir le seus des groupes et ce n'est qu'après avoir trouvé ce seus que nous som-parons nos vésultets avec les données de le lengue désirée

Saus celle préciation on erriverait à descrieurs trèsconsidérables. De tous les mets éjaptions que j'es émliqués comme se rétrourant en copile, il n'en est aucun dont le sens n'est été pleinement démontre par l'enalyse et d'une monière complitement indépendente de l'abservation de la lengue copile.

Si l'un ent mis entre les mains de Sir larmett Sems une analyse complète du tente des deux brires, dans la burme que j'ai dennée à celle des bragments que précèdent, son aprinien ent êté containement bien medibrée. Le crais aussi qu'en travaillant ce texte de la nième manière, mes deranciers se servient épargné beaucoup d'erreurs. Le n'ese expèrer les vaineuer dis à présent à ma manière, de soir , mais j'ai signale la roie du progres, ette ne sera pas délaissie par lous.

de la longévité chez les Égyptiens.

Par C. W Goodwin.

Pline nous execute dans son Historie Naturelle () que d'après certains motifs astrologiques. L'pigénes , cervain rersé dans la sième chaldéenne, assignait à la durée de la rie humaine l'extrême limite possible de 112 ans . On die que le babylonieu Bérose qui , la premier introduieil l'astrologie en Gréce, la portiet à 116 ans . Pline n'est pas leés-clair longu'il rend comp. Le des calculs des astrologues ejegations Petesiris et Necepso; on comprend espendant que, d'après leurs systèmes, la rie pouvait dans certains ess s'étendre jusqu'à 124 ans . Soumais, enlin parle de l'âge de 120 ans comme une limite résultant de certains calculs mystérieux de l'école astrologique gréce-égyptionne. (2)

Ausguirt en seit, les succeus éjojetients presissent avairassigné à la vie humaine conclimite, dithérence, de cettes que je viens de citer. Te ne suis pas en menure d'expliquer

(1) Liv. VII , ch. 10 . (2) De Anni's climat. p. 475.

leurs motifs, mais quals qu'ils secent je ne leur suppore secun, espopert avec l'astrologià. Dans plusiones documens rippticens, appartenant à des temps divers, l'àge de 110 ans est mentionné comme un terme d'existence bel que alui qui l' allei gnait était considéré comme particulièrement houreux et provisé des dieux.

To vois place sous la genz du lecteur les textes qui sursout de preuve à mon ossertion et j'esplique, por overence, qui si l'interprétation de quelques possèges reste lout soit pou douteurs, les peints incentains ne sont pos de noture à oblétion mes canclusiens

En permière ligne, je proliesé du Plus sucien de ces documents, croc'à dire des Proverbes de Ptoh holop, contoms dons le popyrus Brisse, qui est conserve à la Bibliothèque Impériale à Paris. Co popyrus sepporteint revisembloblement aux bemps de la XI dynastie, c'est à dire qu'il
remente à plus de 2000 aus avant notre ère, et l'average qui y ist cirré est atterbué à un auteur qui averet vieu à
une époque biro plus ancienne encere, peut-être sous la
VI dynastie. Cros inventestablement le plus ancien liere qui existe.

A la fin du livre des Proverbes, l'auteur s'exprime ainsi:

"Veritablement, il est agrétable à Dieu, le fils qui fait attention
"à ce qui lui est dit fran son maître, qui fait ce qui est juste,
"qui fait attention à ses voics. Ainai, tu aucas les membres
"saina, ce l'approbation du roi en toutes chores, tu attendicas
"des annes devie, non peu (nonfecuses). Jur la terre, tu attriundes
"Hoans devie, par la permission du Roi, parmi les robles."

Soit que l'on accepte cette traduction qui suffice le pronom de la seconde per soune exprime deux tors nar B. soit, ce que je crois mains probable, que ce signe represente la première personne et que l'auteur s'attribue ainsi à lui-même cette existence de cent dix ans , il n'en demence. ra pas moins certain que cet ave est celui que l'hom. me considérait alors comme un privilège particulier, me fareur exceptionnelle . A la verite', on peut croire ici qu'il s' agit de l'age de l'auteur, qui explique au début de son liere , qu'il était très-vieux et se plaint des misères attacher à la rivillesse, telles que la perte de la rue, de l'ouie et des autres sens. Mais les textes que nous allons c'hudier nous montrerant le terme de 110 aus de vie indique clairement comme le but des vænz on des esperances des anciens ejoyptions à propos de la durée de l'ex-(1) Pap. Priste , al. XIX , 1.5 à 8 .

istence .

Le Musee Britannique possède une correuse inscrip. tion hieratique gravee sur pierre dure ; c'est, je crois le sent sul monument conne portent cette espèce d'écriture, qui est surtout celle des Papyrus . L'inscription porte la date de la ringt-unième année d'Amenophis III , souverain dont le règne parait remonter au XV: Siècle avant notre ère ; elle expose qu'une chapelle fondée par un scribe pour quelque but pieux ou charitable n'avait pas été entretenue avec soin; on l'arait laissé lomber en ruines , et les revenus dont elle avait eté dotes , détournes de leur emplo, avaient été gaspilles Il interrient alors une inspection royale et un decret; les delinquants sont obliges à restitution et il est ordonne que la chapelle soit retablic sur un pied convenable . On tronve dans ce décret des clauses comminatoires menagant de chatimens et de poursuites seux qui, dans l'avenir, violer avent l'ordre du roi ; en menn temps , des benedictions de tonte espèce sont promises à ceux qui respecterant les intentions du Sondatour , et cena qui occupent le domoine ou administrent les objets de charité, continueront à jouir de la farem roy ale de génération en génération ; certains avantages leur dont encore promis, pour les jours où ils reposeront dans l'Ament

(l'Hadis) après 110 ans. La phiase semble expression l'idee que le comble de la belivité humaine conviste à atterndire la une la plus longue qui soit periode and mortels.

Ma native incomment du Musée Britainique naus alles un nouvel exemple de la formate en guestion, je veux perter de la stile d'un personnege nomme (Rake, gour vivait mon la XIX dynastie (XIV zivele event notre ève), les inveripations en ont été publiées par M. Sharpa (mais le deuin en est rondu d'une manière asse, pou distincte, tantis qu'en recourant au monument lui-même, en lit sans difficultée. Adaration à Osicis, procynème (Mportenegue) les hoiser la terre) à Osicis, procynème (Mportenegue) les hoiser la terre) à Osicis, procynème (topos le bel Ament (di cipa en tompuillement dans le tembe), après 110 ans sur la terre.

Deux passages des papyrus hiératiques du même Music contiennent les mêmes expressions. On lit dans le premier, qui fait pertire d'une épitre louengeuse adressée à un teribe émissent: Tu t'avances vers le bel Ament (la bomba) sons vicillir, sans devenir faible; la dures 110 ans sur la terre, cha municres sont robustes.

Le recond dépend d'une composition de la même nature; il y est dit. Tu duves 110 sns sur la trece et lu repares au tront (b) Egypt. Toser, 15 nein, 81 - (1) Ansil. 18 pl. 4, l. 8. (2) Ansil. 18 pl. 4, l. 4.

(delamontagne) dont la maîtresse est dans l'Ami-vert.

On reconnait par ees distièrents exemples que l'êge de cont dez ans représente la limite de la plus langue existence humaine, celle an-delà de laguette les suenz des montels. N'avainet pas aspirer. Pout-être se sevenit un de ce nombre comme nous de l'expression sière, contensive, et l'employait on à propos de louie trévezione sière, contensive, et l'employait on à propos de louie tréveziones sière, contensive, et l'employait on la let propos de conclure que la durée de la ris, songt un trente siècles arant J.C., n'élast peint, en Egypte sensiblement différente de ce qu'elle est de nes jours en Europe. Les ces d'individus ayant déposse l'êge de cont ans ne unit pas très-cares, mais un commêt pous d'exemples bien authentiques de perionnes ayant déposse ou même ableint celui de cost des ans.

tine circunstance curicuse, a ent qua l'êge assigne au patrisrike Jangh est prévisément cent dix ans , l'histoire de ca patriarche présente nu cetain celuris épyptira. Si l'au can sidére que Maise, venu plusiaurs générations après lui , véent 180 ans, matgré la diminution progressive de la durle de l'existence, un est amené à reconnaître qu'à un point de rue successent hébreu, Jasque pourrait être regardé comme ayant en une bin prématurée; mais il est plus verisemblishe que les traditions égypticanes relatives à capariannage, enteis ablisées, et que ces traditions sur attribusiont cette limile d'existence qui était le partage des privilégies, et qui pouveit avoir th' seuhotte ou prédite deus les termes que aux veuns derappeler, à Toseph, hout bouctionnaire de la courégypbonne.

Voici une autre coincidence non moins curiense. On troure dons un bisgment d'ouverge gnostique, public per Ast, ga, une biographie apecryphe de Joseph, l'épons de Marie, évrite dans le dislecte Sahidique. Sins remptit dui même levête de narrateur et le révit est fortement improgne d'idées tégoptiennes; il se termine ainsi: Tous les jours de mu père Joseph, de longérisé heureuse, suvent cent onçe aux, selon l'ordre de dina. L'évrirain semble averr ou en vue l'entique de deine. L'évrirain semble averr ou en vue l'entique tredition des cent dix ans, lunite estrême de le vie, et, dans le lut de leur homeur au pire de Tesus, il lui attribuiré une année de plus.

Landres , Suiller 1862 .

C.W. Goodwin.

Letters controls a di citagi, m. C.W. Gastain on constituit par la transpirate de la Batte Champ politici dipun par m. Provincia strate m. Leath, hoy his $\frac{1000}{100}$ and $\frac{1}{100}$ and $\frac{1}{100}$ by $\frac{1}{100}$ and $\frac{1}{100}$ by $\frac{1}{100}$ and $\frac{1}{100}$ by $\frac{1}{100}$ controls are mediantic citaginary and politicis are mediantic citaginary and $\frac{1}{100}$ controls are mediantic citaginary and $\frac{1}{100}$ controls and $\frac{1}{100}$ controls and $\frac{1}{100}$ controls are mediantic controls and $\frac{1}{100}$ controls are mediantic controls and $\frac{1}{1000}$ controls are mediantic controls and $\frac{1}{1000}$ controls are mediantic citaginary. (Although and Arthough and Artho

LE COCOTIER était-il connu des Égyptiens?

Par C.W. Goodwin

On no troum plus le cocotier en Egypte ; les anciens écriexies no le meutiement pas non plus au nombre des froductions de ce pays . Il est extrâmement abourdant dans le plupart des régions tropicales ressines de la mer et se conontre en particulier sur les côles de l'Arabie.

L'origene du nom de ce précieux régital est entouré de ténétices; en a roulule laire dévirer du met portugais tracece en tracece, qui ségnific singe, parceque le bout de la noix présente trus espèces de cicatrires noires, ayané une reque ressemblance avec la bique d'un singe. Mais ja crois peuvoir démontrer que la moix du tecetier était conque en Eigipte, à une époque très-reculée obt que son nome appartient à l'ancience langue du pays des pharans.

M. le doctour Bruggech, de Bertin, 2 public dans son Recueil els Monuments ogyptions (pl. 36) aux inscription gui provient du lombesu d'un bonctionnaire de l'éjaque de Thathmis III. In termin dans co lecto une listo dei arbem plantés dans le jardin de co personnago, arec leur nombre ; il y en a de ringt espèces, parmi lesquelles ou reconnait: 90 tyre-mores, \$1 perséss, 5 higuiers, 3 acacias, 12 riques, 8 soules et 10 tamarriques. D'acetras ne fouvent encore êtra identificas. Le nom de chaume de ces espèces est délocition par des régnes représentent suit un ramona de bleurs, doit un arbre même et deurs trois cas condéterminatif est évidemment un palorier.

En second lien , il s'agit de 120 951, mama Citar lort probablement le polonier deum [Hyphaene cuitora], qui un commun en Egypte.

De la trassième agnice da palmier natire hartirulteur rae pas.
Addait qu'un seul spécimen. dont le nom est virit: Hom Interment de manuer Khanent. M. Brugish y voit l'Hyphæne Argun, aquice deplainier d'Afrique. Les raisens que je vais espaser mant parté à y reconnaître le cocatier.

On lie zu papyrus Sallier I, p. 8, une prière poètique adres.

se's in Theth, le dieu des lettres; le dien y est invague en ces ler mest par sen Gerrent aderateur :

1/y = des Khenini dens les Kuku et del'eau

oe = \$ } " " "

dans les Khanini.

Il est évident que nous cotrouvens vii le palmier du texte publié par M. Brugsch, le palmier à Khanent on à Khanent. Rhanent in Lutt; le Kasa. Est évidenment le nom du leurt; le Khaniai en est l'amande, au enitieu de laguelle se troure ti esu en, comme nous l'appalons, le lait de coce. Le hantur-indiquée est brie en vapport arre la laille habituelle du couting qui est de lonante à qualve-ringé pieds.

Pline déseit le primier douir sons le nom de Korox, qui est bien le nome met que \$\frac{4}{5}\delta \sigma ;more le lenit du douir pe contient roum jus.

En copte, KORKE signific écove; peutôte avait-on ains: nomme les truits des deux espèces de palmier, a cause ch leurenselappe que ressemble à une évorce. Les coptes avaient aussi

1 Liv. YIII, ch. 18.

le mot grécisé Korkorskapia, pommes de più. Peut être le gree Kokkos arait il dans l'origine la même signification queign il ait été emplayé à nommer des bruits beaucup plus petits.

Il n'est pas nécessaire, des lors, de recourrer au porlugais pour traiver la recine du mot caco, pursque qualorge siècles arant notre ève, les Egyptiens appelarent déjà de ce nom les nove d'unexpieude palinier. Mais il est certain que le ceretire itait alors une vareté en syppie, car nous en tranvous au seul dans le cellection de notre autique jardinier, landis que les paliniers indigeines y liquient au nombre de plus de cent de chaque espèce. Cet pentrêtre pour ce motit, de raveté, peutrêtre aussi à cause des propriétés relinchiesantes de son hini, que, dans une invocatira poétique, un seribe en a beil le symbole du dieu des Belles-lettres.

23 20 it 1862. C.W. GOODWIN.

SUR QUELQUES GROUPES

comprenant le signe ==

par C.W.Goodwin.

Au progras Rhind N°2, qui provint de la moure d'
une lenure, le jour de la mort de la délante est nonmé. Il E 9 19 ... a. 1818 la levre. Comme
à dire: Le jour mauvais de nutre sa tête à la terre. Comme
la symboles déterminatifs des chous luvestes N°3 n'
opportiennent pas su mot II. la ture, ils 1 appliquent
à l'ensemble de la phrose a. 1818 13 Tm., donner la
lète à la terre, qu'un doit par conséquent regarder
comme segnificant la mort en la sipulture.

Le paparus Rhind II of appartenait au mari de cette lemme; nous y trouvens (p. 1) la même capression, à cela près que le prenom triminin y est remplace par le pronom masculin : 20 818 6

() Le sign hierotique est L. abréviation de la tôte da l'animal Les hierographes y distribuent ardinarrement. In Jouen de F.Chibas]

L'engeles de l'expression 1919 Tarse A. Compare ou eggle to THE - OTO , apprecher ; La : act to The Coron , il apprecha ; etc.

On remembre plusieurs autres groupes dans lesquels entre le signe (, , ,) a terre. L'un des plus
frequents est () () () , hat to illumination de la terre
il sulfirait de le terduire par malin . Telle est la birmule du papprus d'Orbiney () () () , aumatiu, aussicil levant ; hilleurs un trouve vans particule

(1) P. 15, 1.2. (2 Sallier III , p. g. 1.1.

Le papyrus d'Orbines, contient plusieurs bois la phia. « suivante :

O = hat-to, est pentitie l'origine du capte atorn, groore, le matin.

(1) C.S. Sharpe, Eg. Inser. D. pl. 83, 1 ; Ibed. 1. 78, 24, 25.

On trouve sizes brequeniment to groupe \$ \sum_= \begin{area} , area to sens inhumer, enterver

on a attribue au grimpe FDD le phonitique san; mais tam conviendesit miena, pour rendra conjete des dévirés captes. Si la leture sans est dien pronvie pour le mot égyptien, l's sera devenu t en capte. On a du exemples de ce changement, autout en ce qui concerne l's prehixe causait des divinglyphes que le capte a presque toujours remplesé par 7 on 4.

C'est sense; qui en retraure dous & ... L., le conte Tonce, ensevelie; le seus littérel est adjungi becra. That servit Tonce, joudre, viunie, assembler; TAMA!, groupe qui nomme les compagnons de Set, se rélévereit à Tonce, soins conteseratios.

Entra & No. 7, mot qui signific observate tene. bres, succeit un dérivé dans TOARTA, Obsurites, nobuls, et & A. 5, conche lit, répondreit à Tare on TARH, matte lit.

En copte le mot KIMTO , tremblement de terre , est forme de KIM et de TO ; mois l'équiralent hiérogély.

⁽i) De Rougie, Etnide survine stille igypt: p. 165 - Chabos, Pop. Mog. Hams Gloss. No 566, 507 .

phique n'en a pas encore été rencontre.

C.W.G.

Note du Traducteur

Je puis ajouter quelques remarques aux intéres. santes abservations qui précédent .

Le signe & qui représente à lui seul les groupes FAI, FAAI, etc., a certainement on la valeur phonolique sm ; mais ce n'est pas un molif de conclure qu' il n'a pas en celle de ton également lamme plusieurs acters, ce signe pouvait être polyphonique.

La raleur SM est dementree par une variante empran. le à un monument de l'Ancien Empire qui lait partie des collections du Musée Britannique ! Un personnage, nomme Entel, s'y vante d'avoir marché selon la valonte du roi et de s'être joint sux levoris du monorque : 💆 🎖 🕏 Illi , cu-ra u gerr.

M'. Brugsch & capie', dans un tombeau de Lycapolis, les curiouses legendes d'un fantionnoire namme Haritat (2)

⁽¹⁾ Sharpe, Egypt. Inser. 2 series, p. 64, 7.

On y lit que ce personnage soctit brois fais four secon. . par une covernance qui unsestait à laucer une étimeelle ou à allumer une lampe, To Da , car Ak dans le temple d'Anulis , savoir sune fois le con garême des jours épagamènes , la muit du connuencement de l'année ; une autre Sois le jour du conunencement de l'année ; entin , encore une lois , le 16 de Thoth , la nuit de la Fête d'Uak . M. Brugsik a bien ou tout l'intérêt de ces légendes au point de vue de l'étude du celendrier égyption , mais les explications qu'il en donne ant besein d'être restifiées sur un point très essen. tiel . Il braduit en elfet, l'expression : & Tim & 3 0 1 qui revient une seconde Sois sous la forme; & 1 = = 13 Dill, en l'an V, le cinquième jour épagemène Or, il my a has d'an Y : l'expression se décompose en fill 3 , variante de 11 9 8 1 , fill \$ pete , significant lout simplement les cinq jours en sus de l'année et @] , cinquième jour. Le lexte, que n'est per très-clair et persit incomplet, semble spauter qu'en autre de ses cérémonies pienses, Hapital donna su dien du temple des proposetés territoristes, prises sur son domaine paternel ALE IT 1) = \$ DD 8 # , + x q x q 2p-c (1) we 1000 M CM Rous avens encore in le phonétique sm pour V.

Entin, la borne TAV CMA, se rementer deux beis dans um sutre inscription de l'ancieu. Empire, publice per 111. Leprins (Denkm Abbh. II, 188,6).

D'autres groupes peuvent militer en bereur de la lecture tm; ce sont:

TIMA M, qui se dit de la chevelure et du crâne; en cepte, TALAN, villus Jana;

The 12 repas, nourriture; en copte Tallino, Thee, alore; Tallino, nutrive;

₹ = \$\text{ capte Tum , have vive , sheir , \$\mathbb{Z} \text{ c: } \sqrt{1} = \hat{1} \\
\mathbb{Z} \text{ No... } \mathbb{Z} \text{ F = \$\hat{1}^{(1)}} \\
\mathbb{L} \sqrt{2} \\
\mathbb{L} \text{ Constant of the constan

F'. Chabas

(1) Todtb. ch. 152 . 8.

LETTRE A F. CHABAS

our un fragment hiéralique se rattachant au Papyrus de Berlin N.ºII.

Par C.W. Goodwin .

Mon cher Monsieur Chabas,

Lors que vous lites couraître su monde, dans retre terrait public en novembre dernier, le contenu du curiona papyrus N°11 de Berlin, rous sur été lorué de rous cou-tenter de gudgues conjectures relativement su commencement de co-manuscrit qui ne nous ere parvenu que dans un état lort inamplet. Vous n'entertenies pas assurément short besurent d'esper de voir cette laur ne comblé un jour.

Mais an charme lant perticulier de l'éjogatologie, notre suince levoirte, c'est qu'elle abande en surjevises. De temps à suire quelque découverte instituielles léoppe nes yeux, et nous cessentous alors les délivieuses sensitions qu'épones Betzani lorgue, pour le première lois il jette les peux sur les meneralles du tombon de bélistemphiste.

le sont l'à des jours sances que nous pouvens nous prouver, nième sans aller en Tigypte.

Il m's été donne lant verennent de jouir de ces syréshis émitions. Notice excellent aux, 11 le Doctour Birch, n'intermes, il y a goodgrees semaines, queil sociét remorque dans les collections du Morre Dritsourique, un papprus partent le exercice de ceux de la XII dynastie, et dont l'écriture ressemblait à celle des papprus de Berlin I, II, II a IV. le m'empressai de l'examiner, et j'y reconnes au fraquent appartenant au même su jet que le papprus de Berlin IVII, m'a se lemme l'histoire du fregien. C'hagment se vallache au point où la papprus Nº 11 débute, sans rependant neus denner le commencement leut entire. Lene peuse, pas leure le commencement leut entire. Lene peuse, pas leure le lais qu'il en mangue détermais beaucays.

le propores consiste en une bende étraite écrite des deux côtés ; il prote le marquer Butler 987, et pravient de la sente de leu le D. Butler, que était directeur de l'école de Skromsburg. Il est prohible que le D'Butler se l'était pronouré à le même collection, dons lequelle 18, le D'Lopsius achete les Popyrus de Berlin .

D'un côté sont 88 celennes se rélévant à l'histoire.

du Paysan; de l'antre côté, un nombre à fron près éjad de colunnes que la disposition du papyiris dans sun codre vend très difficiles à live Autont que j'en ai pujuezer, le sujet en est différent de alui des compositions qui couvent les papyires de Berlin.

L'écreture ressemble bellement à celle du N'II, que jet stichuees is voluntiers au même senhe. Ependant il est évident que le lesquient a's james leit partir de ce papyrus, est les très dernières columns réproduisant esselement les très premières du manuerit de Berlin. Des varientes actingraphiques très comarquables montrent d'ailleurs que le texte previent d'une conse différente d'ailleurs que le texte previent d'une conse différente de la nième composition. Le payures de Berlin N°17, qui est une suite de la même histoire, a somble blement so lignes du teste du Byyrus N°11, et il somble que le propriétaire de ces manuscrits s'était formé un exemplaire complet du decument, en se procurrant ces direirs leignents, qui, vits sant de le même maire, sont à coup sur de différentes époques.

Se vais errajer de denner eure ridée du cantenu des vingte huit liques, que appartiennent à l'hisium du paysen. A dente de popyres se distinguent d'àbord quelgres groupes dépendent de trois liques huizontales, mois moves pout vinc tive. Le sevite a casacte adople le direction versivale. Cochangement de disposition se venarque dons les propyres de Berlin Let U.

Le première colonne verticale contient une liste de produits, dont les noms sont écrits réloque phiquement tens une forme redaublé : 23 23 flux plus on végétaux; 2 m gestus en produits minéraux; puis dans objets différiles à necennative, et à la ha de la ligne 51 2, groupe qui presit cercespondre à 50 du papaque médiesel et siquient des médiese est siquies des médieses et siquies des médiesements en les simples.

⁽Visia dans première: substances ONET or TET and des régétairs.

a. : l'accept mente unité parent les traditionness du àraqueus méléral.

Le l'accition pour crit des l'III d'un de l'accident des mélérals.

Le l'accition pour crit des l'III d'un d'un des mélérals de l'un de la difference des la même decurrent. Conde les méléraments transmer à la lan de la digne précident. Il m. 2. 18 de déterment le la graines à des lands le l'accident de l'accident des méléraments des graines à des lands, IFC.

sel, que nous sevous evoir été le lacelité habité par le paytan. Le teste s'esprime vinsis AS à = \$\geq \text{1812} \\ \frac{1}{2} \text{NOT} \\ \text{in } \text{L} \\ \text{in } \text{L} \\ \text{A} \text{construction} \\ \text{construction} \\ \text{L} \\ \text{in } \text{L} \\ \text{limits} \\ \text{L} \\ \text{in } \text{L} \\ \text{limits} \\ \text{L} \\ \text{L} \\ \text{limits} \\ \text{L} \\

On tersduit généralement, le mot 😑 procle pronom de .
menstratif, co, mais je cons que le plus souvent il répand à l'acticle délini lo.

Le nom de + 5 = 6°, est cui détermine par 2, fandis qu'an popyrus de Bertin N'11, il y a soulament 6; l'addition de la marque de genre à un déterminable en leit ordinairement un mot distinct. La nûme avthographe se rementer sur une inscription d'Hammanat [Denkm 11, 31:18-4-10.2],

⁽¹⁾ M. Genodwin partage mes vues à propos des avantages que présente la transcription en lettres coptes (F.C).

⁽³⁾ This required was now minimize well to propose the Berlin his motility quit withhold to Form of the behild the propose press Bongach de Sultantium avec ("Asia' de Asia'). Asiama, Mari M. Bongach in freiet grown little de anima, recommend described, in let le cartiel de a vanc. ("The from the made Tryonia X succeept il on done 42 25 - 2 (25).

Nous trouvons ensuite un passage que présente des distinutes à raison du groupe 1316, dont je ne reconnais par le correspondant hièroglyphique et du mot ~13, dont le sens m'est inconne . Le saire de 9 est lout à leit exceptionnel . Prensut le groupe hierstique pour le met maison demento et capprochant - 1 1 de 11913, (461) porter, charrier, je tradicirai : 283 - = nelac ~ 1 2 2 2 2 2 1 30, coppor epe ora p Tima qua qui un ur ur ma, llarriva à sa demeure de messager, au vallon qui est a laville de Tena . Il s'agit probablement d'un cavaransérail où les messagers Faisaient halle pendant leur voyage à Soutensenen Dans sotre mémoire sur l'inscription d'Ib ambout, vous avez explique qu'un Di, mo, est un socident de berrain, une expression qu'an employait pour les indications de situa. tion . C'est peut être un vallen , une garge etroite , G 🛣 et cette ville de Tena, situés sur la route de Sutensenere pour

⁽¹⁾ In courts que 31 la n'est subre chose que le met 2 d'heccitece centen. La benne régulaire est 1 d'hemar le dibrentiment à concentral soussi son la benne 1 d'hemar le penge historit 2 d'hemar benne philosophi a revers de pen Poller, c'est lemar 11 d'hemar 1 d'hem

Soi le nom du personnege qui persinale natur projeur est danné; il expedicit Asari (Sersuscisque). La fauction est experime par le grange Tà ; an papyrus de Berlin N'II, c'était y à . Aux raviante caractérise la délévente augene des manuscrits, mais elle ne nous apprend vien sur lave-lour du met. Il sankle boutabers que l'action indignob par le grange. L'ala parte sur une espec de valable nomune le sance.

Assoi est sussi qualilei de \$\frac{1}{3}\], \(\pi \) sere, su de sergentom hebituelle des demaines seus l'huma Lupire : \$\frac{1}{3}\], \(\pi \) bectous munies elevant nommes \$\frac{1}{4}\] \$\frac{1}{3}\] \$\frac{1}{3}\] He seget plus hon toute serimublince, s'insigue vous l'ace; prosé, de la propriété performance he béréditaire. Anneque cette expression no

Le sétuation suberdounée des 5th est, d'ailleurs, mise en relieb par un passage du currence papyeus de Levide I 344, pl. 6, l. 7: 125th 5th 5th 5th 6, l. 7: 125th 5th 5th 5th 6th 7th 125th 7

disgrape enne income 1993 Hin flor L'accongement du contexte me parte à ocumulitre dans IN 1993 Hin 9 FL, cabror que que en proper du comtentiment d'enne, de conventire, qui simpore du comdu an I B, à la me de trine du payen charge des dencies que le commencement de notre manureit s'enumirées; la proteen du texte que cous secq captiquée moss apprend, en effet, qu'Asrei réusses à sen emprese.

VAD ga, rememble à une sorte d'excloration syant le sons de utinam , VADF, quorea, puisse je Gotte expres. son secencentes deux lois su pappyrus de Berlin NVI, une fois ente sutres, l. no., dans un emplei anologue , VADF DA, puisse je avoir un instant. Let'es brouvée aussi sur un menument de la MI dynastic au Music. Britannique

⁽¹⁾ X & D secondare Denkin III, 32 lib escele sens d'une extension et la fit

田田 O, mit que veus arez assemile aviegne vesenvorr, thumani , parait évi aver le sens de 200 m, hora . In poul aussi identifier le mete 田 Ca arec 200 aquiver, hour ansi bien qu'arec ver, copare Le sens heure cet, du reste, resturel·lement indique per le parese V カラ 牙 える, ande.

pija arai- Trece your, Il literalever leur moissen , et le suite du texte donne le compte des grains enterés.

Entin 1 4 0 3 in gareer , que vens tradures perproposité objet pariédes , me semble répondre en capie que , res queux, supelles, que especiale à pengrés le même idée.

L'espression IE dont les deux premiers signes entcatamés par une lacune, constitue un de ces espes plienes. liques que vous avez agualés dans volve irremeire, page 2, comma una inquitarité du thipte de l'hacira. Empire (18) E clist supprimé le seus surait le même et la phesse n'en demie. cevit pas meins complite.

Le maison de E d'élait située sur un 8 = leus lise ce groupe CAL-TO et j'es capliqué dans ma note spi. Cale la analogies qui me partent à préférer TAL-TO Qui.

⁽¹⁾ Voir un exemple p. 244 ci-derant : 10 2 75.

^[2] Voir le despetation N. X. Ist, I To est containement le même mot que I 3. [midrant p. 28]. Il temble aver le sons de territoire, distrut, incremsorphism.

Dans le leute chiedie, l'acception est meins élement ; c'est pout-être ûne enclisse. [E.C.].

qu'il en soit, \$ 7 proprésente l'endroit où était située le maisen de l'employé; nommons cele lent simplement un breceire, en nous contentant d'une acception élendus, qu'ine pent être une cours sérvieurs d'erreur.

Ainsi place la mairem volociessait, ocumbiait, le chemine, qui devenait alors & Month of poor contraine de DON, avec , circà dive le contraine de DON, avec , large . Tene connais par d'autres encoyles de & Month of

La phrese survente ne contient que des mot incumus; cest un problème pour le moment involuble. Alo Se la Time proprie d'Alo Se la Time prise que que tot se to Si le signe hieratique Rest bien Time, le groupe Time indique, est que que espèce dilebbe, de linge ou de rétouvent dont en sout site quelque emploi poir de la maison, et que servet, comme nous altors hevoir, à l'exécution du plan conque par indire presennage.

当10岁16到28日本

Ne conserve anno delle sunn hak en e jew .

Noter leuit guelge it het seerset dene anse d'aliment d'Amerie .

Uhumene Mar plantation de l'espèce d'arbre que la portait becheit le chemin du têté appear à l'esu. Fraduisseus sim plement arbres kruities,

⁽¹⁾ Lesens Cobi entreva par M. Goodmin est bien certain șil est dit d'un abelisque que l'une de ses extrêmités avait (2011) 中野 医 Sept condées de tous les rain, (4) Pap. Sallice IV, p. 11,6.g.,

Now from ensuite : \$\land \cdot \delta \delt

Il nous est bien districte de deriver la nature de l'objet que l'employé his apparter de chez tui peur le placer sur la charin ; l'heiretique renume est objet ESA , aqu. se n'ai rin trouvé d'anologue dans les hiéreghyphes, saul ASI, mot déterminé par une preces obluque, se exponetant à une statue assise et posée sur un sode NS , est le lerine antique du mot quatre, en capte (que « aque, et ce met a pu bernier des décres comme , per exemple, quatre de quevour l'iné être notre aque set et un memble à quatre côtés Dans teus les ces l'employé s'en servir pour bure un abstacle sur la chemia pour en Sermer une berrière. Cest ce que nous experiend la nute du texte :

TOTAL OF A CONTROL OF THE ACT OF THE THE ACT OF THE ACT

il se mit à arrêter son linge our l'eau et à le déplier sur les orbrestruitiers.

Aussi langtemps que nous ignaverans la signification exacte des groupes 15月 , 三甲 ot = □ 門, nous resterons dans le donte sur le sens de cette phrase . En ce qui tonche - Ce mot vent dire arrater , s'arrater ; vous en arez traduit un exemple bien remarquable dans retre Hymne à Osiris , où il est dit , à propos d' Isis cherchant son frère = Xx = = Alell ar dr- re ar him. Tr cr. Elle no s'est par acratice , lui n'étant par trouve . D'une hautemen. lagne du Kar-neter, il est dit que le ciel s'arrête porte sur elle, Sons la forme I Sant, determinée parla lambe signe de la marche le sens est marcher sur franchie On trouve zussi, zvic le même seus , les vaciantes 💇 🔝 ニュ et K ス . Dans notre l'exte , le mot est déterminé par l'orseau qui se pose ; et d'ailleurs, il ne pent être question de marcher sur l'eau . On comprend que l'employé a dispose d'une certaine manière son a topuis l'eau jusqu'à la haie d'arbres femitiers , cut à dire en travers de la route ; Sil saget dance stoffe on d'un bilet, on pourrait sup. poser que l'agr avait servi à le consolider on à le

Supporter .

La phrese suivante nous conduct an commencement du papyrus de Berlin N° 11; le dernier groupe de cette phrase, set le premier de ca papyrus :

VIETE LAWE TENT

es aupq no go craetor pror selor, Le paysan rint sur le chemin de bont le monde, c'est à dére, sur le chemin public.

Cest là que natir employe'l'illendait, après arun dispsis' le passage de manière à obliger le passan à s' arrêtir mà accasionner en passant outre quetque dommage donnt acrir de prétexte à su arrectation.

vetements .

Au popyrus Buller, nour arans vei l'imputante revisate 1 25 m on bui de m 2 5 m o, ce qui nous Leuenit l'equir stence m 1 hiné se trouve délénationnent leve l'invertitude qui a régné jurgu's présent sur la valeur phonétique de mil de m , qu'il érut éléctionnent live « ».

60 € , aut, nézetét, mérite le plus sévense attentim, lamme au ne l'arait pas encore reconne , au à dir vry mégreurdre bréguerminent dans le traduction des phores nambreuses qui l'ent pane mot initial ce qui on a's jemeis songét à lanener par le végatit.

Felle est Mon cher Monsene, l'intéressante ad.
detron que le pergress Butler nous met en nième
de laire au texte du pergress N°M de Berlin. Anné,
qu'elle se soude sans peine au commencement de
l'histoire du pagran, let que vous l'arez restitué
dans votre Mémoire sur ess pepgras de l'Ancien Empire, il ne vous échappers pas que suisins
détails recoverent à présent de nouveaux orteneis.
sements. Cest un sujet que je ne veux pas aborder rie. Mon sul cloit de vous laire commette le

tragment que j's i décournt; à reus le son de le rette cher à la suite du récit, se vous y voyez quet que opportunité.

C W. GOODWIN.

Londres, 14 Juin 1864.

Nete du Traducteur.

Se curious lingment qui précède jette, en ellet, quelque lumière sur le commencement du rést est sous l'ait conneitre le prige préparé par le tressennage que j'ai régardé temme un surveillant et dont nous savus mainlement le nom, Asari. Pour bien se rendre compte du sucurs que nous apporte le nouveau teste ; il convient d'en résurver la traduction d'après les excellentes données de M. Goodwin.

Mais appressions je dais expliques que depuis l'impression de la jurécédente feuille, il m'est sur . seun une idea qui modifie l'un des passages de cette treduction .

Il sogit de la plasse dans laquelle Asari semble exercina ce sentiment de convertere que bait maire en lui la rue de l'ine du hayran chargé de marchandises ; je repreduis le texte de ce passage 知道 11 日本 11 日本

Name sette eterna la remine soche dire n'e pas de constiment et à firste ne presist per bermine. L'amble neturel, dis lors, de com ce complement dans l'expression ISS INS Hom, au pro- que 11. Gandwin rend conferlucalment per convolètice. Le cours que erre la niene lormale que les textes plus modernes reproduitent sous la come. ISSN 1987 10 E et INS 1987 10 IS Town au let resplayée dans mon Mémoire sur les inscriptions des Mires d'on, p. 23, note b. Les parages qu'ils lont le miena comprendre se trouvent au fapyrus d'Orbiney. Une une d'une part (p. 18 la et qu'), que lorque le voi cos exemine he touren sant dont Brits sout pris la breme, il deviet l'ors ingens et volume une grande lite, es strant :

MARIT TO IN EM Brain as Taidapa

Ta , grande merveille cet événement , de tres extraordinaire cet événument.

Perione fersone le lauren sut sui, deux grands pensies, en een sang ayant elemé necessares à deux grands pensies, en eeuent dire ou rois MASANS (11 # 99) # 509

NOMES # 5 - 113 * , peux grands persies
ont pousse, en grand puriège, pour la majesté (20, 7, 1).

Mini, JAMA 🛗 se dit de quelque chin d'extraordinière, de preticulièrement vemenquelle, présidur ou méditaire :

1. mone expression appareit accord combine area = an propores better 1, pt. o to : IND = = 1 | No in to in the interest in the interes

De ce qui trappe la rue ou l'espert d'admiration ou d'e-

[1] who pour and person alapma calami ou acribe.

elementare, les Egypticus dissent que citat IDAIS in IDAIS TO E . Sous l'Ancien Empire l'espectif pouveil encore précéder le nem qu'il questife . Quant à la raciebille des voyelles et à la directif des déterminantifs ce une des bets commans à prosque bus les mois de la larque et dant il n'y a par live de s'acuper spicielement is.

Je conclus qu'après aveir examine l'ûne et sa cha ge ; Asari S'est dit en lui-même , il a une bien grande valeur ;

En adoptant ce seus et la modification que j'ai proporte dans mo note, p. 254, je lis comme suit l'ensemble du brogment.

» [Il avait chargé son ane] de légiumes, de fruits, de médiconvents divers, "prevenant du pays de la plaine de sol.

[&]quot; Le paysan jesetit pour retourner à Soutensineix ; il acriva au

[&]quot; canton de sa demeure, vers le vallon quivient de la ville de Tena

[&]quot;Il remembro la un individu qui se benant sur le bord de l'eau Célait

[&]quot; un employé [des chasses] , Cat individu de nemmait Asari; il

[&]quot; était domestique du grand intendent Merutense .

- " L'employé dit dans son coeur en voyant l'âne du paysan;
- " il a une grande valeur ; il dit : que j'air une heure favorable
- « et je déponillerai le paysan de ses marchandises.
- La maison de l'employé était sur un terrain en travers de
- « la route qui était resserce , pas large ; un de ses interavait
- " de l'eau , l'autre côté avait des arbres fruitiers .
- " L'employe dit à son serviteur : va , apporte moi de la
- " maisen une barrière ; il l'apporte sur le champ.
- "Alors il deploya la harrière près du terrain en travers du
- u chemin , il arrêta son éteffe dans l'eau et l'étendit sur les
- " chemin ; il zerêta son eserbe clans i eau ee i econore sur ve
- « arboes fruitiers.

" Le paysan vint sur le chemin public."

Calibut de l'histoire princet, sinsi que le peuse 13. Sandain, d'scourse à une exclication plus exacte du commencement du Bapgras NII. Invest, en ellet qu'sins à disposé sur le chemin du prisser un abstrile qui niverir lover ce dernier à stationner autrès de l'aviec à levite. Cette précision servicties, et peudant que la region cher. Soit un mouns de desarchir l'obstacle, son une margine quelques esmours de l'aviere écution. Asoné qui le gradiant, se mentre alors et la corressation suivance. S'établit entr'eux :

- "L'employe dit : Fars attention , payson ne marche pas sur « nes rètements .
- " Le pay san dit: pardonne moi, men chemin est bore.
- " Il sorlit par dessus [l'obstacle].
- " L'employe dit : Pourques 25 tu pris mes dettes (8) sur le
- " chemin ?
- " Le paysan dit : Men chemin est ben ; il y a un obstacle " (4) "long sur le chemin gui a cles dattes ; il neus présente un che-
- "min sur les vêtemens ; il ne te permet pas de marcher sur
- "le chemin ; alors un de nos anes a rempli sa bouche de
- " rameaux de dalles .
- " L'impleyé dit Laisse moi prendre ten âne paysan, "juisqu'il a mongé mes dattes"

L'est inutité de pousser plus bin ce nouvel exemen de l'histoire du persese; nous survins à bire ves, votir un grand nombre de points de clibbratic couve mot

⁽I)La leccure = 19 % XII = 3) == est une location de politesse respectivouse. Jete suis decade, abélissent.

⁽²⁾ leis à dire. Lemb une le lein letratin sifere per probable que estre experience soit un tique è comme je travis d'haberd procée, toit Banda Berlin, a, 6, prote 2, [5] le converce materialment dattes pour le groupe 2B, mois sonième et prometa Bonne, l'on pout tire un tout al une autre arrère.

^{(4) 91 ;} a mat remalere wertablement la St du papueus Butler .

résolus. Il est cetrémement intéressant de comparer colorenz les doux textes trailée analytiquement, servire le bragment expliqué par III. Geadmin et le sassaje du Guite des deux brives, un lest trôjes de ma septième dissertation. Les doux cérets d'ableure également simble, apparennent à doux etieges différente de l'antiqueté égaptionne, un seu succentration distinent sous custices prévious de leur style. Le étude de ces caractères constituers l'une ces succès es print que les simues égaptionne, les seures pour l'autre des consenties l'une ces servires en seur l'apparente de la servire égaptiologique. Mans mous mouves, print couve assez accours pour l'autrescandes.

Le miseriele si sociement un costant due l'importante contette.

ten du phonétique de

, ave et sur la brema négation ! le l'

cuis renamme à des phieses unes écidentes, amme, paresempte, dans
le égonde d'El-Sels, e reportant à des nouveres embergients des genies.

L'EL-Sels, e reportant à des nouveres embergients des genies,
clarque du gestas ! (Dentan II et). I III E L'A III, et salu

pareché sail ! (Dentan, p. 3, 14). Mais la sociada segusta, parell,

Continue est him plus conclusate, en lit, Bertan II, e : II E ...

PODÀ TH, anterpa + K era qui ran, II ne la laisse
par chemière sur la route. I breist du ceux scépté la phonétique
ave javen ja course de la sociaté : TH E ...

El hobos.

HIÉROGIYPHES ET CUNEIFORMES Éludes comparatives

Par Edward HincKs . D.D.

Dans le present essai, je me propose de mentrer le lumine gaintjeté sur le déchillement des hééroglyphes les déconnectes secomplies dens le champ ne véritores confilernes le rem dens généralement pro le composeroux des éléments graphiques des mêmes nems proposes avant l'un et l'autre évolunes proposes avant l'un et l'autre évolunes le noms equi tenseure le noms equiptiens, je les verondais et l'entre le ment, su moins sous l'une de lenes bernes délibites moins je me dispenseure de l'employer les exceptives spinieurs, pour les rems tantitumes, par le moits que un revolères souvent longues être representes per les vingt-chair dellers souvels par le tenseignem de les les situitiques plus le tenseignem de les plustes continues la tenseignem de les plustes démitique la leguration suironte;

R. L. b , L g , T d , n い い か に た の か に か は ? y , コ そ . 5 / ; な m , L n : ひ d ' s y h : あ p , い ま ま p g , フ r ; か a , れ r . Finalization of rei travent les nouves to nathemes, en venvoysut sus planches publics par le Kusck Ber. triunque ; cottes qu'a écities M. Layard secont marquées [12], et cettes de M. Ravelinsen [8].

I. Lenom propos dont unes councissons leplus ancienne brune.

criptini legyptimus est. \$\frac{1}{2} \leq \lambda \text{Xii.S.} \circ \text{Aire. Kush. Le conéclecus en a fait. Ku-Si. [L. 19.1.5, vsc]. Un trouve, dans le
même texte, Mi-luh. qu'en suppose représenter Méraé, et cui
est d'accorerure liéqueule dans d'autres timosphiens.

L'empelie du Samek D peun representer = , qui a cotsinoment la raleur s' = sh, carge guelguer expirations.

Plat démontré par la inscriptions emillemes que la raleur auginelle du D était la même que colle du signa grec 8, qui lui ressemble par sa horme et qui neupe le même rang dans l'alphabet; cotte raleur était 3K NO était l'8 ordinaire, que quel la Hébieux substitusient habituellement sh, comme le Lout aujourd'hui si communiment leurs descendants. Mais le son shuintant a était pas airib chez les Assyrieus m'éles d'autres asions sémitiques, au nombre disquelles étaient les Éphen-imilioues, cameau de la cace juire. Ce que les Hébieux pron-nonesient Sibbeleth, les Éphenimites le dissient Sibbeleth.

Lousqu'en leur ordonnes de prononcer ce mot à la manière hé, braique, ils ne purent y nervenir, mais dirent stibbeleth,

recelesar du Samek, comme le berrit probablement de nas jours na Dannis on un Hollandais, qui n'averit par l'habitude de l'activulation. Sh.

Plus tard, le 0 aignit la valour secondaire st, qu'it posiède ardinairement dans les bornes grammaticales aŭ il rom. place la ; enlin, à une épague encore plus moderne, il devint simplement s. Cest alors que lut allevée la transcription, de pluseures moto élesagen, dans les écritures hélicaiques, cè que 6 lut autiture à M. boutes les bois que cette lettre n'avait pas sa ralour parécrulière sh.

Il résulte de ses considérations qu'en ne peut s'appayer su auune transcription hélissique contenant 0; suisc'est il absolument impossible de décister la guestion de saroir si lateries originaux assiont 0, comme dans 2°7000 et NO, ou W, qu'un copiete relaterement moderne auesit converti en 0, comme dans 60000 et 1120. Mais pour tout neux convoutré dans la confidereme, cette inoctitude n'existe pas. Le 0 assyrien représente seulement Ma ou con et la W assyrien est toujours ou ses hunghanes, à meins qu'il ne suit suivi d'un t ou d'un k, et alors il pout y avair ses ou 0.

2 Je citerai un exempla pour bien baira comprendre ce cas exceptionnel et j'en expliquerai la raisen .

3. So eas maintenant eiro analyus tas dens laquels les x socieres ezquels nes représentant l'articulation $W=5\lambda$, correspondent an Franck ezquelen ,

die num e'n premier des phareams de vace éthiapienne est. Nove (d.), Dans Balta, 145, 15, comment étnit. Esparie, Espelantes, les vans divinglyphes sont représentés par est, bart et ét.

⁽²⁾ I ne mi est millement, édimentré que le nom génjeraphique (TP 18 ma prispera a prolume à la Battine, lette descritation propose professipation, priste miniment ut ne l'hommaniq miniment généralement que det circles sous verlimée l'écris mount l'évérabilitation du EP la vec la Million le ne tera que ne dan qui ly sit le miniment respect entre la terre de Chaissen de la Million ten entre que l'accessive proposens de Palman (A " ") La Mill. Note de l'écris, perspectant de Palman (A " ") La Million (B Chichair,

Il est à comseque que le seconde de consciendations conregiond existement un Bab d'Harznellar, et il y a lieu, de noter qu'entre deux royelles le Heizzgelien, derient une timple expirel dans la transcription exergirience, tenetis qu'il disparsit complètement dans l'hébren 830, 5 let. Une observation enalogue pont, du reste, être laste à propos d'autres langues; les mots hanceis since, qui expire, fine, sont notamment dans le même cas.

On trance, an nombre des peuples con leideres contra hanth II dont le liste est au papyrus Settier III, lenome de
24220, qui est certainement le Carchemeirk, de
l'Secritare. L'équirelme canditume le plus ardinaire de connu
est Gar, ga-mus' [8.35-yo et al.]; mais une raviente,
dans legarlle les coins tout mot dispresés, modific le promiscaractère et donne. Kar-ga-mus' [2.5.29]. Il parsit que
l'surgeire n'arrit pas de lettre pour experimer gar, et j'
en lice le tensequence que le révitable nom était Gar-gamus'. La lettre finate, qui cures pond à l'hiéroglyphe Mi,
est enure vei S'. Tai surai quelques abservations à leire
sur la première partie du nem. On admet généralement
que D représente le Pheloreu, ce qui parsite promot

par l'orthographe comparce des noms de S'is'onk et de Tahraka ; les teanscriptions égyptionnes de ATP ; ville en FALLA of deput , Dames, on IMPA) , confirment cette valeur, Mais on poursait conclure du nom assyrien de Gar-ga-mus' que le I sémitique était aussi rendu par A ; pout être n'avait-il pas de correspondant exact, On trouve quelquetois - dans cette fonction, quelquefors zussi to qui semble représenter gh l'araba & 5 Le dernière syllabe du nom cuneiforme est liquiere en égyptien, par gustre hiéroglyphes qu'on lit habituel. lement was a . Il y a long temps que j'ai experime l'ope non, et c'est encere ma maurère de voir anjourd'hui, qu'après), m et 出, s', les signes - et a ne sent que des explotits et qu'on prononcait ventement m-s' . Mes rues se sont rependant modifices à propos de certaines lettres A l'egiard de It suivi ou non de . , je n'ei pas observe un soul cas dans lequel il représente les articulations conéiner. nies ma ou mi (C'est toujours mu ou m à la fin d'une syl. labe . Je pouse, de mome, que I représente exclusirement ma et & exclusivement mi , le nom du chat , mi'm étant imité du tri de cet animal . D'après ces observations , les derniers signes des noms de Karkemisch, en hiernglyphes

sussi bica qu'en cuncilecenes, se pronouvent ejalement must.

6 L'opinim commune que limalissima Detet se live ma comme une syllete unique ; un persit complétement rensocial, per l'exement de l'équiralent convilience du groupe bil, reflyphique 1852\$! Le groupe ne dut per se live Amour, car le concéiseme est Amour ex-sy [R. 85.86], ce qui con corporat auxi exectement que persible sur Aposp or en du septemb

7. An insperies Sallier, haven qui aveinne Karchemisch est B B Mas Kas', deut nous persédens de deux raine. Les tenirlemnes Kas Ka ay [L. 50, 2.5] et Kas Ku [Bolin 44.21]. In première est le nom cla prople, la seconde color da pays. Dans la première cyllide la rigne E est exprime par s', comme en dervites y attendre, mers colle entirellation dispersit dans la dernière et lait place à une dissence seinitique. Un suive exemple ra nous montrer un s' linal lantit employé, lantit supperimé. Le crois qu'i' est induktable que les 1 2 mill Mas, Tour's 2, popule muritime delignée par Ramsès III, durent être identifiés avec les WITH. Tars's c'els Bible. Matheurensenent l'équirent de comm'n's personne de l'enuré deux he inscriptims considerans. Le pays dant il right y est nommé Hilak Ka.

[Bolla , 44 . 22] , c'est à dire. Cilicie . Nous royans lautelis que l'hebren à vetence le vo rinal de ce nom , rejeté par les Egyptiens , landis qu'au contraire les Egyptiens l'ont garde' dans Kas' Kas' , d'où les Assyriens l'ant laisse dispariitre. 8. La conclusion que je tire de ces observations, c'est que le s' Linal ne tormait pas une partie essentielle d'aucune de ces denominations ; c'était soulement une désinence de cos , et conséquenment la terminaison du nominatif d'un nom indocurapeen , Mais on se demanders peutêtre comment des Inda. Europeeus out pu se renentrer dans la Syrie Septentrionale. A cotto greation on pout repandre que le nom de Ku-us-ba-as. fil L. 50.10 on a nom est celui d'un ver de Kummuk, ou de la Commagine au VIII siècle avant notre ève] est si évideminent aryon quel'objection ne peut avoir aucun poids. Quant au nom de Gargamus', je le regarde comme une va risate distectione de Meprapos, de même que le quid des latins har rajaport an pid des Ombriers . Ge nom signific une forteresse ,et les inscriptions assyriennes montrent que Gugamus' était une ville forte située sur la rive Syrienne de l'Euphrate, et commandant le passage principal de ce fleure près de la localité aujourelleur nommée Roum-Kalek. 9. Si mes conclusions ... ' justes, il s'en suivra comme ane

consequence inévitable, ju'un autor nom géographique ejeptim deit des la autorment qu'un ne l'a lait jusqu'à portona et qui le retent de la retent de la lait jusqu'à portona et que le retent d'un historglyphe impactant deit être rection. Le reux parter de 2228222, mot qui d'apprès les principes que j'ai étables \$5, doit se lire Mass'us', foume cest tenom d'un peuple qui bournissait à l'Egypte des solles mavenoires, en ne peut vien concluve de sen assoiration desse les textes, à d'autres noms de peuples peur la détendination de la levelité qu'il compart. En 1866, jo l'assimilé aux 700 de la Bible, qu'un ne peut s'empocher de reconnective dens le peuple des Mes-Ka-ay [R. 9 63] et dans le control des Mass-Ki on Musas-Ki [Bolta 5.5], et los ? Relativement à vette variation authographique, on peut reconnect à ce que j'ai dir à la bin de \$1.

En gree, benom encrepronalment est. Mater Ker (Neco. 1,77]
Pour que l'analyse du convisionne. Kas Ku et Kas Kay
ann Kos Kos 'des history lyphes, et de Mus-ki, Mus Kosy
aree Mus'us', but convitée, il bendroit yn ou pub
lire ce decrier nom Mus Kus', et pour cels, il nous sullis
de supposer yn emps de la XIX dius site M. anest your
valeur spéciale SK m to X, et n'es primait de son sh,
éleanger à la langue égyptionne, yne abus les mois élean.

gors . Je crois . en effet, que les choses se passaient ainsi. 10. I'ai dit 31, que le s'amek assyrien était seul emple. yé pour experimer les lettres 🎹 et 🕳 . Les signes assyriens, de ineme que les hiérogryphes, sont doubles, l'exception appacente mentionnée au dernier paragraphe conside uniquement un ce que les deux lettres SK y unt inises à la place de la double lettre assyrienne. Mais j'ai établique le s'amek n'a pas lonjunes représenté SK et qu'il a été mis partois pour St. Une double question s'offre naturel. lement à l'esprit : Quels élaient les signes égyptions correspondent zu stamek lorsque cette lettre arait laraleur St ? Les Egyptiens possédaient-ils reellement des signes représentant st, comme nous avons vu qu'ils en exercint four exprimer Sk? Je crois pouvoir resouder ces questions.

Les cambibermes mentionment un proje nommé Suhi [R.23.17], what sur les deux vires de l'Emphrote; le reaple qui l'habitait est appelé s'uhaya [R.24.36]. Il estdit dans l'inscription que le roi d'Assyvie, s'empace en
pennie lien, des villes de Suhi, sur levier de l'Emphrote le
plus exposolule; puis, qu'il leverere de l'enve 3 Maxid,
ville de Suhi (non enne identifiele, mars qui paratt avoir

de places au point ou l'Euphrate se détourne vers l'Estfpar 34 tat. Nord], et qu'il y ranguet sur la rive la plus éloignée, la principale arme des Subiens Je n'hesite pas à identibier ce peuple avec 🌡 🚉 , qui est si souvent mentionné dans les inscriptions de Thothmes Met de ses successeurs, La contree sinsi nominee comprensit la Syrie orientale ou deserte et s'étenda L'à l'Ouest jusqu'à l'Oronte. L'iden. titication que je propose torrerait à reconnaître que 🗓 est une lettre double ayant le son st, car le nom assyrien elait prononce stuling Jerais honduire quelques observations qui confirment cette valeur, et répondre à quelques objections qui pourraient être souleries 11: Cherchons d'abord quels sont les noms propores comprenant le signe & dont les équivalents curéssemes . and the reconnus Is citeral, en promier lieu DA !" dont le sem natif assyrien est Haziter, et le génetit Macitif Balle, 145, 2.1) . Ici, comme dans d'autres cas, h représente que dont & est l'équire lent .

Lest court le signe in tiel du nom agameten de Tya; Les Tyriens dent nomniès Zue va 14 95.26 20 troue aure verse va fa 95.26 20 troue aure verse va repundant du vour ce respondent de l'An, le chili que à l'hebreu 1833, sarepta, et à la harde 415 n, le chili que St Serome appelle Elusa .

Je connais seulement un nom cuneitorme correspondant à un nom égyptien contenant , homophone de &. Cest celui de Sidon dont les deux premiers signes sont (; on transe en candiforme Zi.du-nz-zy , les Sidoniens. Tous ces nomes sont regulièrement branscrits, si l'on admet que 7 et 1 représentaint indifféremment Ditet 1; je dirai meme qu'ils nous obligent à reconnaître qu'il en était sinsi . Or , les inscriptions cunei formes demen. trent jusqu'à l'évidence que let & avaient les valeurs sd et sd, landis que O avait quelque bois celle de St. 12. Des objections seront sons doute élevées contre cette manière de voir . On dera d'abord que - et d'autres signes qu'an admet être de simples dentales s'échangent, dans les textes anciens, arec & et ses homophones Mais, dans tous les cos où ce fait se produit je suppose que le son du L'était le plus ancien et le plus correct, et que le sifflante a dispare dans l'égyptien comme dans plusieurs antres langues . En latin Steti était dans l'origine Stesti ; sto est à steti, comme do à dedi . Uterus et tego sont pour usterns et stego , ainsi qu'en le voit par les corres pundants grees . Se regarde comme certain que bu est pour stu et

tis de la deuxième personne du pluriel pour stis. L'antique pronom chalden de la deuxième personne était XU, Cest-à-dire Sou comme le prouvent les inscriptions envertormes bilinques. Cette torme rend sente compte du St de la seconde personne du singulier dans les verbes teutoniques et du plus que parkait en latin et en breton . Des mots primitifs regist et registis , les Latins dévirerent leur regis regitis. Dans le français moderne la suppression de la sibilante est très · frequente, par exemple dans fete , èté et dans des centaines d'autres mots En anglais, elle est tombée au commencement des mots , comme dans thou , thatch , gui correspondent an lalin tu tego, et sumilieu de ceux qui contiennent une sutre sifflante rapprochée de la première Cest ainsi que Cester dans les noms propres est prenance Seter ou s'ter, de manière gu'une seule sifflante se fait entendre . Onsequemment Worcester , été prononcé Worce ter et finalement Wors ter, mais non comme on le pense généralement Wor'ster . Que telle est la véritable explication decette contraction d'un usage si répandu, c'est ce que rendent manifeste des exemples tels que Wroxeter pour Wrokcester et Exeter pour Exester Dans ces mots , l'a radical place avant le t ne se prononce pas, lors même qu'il est conserve dans

Conthagosphe, comme cela est arrive pour centaris mots brangers qu'un a éwits, jusqu'à une époque comparativement récente feste, esté, etc. A ces mots deslingues eccidentales, en peut assimilier le sansorit tishthami peuc strishthami ; tara pour stara, equivalent de stri, mot du plus ancien dislecte des Védas. Dans le sansorit, denitme que dans le tente et dans le lithuanien. L's du pronoun de la devarème personne a dispare, comme dans le tatin et dans le testonique, et cette suppression etc. L's n'y a pas ble sansorit au mêmes exeptions que j'ai constatées à propos de ces deux elemières lengues.

comme dans Marinaire, en grec parto Ment à prine leanine de bire remarquer que dans les mots grees, leutes les lois one or se trouve su communement avant une regette, ou anni-lien entre deux regette, il représente presigne loujours une combineisen de l'erec une consonne ou avec une semi-nyelle. Tenteriois il n'est pas loujours présible de décourrir ce guistiet le combinaisen. Dans pares présible de décourrir ce guistiet le combinaisen. Dans pares présente est en plusité est, jil en est de même de Xervées, dévirer de l'assignéen hace que l'étimen de le douxième regette brève et le termposition de le première, les Grees one pu loire bruzes; le est dereau, somme d'indinaire X, et 2 on set reset transformé en & simple.

Un exemple analyse de & duiri par t et &t ele echi qu'a cité 111. le 11. Birch dans le mot & tim, dant le cerrospondent gree est. Tippes ou Tiles. Je laiste à examiner plus tard la guestion de savoir si les Grees ne se unter pas boujours servi de &T pour &t et de Timple aour & ou &d. En attendant j'exporeme l'opinion quit est à désirer que qualque of sphologue public une liste de mets éguptions d'exire au exerc t et avec l'en ce que je nome o &t, en distinguent, seutant que leire de peut, coux que s'erennement deux la double leure dans les peut, coux qui s'erencenteent deux la double leure dans les

textes très anciens, et coux qu'en trouve seulement sous la deuxième forme dans les écrits de date récente Lers. que les deux orthographes sont également anciennes, je regarde celle qui a st comme la plus antique et la plus correcte Mais je crois probable que les cavactères qui; dans l'origine, exprimaient st et se derincent plus tard ts et ds , ou peut-être les artreulations anglaises Ch et I. 14. Je ne m'étendrai pas davantage sur cesujet, parcequ'il ne repose pas sur des découvertes dans le champ de la littérature cunéilorme et qu'il sort censéquemment du cadre que je me suis tracé. Te ferai abserver néanmains que l'emploi de de de to pour les transcriptions des nams de Titos et de Swing, qu'on a considerce's comme des acquiments concluants à l'appui de la valeur t assignée à ces histoglyphes, ne me parait has militer reellement en laveur de cette manière de voir . En effet, le papyrus demotique de Loide, fublie par M. le D' Leemans, et qui n'est pas de beaucoup posteriour aux mounments contenantes transcriptions, nous donne constanment toi, 111 & pour Ti et li . L'ajouterai que le nom de Combyse était certoinement Kambuji, en persan (j clant prononce à la manière anglaise]. De co nom les Egyptiens ont fait une

double le as cription: \(\sim\) \(\lambda\), xanbuji, où ludernière
tyllebe est exprimés per \(\lambda\), to \(\sim\) \(\lambda\), xambuji, orc
\(\sim\) inst. La première de ces boimes est évidenment la plus
currecte.

To a service as pas becamen de cot ordre de canadires sans mentionner quelques analogues remarquables, que l'un nouvair constater entre cortains muss expetiens et laur corrainaments indo curopéens, si bon admet la justime des oues que je viens d'exposer. L'accompte, a vepronançant stes, nous repronduirait bitalien. Stesso (V) stesse devienz français terre, bitalien terra, La disparition de S initial est expliquée \$12. Le latin classique ne posside pas ele mets semblables, mais comme on les brouve dons le remaigne, il y a lieu de croire yn its existaient dins quelque auven dialecte intique, yne pout aveir en autent d'importance dymalogique que le latin.

gueignes mus des significations de \$\frac{1}{2}\,\text{, ret., paraisseut correspondre \$\frac{1}{2}\) TEANO et à l'angless Still. Si ou repproche, ments sunlévent des objections, il n'en pout être de nême de coux de purées et de \$\begin{align*}
\text{ furtes et de \$\begin{align*}
\begin{align*}
\text{ furtes et de \$\begin{align*}
\begin{align*}
\text{ furtes pour viries mots qui prouvent la connexion etymologique qui existe outre l'égyptim et les langues

inde-européennes. Je crois que cette connexion est recounue. por la plupart des égyptologues.

15. Je berminerar cette étude par l'examen d'une locution égyptienne fert commune à laquelle en a attribue un sens que les textes sunei formes me mettent en même de rectifier . Il izgit de la phrase E & Too - On l'a toujours rendue par il a fait son monument ou une commémoration de luimeme à tel pressonnege ou à telle divinité , et l'an supposait que le dédicateur se recommandait ainsi au souverir de ce personnage on de cette divinité . Mais je suis convainen actuellement que le sens est tout simplement; il a fait son don a , Je lis les signes A too, muns ou munu, en un seul groupe dans lequal la lettre Dest complémentaire et suppose le son royelle u , selon ceque j'ai dit, \$ 5, à propos des royelles à la suite de M. In est d'accord que De seguilie donner, surtout lorsqu'il 2 - pour complément ; or , j'ai dojs fait remarquer que toujours l'équivalent curéiferme de cette combinaison experme la syllabe mu. Te rappellerai aussi que M. de Rouge dans un excellent travail sur dirers monuments de Thothmes III, p. 51 et al., emplore 1. 1 signe figuratif de l'action donner , à la place de ... dans le mome groupe . De tout cela je conclus que leradical egyptien donner était prononce mu . Un fait très-digne

de remarque, creque l'antique berme du radord childein durnhe domner élait également mu. Dans les inscriptions dédies. baires chaldeinnes ce radical jeul ou urec l'addition de ma respectue le substantif den , et l'en trouve muma ou mu-ma-ni, un den ou son don , en capport avec l'abjet dédié, et les au nom de la dérinité au mayen de la préposition du dail.

latte enincidence singulière dans les usages de doux nabines antiques, dont en pent dire que les langues sont aussi dissemblables que possible semble indiquer gn'elles anc entretena des rapports récipragues dès les temps les plus recules. La formule didivatoire en guestion de remantre, en ellet, sur les inscriptions chaldéednes les plus anciennes ainsique dans des textes égyptions soulptés plusieurs siècles avant l'invasion des llyk-sies. Jen ai per besein de l'aire ressortir le correnteme entre muns et le latin mamus, après ce que j'ei dijà dir, 814. Des analogies de te genre sont assez communes.

Killyleagh, 18 Juin 1864 Edward

Edward Hincks.

Note des Traducteur . La plupare des egyptoloques ne

douterent pas une adheiram sans réserve à lautes les apinisms emises par M. le Détineks, dans le sarant méinaire qui précè de. Toutebris, il a est pas une sente des sun émises par l'auteur qui ne soit de noeure à mettre sur le sur de hits impertants dans le domaine de la philologie comperée. Mais à non avis, en recher des délicites empreuntent toute lour autorité à la certitude des identifications sur lesquelles elles resouvent, par elles mêmes, elles n'apportent qu'une autorie het cestreiute à des identifications non complitement pour rées de , il reste beaucop à laire, de ce côté.

Le bereit le plus n'eursiere sujouret hui servit de veur ser, ca la clientant à land, les dennies des textes hiéroglophe, ques éconditemes deux lequels de conomitant des nouis giagesphiques qu'en a reger des comme représentant étes localités identiques. Le me permetersi d'appolar l'attention de the le Di Hinche sur l'apporeunité d'un semblable trareil ; mais je puis, en nime temps, lui signater un home envienz plus en capport ever ses veclurches philologiques,
Il s'agit du peuple des Sali, The la pape les paperes de Berlin L'ai cité des variantes arthographiques qui se bisent SOK, Sali et sakti. Dans ces deux demins se les un demins

mots, la nasale ne se prononçait peut-être par , et dans a cas, ils donnaient simplement S-ti, 5-Kti . M. Goodwin ¿ suggere l'idee qu'ils pourraient bien désigner les prote-Scythes . Habites archers les Explai, que Pline et Strabon rapprochent des Sakar, descendatent, dit-on, de Scythès, fils Hercule, qui fut assez font pour bander l'arc de son père. On servit resiment tente de les sessimiler au peuple que les hierographes designent par le signe de la Hèche en soncée dans le but , phonet. cat, sati, ital. saetta , lat. sagitta . Hest bie. rraisembleble que le groupe hiéroghyphique a endans l'origine, la valeur Skat . D'antiques traditions représentent les Seythes comme agant pousse lours migrations aventurentes jus. gu'au Nil. Les inscriptions conéilormes pourrant sans doute, être consultées avec profit sur cette question intéressante, qu'il ne bant pas, quoi qu'il en soit, chercher à résoudre par de simples rapprochements philologiques.

F.CHABAS.

SUR UN HOROSCOPE GREC

centenant les noms de

plusieurs Décans

Par C.W. Goodwin

Au revers d'un papyres qui contient le Noyos enitapios d'Hypéride et que a été apporte d'Egypte au Musee Britannique par M. le Docteur H. Stobart , en 1856, se trouve l'horoscope d'un individu dont le nom n'est pas indique . le document, intéressant sons plusieurs rapports est important surtout pour les égyptoloques, par le motif qu'on y rencontre le nom de plusieurs des Décans . Mest reproduit en entirsur les quatre planches qui accompagnent ce mémoire, Dans son Introduction a la Chronologie [p. 68, 69],M. le D. Lepnus a public' eing listes de Décans ; la premie. re rient du tombesu de Seti I ; la seconde du palais de Ramsès II ; la troisième , de l'hypogée de Ramsès III ; la quaterème d'un sarcophage de l'époque de Neclanobo I, la dernière, entin, du planisphère de Dendire.

TEXOROSCOPE

Provenantusée Britannique.

φαινων — τον το κεινησιν ποιουμενον εν Παρθενωι μοιρης ττι Ερμους ταπεινωματι Αφροδειτης ορισις μοριον εν Παρθενωι οικωι Ερμους των δεκανος \overline{B} Ου ονομα [...] φαεθων — τον [...] γν κεινησιν ποιονμενον [...] Εγμους υψωματι [...] Ερμους ταπεινω [...] Αφροδειτης ου το δωδε [...] και [...] [..





Apris TOPOUS - EUSPIGKOHEV TAY KEIVAJO μοι[ρων..λεπτων.] οικοι [ερμους. προστιθωι τοις αριθμοίς των δε λ515 ου ονομα Αρουβου το δωδεκατημοριον MOIDEN K OIKEI HY100 UPIOIS PEHERAApe porpopos _ TON [TAS] AppodeITAS EUPIOK = μενον ε[r ταυρ]ωι [μοιρων..] οικωι ιδ Opiois Alios or to Sudekatoplopion ext. μοιρων γ οικωι (Σεληνης opiois Ep)μ. Ωροσκοπων ου ονομα Xf.... των δεκα 1015 A Αρου.

Στιλβων - τον του ερμου εξυρισκορ τον του ερμου εν Κριωι περιγμοιρων τ ποιουμενον εν Διθυμοις
 λαμ[πρων Ωροσκοπ]ων
 ενληγει) εν λεεντι
 των δεκ]ανος α

ομεν την κεινησιν ποιου:

ιωι υφωματι Σεληνης

ιηγει εν Καρκινωι

ους των λξ λαμ "

εν)ος α ου ονομα

ιεν κ)εινησιν ποιουμενον ..οι)κωι Αρεως υψωματι

ε Ηλιου ταπινωμα λξ λαμπρων DOOKOHOV OU SWEEKATHUPION 8 EVADYELEV TO EDDIOS) OPIOIS Appodeitys 9 TWY SEKAYOS B o Tor de wporomodi' odpr tor faraldor-1 - INV EK TOU APPRIV EKTEITTEI EY 12 Kapkirwi mepis opiois 1005 00 TO 13 Swdekary μοριο οικωι Αφροδειτης 34 υψωματι Σελη Ωροσκοπων 35 PEH X PUHE Spakrov" so Meroupfarquale wr à oixen Apleus opiois As 37 poderris ov oros 38 Υπογην Γενζυγωψωματι Κρονος 39 Tanivufuati Horopa Etwi

:0	AUTIKOV (EV KWI Kporov opiois
	dies
12	O Thow TOS KA r apados Daiplor er
13	μοιρων οδειτης κ[ai] υφω-
4	Mati
15	O KARPOS KF YETTER JOIKON
	γ
7	Ο τριτοίς κλημωι μοιρων λεπτων
18	OIKWI [Kpov] opiois Dios Kai
69	Aplews)
ŝo	O pol poderrys Kar Ephons er
11	TWI KENT DUI EN TWI KENT SWIJ LEGOOD :
. 7	·parguaros)
53	1) Epwr 116p1 5005
	,



Downery Google

A ces listes le servet bretinois à componé la liste gracque donné par Agphastion le Thébain, évit à réussi à identifier un certain nombre des noms grees àvec leurs originaux égyptiens.

Les eing lister hieleoglyphiques monteent qu'il a esisté des différences considérables dans l'acrangement
et dans l'acthographe des noms des décans, suivant
les époques, et celle d'Hephaestion ne correspond equatement à auune d'elles. Les noms montionnes dans
notre horosopre disférent aussi dens gnolques détents
de coux que repportent les lextes d'Héphaestion parvenus jusqu'à nous. Mais, comme notre papyons
date probablement du deuxième strècle de notre ève,
les indications qu'il nous danne out une granderature.

Le commencement de l'horoscope manque, et cent très regrettable, car nous y anvions trouvé, sans aum doute, l'indication du nom de la personne et cette de la date, comme c'est le ces pour le document du name genre dont un las simile a été publis dans la paléographie universelle de Champellin et Silvestre de Sacy-Val. 2-. Les invateurs du Salvil et de la lune, signalies au commencement du Salvil et de la lune, signalies au commencement de l'horoscope, manquent

sussi. Co que nons reste est fort matile, mais plasimos des locures peuvent être rempties sue toute surtitude; les possages que j'estrotestis et les lecunes non supplies sent comprises entre des crechets dans une copie du texte gree, sur hanel en poures suivre les explications que je veis denur.

Il n'est pas nécessaire d'expligner les mots behaignes employés dans ce thème de nativité!, un les trouvers pour la plupare discutés dans l'enverge de Saumaire, De anois chonstrivies; je les duires automent les deux preuviers paragraphes que déterminent les positions des planètes Salurne et supiter.

 "dans les limites de Venus , dont la dodécatémorie est dans "le Sagittaire , troire degrés , dans se propre maison , dans les Plimites de Mercure ,et des brillants Horoscopes ,celui dont lè "nom est poetfe, dont le Décan est double Apwi Apwi." On ne doit pas s'allendre à rencontrer l'observation des règles grammaticales dans un document de ce genre ; il est notam. ment difficile de distinguer à quei TWV se rapporte, dans les fermules Twr dexavos à , Twr dexavos B; je ciois pourlant que e'est un pronom relatif s'accordant arec opions Quoiqu'il en soit des détails grammaticaux, nous voyons que l'astrologue fait une distinction entre les Harascopes et les Décars ; les noms qu'il applique sux horoscopes qui sont su nombre de trente six, sont les me. mes qu'Hephaestion donne aux trente-six Decams . Il alt possible que l'une de ces dénominations représente des constellations ou groupes d'étoiles, lautre des étoiles seules.

La liste donnée par Hephaestion, d'après Saumaise, se résume dans le tableau Suivant

Bélier $X_{OPTAXOE}$ Taureau $E_{D\omega}$ Σ_{ERET}

Gémeaux	во о о о о о о о о о о о о о о о о о о	Scorpion	Στωχνηνε Σεσμε Σιεμε
Cancer	Σωθις Σιτ Χνουμις	Sagittaire	Ρηουω Σεσμε Κομμε
Lion	(Χαρχνουμις Ηπε Φουπε	Capricorne	Σματ Σρω Ισρω
Vierge	Τωμ Ουεστευκατη Αφοσο	Vorseau	Πτιαυ Αευ Πτηβοου
Balance	Σουκωε Πτηχοντ Χονταρε	Poissons	(Авіоь Хочтар є Птівіоч

Le texte d'Héphaestion public par Joachim Generarius

[Nuvembug, 1862], denne guelgues variantes de plusieurs de cus noms, et l'on en trouve d'autres clans des manuscrits gu'a consultés M. Biot.

In comparant entrielles les différentes listes hiéroglyphiques, M. Lepsius en a reconstruit une autre qui perait plus exacte que cettes des Manuscrits (1); toutelois notre horoscope nous met en même et y introduire encore quelques redifications. Le diponillement complet de ce document nous livre les noms survants d'Heroscopes, de Décans et d'autres étailes ropportés à leurs signes respectiss;

Belier	Хечт бробкопоз.		
	Κατ Κοδατ	lekaros B.	
	Σρωι	Ni horoscope ni décan .	
Taureau	x	ώροσκοπος.	
	Apov	SEKAVOS à.	
Gemezux	Peperaape	Pexaros a.	
	Apor	броскопоз .	
Cancer	$P\epsilon\mu\ldots\chi\ldots$	бро5копос.	
	Киотне Бра	KUOVHE SEKATOS B.	
Vierge	e++e	ώροσκοπος.	
	φοετ4ε	бробкотоз.	

(1) Einleitung, etc. p. 71.

Vierge (mile)) BIKAIT JEKAVOS B

Apwi Apwi Sexaros B.

Balance Etwr Nehoroscopeni decan.

Capricorne Ziopwi Nihorosiope ni decan.

1 Le premier nom de cette liste est à moitie oblitere, mais la Syllahe Xerr est très-visible ; nons avons certainement in Youraper on Yourax pe d'Hephaestion, en hierogly phes MM2 Set MM2 S. hu Ramesseum, ces noms sont ecrits get as & M' Lopsius , dans la pense que les signes ATT et d' se lisent 4 Ext , 2 propose' de rectifier ces noms en partapet et borrax pe . Mais la lecture XEVE a eté soutenue par M. Brugsch, et notre papyous prouve definitivement que cette lecture est la révitable Mexiste, au surplus d'antres fireures ; on tron re per exemple, dans une inscription de la XII-dynastie () ce qui nous donne la rariante () = Mha, фит,фит. Min a a Xerri, paraît être le nom d'une constellation qui apparaît dans deux endroits du Zodizque, savoir, dans le varienzo e du Belier et dans celui de la Balance et du

(1) Burton , Excepts p. 36 Comporer la range d'en usut les etatle d'enbas, leg.

Scorpion. D'après quelques unes des listes, cette constel. Istean, dans le Béliar est divisée en timis parties : (***), **

FITTA ATTOM, cruis due Zerri supérirur, mitra de Zerri et Zerri inférieur. Dans l'autre pention, elle est divisée en quatre parties. Il est probable qu'il a existé deux constellations de ce nom.

2. Le nom qui suit le précédent dans le Bélier est celui d'un double Decan Kar Kovar . Hephaestion nous donne Zeket, le même que 97, ca-Kat, le lils de Kat, de la liste de Dendera . On trouve , dans les listes deux Décans juxtà-posés : 1 , par. 1 8, ot 373 1 8 , c'est. à-dire Kat et les deux fils de Kat . Peut-être le nom de Kat Kavat représente-t-il ce dernier Décan . Origène, d'après Celse, groupe ensemble les Décans Kar (Edd. Kvat) et Zikat, ce qui concorde avec la liste de Denden. 3 . Epws, nom d'une étoile que l'horoscope place dans le Belier, présente quelques difficultés Ni Héphoestion, niles listes hiernglyphiques, ne présentent de nom analogue dans ce signe ; mais nous trouvous Epw et Iopw dans le Capricarne . Epus est probablement une étaile secondaire du Bélier.

4 Dans le laureau , il nous veste la lettre X, initiale

du nom estace d'un horoscope, C'est évidemment le Xwov d'Hephaestian , \$, \$\$\$ des hieraghiphes. 5. Le Décan Apor du même signe du zo diaque est le Epro A Hophaestion & and des tistes heiroglyphiques Dans la plus ancienne liste donnée par M. Lopsius, celle du tombers de Seti 1, ce décan est lie au précédent, sous la forme & X III, Apos Xaov. 6. Le Décan Pepercape, que notre horoscope place dans les Gemesux, correspond au Pophopape qu'Hephoestion danne comme broisième décan du Taureau . Pop-Bopape at un nom corrompu que M. Lorsius n'a pu identifier. Mais nous paurons insintenant reconnatione notre forme Peperaape dons 2 3 on 7 ground pes qui se lisent pessex gapr et signifient l'Epaule supérieure ; le mot égyption = , percer, épaule, est bien comme! Sen determinatif pel 'exprime idéo graphiquement dans les listes de Décares . L'Epaule dont il l'agrit est celle de la Constellation de 🗓 , Sahu, ou d'Orion Au tombeau de Seti I, cing Décans sont indiqués comme baisant partie de cette Constellation , Jaroir: 2 3 , l'Epaule d'en haut , MAD, l'oreille 2 5 12.

(1) Cf. Todlb. ch. 124, 4,5; Pap. d'orb. p. 3, 1.5; Anast. 18, p. 9.9.

paule d'en bar, + procent-bras ou le vosin; entite, U, la convettation elle-même. Les autres lestes présentent des différences indebles en ce qui concerne cette division, ce qui prouve l'état d'invertitude qui régnait dans les délails de la science actralajque.

7. L'horoscope Apor, des Gemesum, peut être estimité su Décen Ocape d'Héphasition, & , xap, de Donders. 8. Le nom de l'horoscope va practice elleré, dans le signe du Censer, peut, selon boute vroisemblance être rélabitions la horne Pepféra] Xfpé], at consequemment identifié onc

2 5, pener-dep, l'épaule inférieure d'orion.

9. Max Proving or Xap Xvar pris d'Hophaetton, répand le double Décan Rrayne gap roupes. Xrav pris est dons le Cencer et Xap Xvar pris, dans le Liva. Le leute de l'horas ope nous présente le lettre inverée 5, qui n'est autre que le signe démotique 5, en biératique 8, derive de

Dent les listes hieroghiphiques , les nous vouvezondonts sont = M, Kstesser, et = M, Ep Kstesser, cine. à dire la parcie intérieure de Knames. Gevi nous bouvnit une preuve diverte de la valeur du signe II. Cost un équivalent de \$ et du cepte & ; l'ir consplémentaire y est in-

l'hiéroglyphe 🕽 ; le copte a conserre la forme 👌 , b .

Accent et d'ailleurs le plus ordinairement évrit à la sante. Exectroure dans le copée Dons, intrè, au bas, tradis que gons et opas correspondent à E., super, au dessus. On e défà sourent signale la différence qui existe entre Esp. et & N. Ka, invis, dans les heiroglyphes ID state conbusted heilent levilement.

- 9. Dans le Virege, nous trouvons deux heroscopes, empe et portug d'Héabrachton, quoigne le litte de at entenr les place eins le signe précédent, estin de Lien. Guidé par les équivalents his regliphiques, M. Legarius à clange ces noms en 1877 et portur . Les nems égyptient sont en ellet, D. L. quater, le devant de Tet, et D. L. mage ver ple séquive de Tet. Le segne de se pomone et avec une tendence au son to tous la funcionaire de Tet, et descripe de l'environne dannée par notre horosope, l'écrir ain s'est dervi d'une lettre inconnece 4, qui vessemble beautoup 2 tous l'aligne de lettre inconnece de tous l'aligne de démotique de M. Troppel.
- 10. Le double Décon 9 BIRWT rappelle Overrenkan, second Décon de la Vierge, d'après Héphaestion . La borme

⁽s) Highartien avait som érzenz, honc contenies so listo, des deniments dinand come l'horneps, les beims et file et doc the espezia, que idan ton ignorence debration de tillen de fil se competen et tra exposites, les beims greeques de l'horneps exationant le sign bomin et qui no se premerga pas [F.C.].

hieroglyphique de ce nom est III = IV = BEUGT
BAKT; en le trouve sur un sarcophage du temps de
Neclanelo I. Dans les listes plus anciennes, les deux
Décans sont séparcé et nous trouvons pour III =
TIII n', on Fremplace I, et All, forme qui n'ai
donne l'équiralence A = III, MI, Bu, Yuy.
Ra pour complement ordinaire O, o, ette groupe
Re re lit ra ou or La liste de Dendera donne
E, Bak [copie Bak, sevent] pour Bikur, et celle
du tounheau de Sété 1, All, Bak Ta, où le personnage
accoupt caprime idéographiquement l'idée Baks,
ancilla.

- 11. Le double Décan Apos Apos n'a pas sen analogue dans les autres listes.
- 19. Dans la Balance, notre hovoscopo cite l'eterte Erange que n'est n'un hornscope ne un Décon. Conom vessemble un peu à celin de Erankveve, promier Décon du seuzuen, d'oprès llephaestion. Mais M. Lopenis Last de ce deraire nom Teoxve-gors [Xors]; il transerit ; ainsi le groupe = 14 4 4.
- 13 . Eropan, dons le Capricorne, n'est désigné ni comme heroscope ni comme Décan . Copendant nous trauvons

dans Mephaestrin, à ce même signe, les deux Décans Spa et Sapas, correspondent à \$\overline{R}\$, le better, et à 3-35 \$\overline{R}\$, le better, et à 3-35 leste de Denders a \$\overline{R}\$ th \$\overline{R}\$ Il est très-probable que, dans la liste d'Hephaestion, au lieu de Iopou, il lant live Singpon.

L'havaseque dent je riens de vendre compte, vied pas la suite pièce intéressante que nons transants au revers du paparus d'Hypérides Après avair dressé cet havasupe en langue grecque, l'astrateque la lut suivre du promosties qu'il en a tirés. Ce second texte est en langue éjejationne évite en caractères grees, sen l'addition de analques signes emprendés ou démotique. On pout comprende quelques parties de u texte, qui est probablement le plus ancien spécimen existent de l'application des lettres de l'alshabet gree à la lanque égyptienne, le premier esse du système qui demp un peu plus terd, le aprie.

A logged de la date du docurrent, je puis spuita qu'un ceteul approximatil sur la base des pontrass estignées dans la Vinge à Saturne co à Sepriter me pute à la vappuren à l'an 184 avant votre voc.

C.W (roopwin.

ZIV

GLOSSAIRE

Le grand nombre de tectes originaire éturités dans te volume vend un glossaire indivernisable, la grant ve, en ellet, le plus souvent de très grandes difficultés peur retrouver dans les ouverges de le genre les explications qu'un se va propette y avoir aperçues, mais dent on n'a pas noté l'endroit prévis. On perd ainsi beaucoup de temps at il arrive même qu'a près des recherches inutites, on est obligé de veneruer à des références institutios, à cles citations vicunim Cost un inconvinient que j'est éprouvé, même à l'égard de mes propres un verges et que d'autres ent sons duite éprouvé comme moi, Le glossaire qui suit est disposédans l'ardre des lettres

Le glassire qui buit est dispose dans l'andre des lettres de l'appeabet capte, à cela pres que les vegetles, réduites à deux types, « et 0 on 4 sent placées avant les consuma, et que « et « , » er » , « et ; ant contoncies . Gelte d'iposition est sullis amment toutunete pour un seut vecabuloire ; quelques signes, dont la valuur phunetique, vist pas counce, sout réunis à la lin .

La transcription des mats ejzyptions est donnée en lettres captes, mais je rappelle que la ralum des voyelles est reviable. Les acceptions indiquées sont celles sons lesquelles les groupes de vencontrent dans le cours de l'increge.

1 € 1

```
8 1 1 % = copte OAI, IAI, la soif, p. 185
 931
          parfait, achere , accompli, tout -a fait;
            12 31 bien tout- 2. fait, parfaitement bien p. 905
   акь
ARP 01
             copte Mos; imperatifinvitatif: 1 1 1 3. bonte.
    annal toi bien, etc, p. 11, 12, 143.
11 - Copte cine , connectre distinguer , aperceroir,
   assaur s'aperceroir, apprendre, p.208, 218.
12 1 a copte amorri, cacher, courrir . 1 = 1 = 10.
            Son nom est cache; p. 268.
   aux
13 9
            copte ax; particule negative , p. 265; particule
           negative interrogative , p. 272 .
14 - A Copte or , iterum , rursus ; aussi comme re dans re-
            pliquer, retorquer ; p. 217 .
15 | C. Ar, Substance medicinale non identifice
16 1 5 1 110 ant-r, le quartier de Thèbes où se trouve Karnakap. 80.
17 8 - 193 in ampir , les Hebreux ; p. 143, 144, 150
18 91 Ala, Ala, ac, act, ack ighte eic, icxe, Voilà, voilà que,
           p. 82,95,131, 201.
19 197196 L, actapta, le diesse Syrienne Astarte; p. 152
20 10 at, war de 100 , aut, Nos ; moment, instant ; p. 258.
21 10 1 argr, tirer trainer, charrier; p. 156,139 .
27 = 87 [] com le Cèdre ; poutres decèdre venant de Syrie, p. 149; 208.
```

23, 15 Fl acar objet incertain trebeau on barrière p. 262.27 ad conte ana ano guid un curre ita profesto; p.203 Initiana syllabiques. 25 to dran act, cople and grand, en : p. 178, 174, 267. 25 The all Liver conserved In 19 The E Barny da grande merveille, chose très extraordinaire, tris preciouse M. Goodsin viene de ine signaler = 3 | 1 = 1 audr / Denkin III, 5.137, avec le sens apparent richesses , Ce dermier groupe est la ferme pleine de Pl. met qui désigne une fête dans laquelle se faisaient des offrandes considérables Voyez p. 250,712 2- A aar, l'ile d'Eléphantine; ses divers temples, p. 22, 42. 28 3 Ex , conte ex , wi apporter amener p 262 m Ros Cr. Tr . aspects stributs . p. 253. 30 3 % r . localité territoire canton . p. 254. 31 2 10 11 orar, chemia, route , p. 259, 261; sens côte , p. 261, 262 PART = 3 11 = la conte de lont le monde, le chemin milie , 264 . 39 3 13 4 ora 3r , derena High, Hillar dans le nom de Thèbes , p 185. 3311 orac , conte oras , mettre, placer , poser , ajouver , dere lepper, on p. 52, 53, 67. 500 \$ 11 p. 67; THY, I = 1, p. 52.53 33) Trans receipt one orwest instrument technic higher one for every 1982

34 SOA rest copte orang, large, p. 859, 860.

55. 5 S Royal regte ough, repender, repliquer, p. 172, 176.

THE retarguer curveyer une sumastion, p. 817.

16 SIN roya, inequalities in the copte interpretation of the rest in the copte interpretation of the rest in the res

45 19 0 TTI, sme stèle, une pierce dressée, p. 94. 1 7, uni inscription.
46 0 QOT-TO, y OS-TO, comp. 5 grove, illumination de la terre, le lerer du soleil, le malor, p. 826, 243, 244.

47 879 L var, diesse ogyptienne; édifices de Séli I et de Ramiès.
Melédiés a cette déassa p. 186,189.

48 The rar sp. la Mediterrance , p. 140.

49 6 or . r , ampleur, dilatation , grandent, totalite , p. 256

50 25 TOTT, copie OTTE, entre, parmi, p. 213.

SI 35 = TOTTER, Copie goortus, terre, ponssiéve, le sol, p. 213.

В

59 193 Hit, BIOT, voir Nº 26.

53 19 3 Ban, copte Awx, maurais, mechant, 199, 200.

S4 BRa , S'affarson, Se relacher , 129.

55 AAA But , barsser , s'affaisser , 101 .

56 35 Sav Spi, cople Baps , barque , 142 .

58] = \$ Arp, wate Assure, palmier, p. 839.

59 Down logis, demeure; le grand bekhen de Ram.

κσ

Ka, appeler, nommer, dire; peut-être, la vacine de do loqui, aussi particule, He coe, igitur, ergo, et; p. 116. Ex. 1 X cocco A Kropon, oui, bosph, no crains po

61 13 A , Ka & pr. , elever la voix , parler haut , p. 176 . G mot parsit aven experime l'idre imprécation , eri magique , p. 93

62 All Kas, espèce de vase ou de conpe, p. 915.

63 5 17 My, Karicals, nom propre d'apparence semitique, p. 143.

64 43 43: KTHY, le fruit du Cocotier, le coco, p. 240.

65 4 & A KAQ , copie KnA , xaA , frois, froid , p. 215, 216.

Kak , cope Kaki , obscurite, tenebres p. 258 , note.

67 3 1 Kp , conte Kapu, Kapacir, setzire , p. 165 et 199.

```
68 & Long Kp mentic tromper, frauder, p.179, forme in , p.176
 60 11 1 30 Kap, esp. de barque, p. 141, 142.
 70 4 Thy Kpa, orage, tempête, p. 96.
71 103 X KNNT, nombroux p. 89, 90.
 78 1 Kayh, Frapper, heurter, ecraser, p. 96.
                         Initioux Syllabiques
 73 22 Xpa Combattre livrer bataille: 2 X . p. 91, 92, 171
 74 77 M KELL , conte XELL , tronver, concontrer p. 214, 255.
 75 444
            Kat-r , varriers, bravailleurs , p. 955 ,
            po, conte id. bonche, porte; 2% 全, 豆芸, bonche
             ou porte du chemin signif. obviam, p. 260.
             pour l'action dans l'acte, dans l'état de .. p. 121,194.
 78 (MT) Paucecy, Ramsès, nom royal jedifices des Rainsès, p. 126 eral.
 7 2 puer , l'épaule , p. 302 .
 80 2 poer , groupe de signification encore inconnue.
 81 - 13 | S = 03, po. 117, wpo-117, ou, ni, non plus, etc. p. 197.
 82 2 1 De pe, copte pue pocee reiller , sereiller , 77; surveiller,p.
            120 ; le confesire de 12 97 LD, se condier, p. 178.
 83 ST pr , Copte par , germer , pousser , p. 268 .
 84 =
            pq, fume composée antique du pronom de la 2 pms. p 244, 259,264.
 85 2
            po , saveir, connaître ; le contraire de ... , p. 178.
```

u

- 1		
86	X	at var. Ma, nouveau, neuf, frais, élégant, p. 183.
87	E-17-E	мактр, heb. 57773, tour, Migdel, p. 198.
88	~ ≅ %	Marya, copte Moys, marcher, p. 287.
89 3	*1319	Mil , Masar milice étrangère, su service del Egypte piles.
90	2	M. , part negative ; & - + 2 , ne t'arrête pas , p. 222, 223
91		> 4 9 1 , 100 donne pas, 100 fais pas, p. 213. Voy. p. 122.
92	A	Ma, apte Mo, MHI, donner, 30 9, 3, 7, p. 148.
93 3	450	As pq , groupe qui paraît désigner une espèce devolatile, p. 855,
94 -	55年	var 1 3 1 3 1 , mana, espèce de palmier, 13-1=
		拳, мама-тфхит, le cocotier; p. 239.
75 5	4:4	ASS, ASC, DE! Let , pren. pers combines arec
		A. moi, tri, lui, neus, on ;p. 206, 210, 212, 213, 215, 219, 220.
		Initiaux syllabiques
96	3112	etvar. Mort, justice, jugement, juger, p. 178, 189, 182, 223.
97	6€	LLVA, copte scort, nourrice, p.61.
98	≡4 ≯#	MMar copte Mort, port, bend'sbordage, de débarque.
		ment Le port de Ramsés II, p. 141, 142.
99 5	4.0	repart. Expl. de & 🚟 🗠 por m.lo D. Hincks, p. 290.
100 2	<u></u>	Mxw , Vaisseau, navire, p. 149.
141	#1	alvog, triller, former, ozècuter, fabriquer, bienfait; atile.
1		convenable , propies , p. 257 . 258.

```
102 11
            el var. Mec, copte mac, mec, enfanter, engendeer, naître
           MP->: la noissance :p. 60,61,62,63,65,70,71,72
101 M & Mer ATHT , p. 87.
184 Mi To MCT, copte Mact, Moct, Meet, hoir; compare à proteup, 287.
/05 P.1
            N-T seretrouve dans le conte MATNA, MANOT, bonté, bien, n. 205.
106 - 03 9 Nor, copte id.; temps , moment, époque, p. 205.
107 0 = war, copte id.; voir , p. 205.
100 100 19 sa wars reparer, raccommoder, approprier, travailler, pron.
            dre soin p. 205.
109 Thin Mka, Copte i'd. choses, affaires, p. 202.
110 131E sua Supplicier terturer, p. 96.
11 = E | rugar , Crusnite, fleen, funeste, oc, p. 101, 102,104, 252.
                            Initiana Syllabiques .
112 Al Wat , Subst. minerala ou regetala non identifice , p. 25%.
113 1. 1 at rar. was verse, reitherer, venouveler, p. 13, 50, 65, 64 14,
            1 39 6, renouveler la vic 64,175; IMPa) rittirer la naissance, 65,
114 17 A ser sevelacher, faiblir, delicere, p. 122.
115 7 B G rp.gar temple, maison divine ; temple de Ramsès II, p. 148
116 5 AT BJ F , rap upour Ban, nibicanimal, p. 199.
IN BENT
           TT6 , forme antique de l'art. def. masc. Jing . , p 262.
```

```
118 X 1 Cal 1 " Trak at le de toi aller, Forme verbalo p. 205; aum
119 19 0 1 = , птоарта , нів. аль , l'Euphrate , р. 193, note 1.
100 = Tror artidebeen, Ce gemplogant oussi dans eles phrases où
           Part defini sufficait b 853.
141 TA TIMA copte Hoome , renverser, retourner sons dessus dessons p.R.D.
188 = = T RXBX, groupe de sens encore in conne, p. 863.
                        Initiana Sullabiques
193 3 Am la fète de la sortie de l'étaile Sothis , 32, 45,
114 G = la fele de la sortie de Khein p. 32, 45.
la grande sortie 3'Osiris , fête ,p 45.
186 S 140 Tpp1 , mailon , demeure , p. 304.
197 7 THE ETO la maison éternelle, le dompine hiréditaire p. 955
188 7 1 mes Baer, morfacre neb. noz' D , Bubeste, p. 154.
149 7 (11) 12 maison de Ramais II, p. 146,150, 131,152,138,143.
130 17 13 8 1 la maison de Set pentiètre lenon sacre d'Avaris, p. 152, 158
131 7 mil Tes Tou Lamaison de Tesm , Pithom , p. 155,156,158,162
180 7 3 | Hel gop , pent etre Hercopolis , p. 160 .
133 1 2 Ca personne, individu p. 255.
134 Bull ston frapper demalatives, ensorceler charmer, the p. 96299.
135 1 CA , instrus ensergner, red ester, corriger ; p. 178
```

```
136 MAS A coar coine, attentat, evininel, etc. 206
137 138 Cu localité percitaire , p. 247.
BI CALC. Mary massacrer, frapper, p. 97.
139 3 6 Lu , vac de & & A , remnir ; voir ce met , Nº 156.
140 PS Dona, rapporter, rendre compte, accuser, p. 175.
141 3 1 cmp , forme impulsive de E 1 ; rair Nº 67.
149 1 J 1 CMA sante, force, bien the, bon itat , p. 51,54,146.
148 = To coror role lose, compte, état, p. 158.
144 # CAT. Conte CNOT, craindre, avoirpeur, p. 244
145 Tim Car - To , barrement de la terre, Toporave jua, prostration, p. 244.
146 125 18 1 , 96. Var. du nom, p. 188, 189, 190.
107 1 m, CTT, jeunes gens , garoms p. 177.
140 1 19 1 5, char prindre, dire dective, higner, preserve, se
           Ergurer , se representer, p. 200 . [ ] ] ] ] , p. 93.
149 to Tal ed, variante du précédent, p. 200.
ise a cus , ouver , developper , p. 268 .
151 Tim CTQ copie CANTE, spuna, mousse, conne, p. 819, 426.
ise Di Copper, fait, condition, etar, intention , p. 144
113 The Cap, se concher, s'endarmir, s'étendre ; le contraire de
           3 'eveiller, se lever, p. 178, 224.
                      Inilianx syllabiques.
```

```
15 12 Joi CYTACONEN, nom groger p 253.
156 Y & JN ct var. Case, reunir, ressembler serennir, p. 98 , Comp. à
           Twus , p. 845, 846, 848.
157 Th To La CULTO, copte Twice, enseredir, enterrer, p. 245.
150 The CALL COPIE TWALL, Confaderatus, p. 245
150 TAGT CUTI, copte TOMETA, Obscuritas, nebula, p. 245.
16. 8 ) can, copte Tan, Tun, conche, lit, notte, 245.
161 8399 Cui, copie Turus, villus, lanz, p. 248.
160 YM Canna, copte Tanno, The Tuno, repas, nouris, pue
165 X= Q Cut Cople Twee , have vive , abri embrage p. 248.
Maila Nin cat, r. comperes ans Scythes , p. 292.
45 A 4 7 donner; AD 9 AL 6 1. 1. 6.7. 8. 148.
16 A 10 P 15 TT Take ar To donner la lete à la lerce, inhumer,
           meurin b. 242.
14, 20 998 Tore, copie id. souliers, chanssures, p. 227.
Il For s Torn Copte Two surgere selever, se dres ser p. 204.
160 23 31 Torr , constitue, établi, ferme, solide, 268.
170 19 11 3 m TTP tya, comp and Tharsis dela Bible, p. 979.
17/ - TA . substance medicinale non identifice , p. 252.
TA, conte TOAL, TWAL, brique , p. 181.
173 - 190 TA, TAC, YAK & mettre levin on la kiere, p. 221, 226.
```

```
174. 2 1 TKOY , ville à l'orient de la Basse-Egypte, p. 156,156.
 175 2 10
              Tp , temps Saison epoque , 211; 3 1 = 4, epoque litale p. 102
176 19
             Tua, copte fan ville , village, p. 131, 187.
 177 3 19 Tur, copte Twan, ramin, as entitler, se remair, p. 89.
11 6 4 T THE , non d'un jeune animal de l'esp. bovine , p. 68.
170 7 0
             TC cruche , pot bouteille , p. 221.
180 | 元 | TT, emporter, entrainer, p. 91, 92.
11 230 TTY variante du nom de la ville de # 20 p.7.
188 A Ls To contrepasser, violer, abus, violation, pertidie , p. 217, 218
183 ===
             Toa m Top, copte Tag, restor, demourer, p. 878.
                              Initiaux Syllabiques
             To, cepte id. ,la terre ; groupes combines , p. 242 et sqq.
105 = Of To-gr, terre idanie, matin, voir 10 =, P. ess
186 TIL TAL-po conte Tapo clore la bonche, imposer bilence, p.174
11/12, 5
             wa dans les litres regaux , p. 65, 68.
" = = *
             Wat , copte wor tailler, amouter, frapper blesser p. 213,296
180 111 4
             1 , line cultive , p. 254, note .
140 00 7
             w B , substance medicinale non identifice.
141 🚝 🖳 yww. ywar , la moisson, la récolte des cérésles p. 858
ign 军 計 男 wetnery, mot dissignant one substance alimentaire, dant
           on tronve la variante # = T. d'oi = = # xxx
```

Initiaux syllabiques

193 A Lyc copbe eymany suiter servir, service religions of the 144 & Thy WXTI , charme , invocation magique , p. 99. 145 = 1 , mot d'acceptions multiples , 95, 211, 212. 196 2 25 ust , accident de torrain, gorge, vallon, p. 854. 197 La D, CII, CIT, se degonter, se rebuter, p. 214. 198 5 9 qa, copte qai, porter, transporter, p. 927, 254. 199 In gaa , copte Xa, laisser, abandonner, jeter, rejeter, p. 188 200 This win var & partie dure du fruit du cocotier, p. 940. 201 # Ap ap. T copte apme infra, interieur, en bas , p. 300 . 200 ac duc, ignorer, ne pas saroir, meconnaître, p. 178. tos Of sor penetrer dans marchersur, p. 265. 201 0 Xs. 0 Xx, ANN, QNT, Separer, S'arrêter, p. 262, 263. 205 = to direre ervar. fleanz, desastres, etc. p, 97 à 104. 106 5 A dorr , penetrer, approcher, marcher sur, p. 263. 207 0 7 III dart. T Girconstance d'une fête , p. 33, 200 2 3 Dru, noureire, gouvernante d'enfant p. 61. 200 Da gro bonder, construire, edificer p. 93 210 2 ATIL , Port poste Portifie, p. 153, 154. Le Khtem de Ram.

123 Meismoun , p. 136.

Initiaux Syllabiques

21 8341 9 sport , criminels, scilerats , p. 206.

919 2 - 3 200 Ja garn, Fatal, Funeste, violent, etc, p. 97 inu.

813 M. La Borns , var. du precedent . Voir zussi D 1 Nº 205

814 M. To dir, marcher our Franchir, entrer, p. 263

815 11 = 1 345, forti , retourner , revenir , p. 253.

816 4 X decy rejectioner, combattre , p. 91,92.

27 000 dt. pript d'intimité de jonation . Nous , après que.

808 # 20 27 , Se dit du travail de la confection des briques , p. 121. 182.

2

29 YAND ga , exclamation oh! ah! YAND F, gara, oh! a mai...

2 2 111 gar, canne, baton pour le voyage, p 227.

22, capte ags rester dementer , se tenir , p. 207, 223, 224.

228 + c sar banque de transport , p. 136, 139 .

283 Te A gar, monument funéraire pyramidal, p. 136.

224 1 An gr, creitre en parlant d'un fleure ,p 101.

225 13 K il grar , trouble , impurete , chose malpropre , p. 227.

286 1 . 0 9 A , panigyrie , lite , p. 39 ,54 ,55, 85.

27 1 9Acr, copte o Bco, retement habillement, p. 264.

29 145 | QK , boisen de grains , bière , p. 220. 226.

```
289, 11:1: quar, copie quor, sel , p. 253.
230 11 9 NAT, copte 900 objets mobiliers chases diverses p. 259
231 1 Orc , étroit, resserre, le contraire de DI Gorwy, large, p. 259
232 20 1 m grazer, Conte gro, Cheval ; 20 21 variante irrigiu-
            lière du même mot, p. 150.
           20-T, devant; = 27, p= ca-T, andevant; zuss avec, puto
214 1 m | 291 , apte 290, 3915, serpent , p. 289.
235 de 19 x enr , des millions de fois , p.53
                           Initioux Syllabiques
236 9 311 90 NB, but le monde , litt. toute face , p. 264.
237 P dans le cour, en soi-même, p. 269; centre milien, p. 301.
238 - P , QP, QPY, Copte &par, Jur, 20 -dessus, le haut, p. 200 2504.
20 23 II opr , on outre , on sus , p . 28, 35, 36.
240 1-3! garar, dons, faveurs, brenfails, p. 14.
241 O TH OT- TO illumination de la terre, jour levant, p. 216, 245
242 35 La | X , copie &1 , prondre , saisir , reprendre , repréhender ,
             p. 827 - 137 - - 3 ATTE , pl. 2 dupap. Lerde
           1,349, 1. 2 Hage 147 .
265 LATT had , daga , contree syrienne ou polestinienne, p. 151, note;
           ion correspondant confilorme, p. 282.
the test is powitte og denne i Port de la Basse Egypton p. 107.16.
```

245	Æ	XT, parter dire : A - , ac-xor , en disant ;
1		A , case & dier , & savore; p 143, 196, 208, 219.
246	# J.1	Str tor , four nels marson , Esmilter , domestiques ;
- 1		p. 23 5, 256.
		Phonetiques sacretains
247	ž.	le segue de la femme employé comme pronon, de la 2º pers.
		de tem sing , p. ti .
248	É	le signe de l'homme employé pour le & pers. Mase, sing, p. 149.
249	<u>\$</u>	, groupe significant litois, copie after , efter , efter , p. 105.
250	₹.	, magano, lieu de dépos des provinons des temples ; comme
		Chism nisses, p.us.
821	- O	will, dent to nom "secondatal parait avoir ite" 57 3 , more
		gwp, pontactee Historpotes; p ibo ibi.
252	37	et revientes , les cing jours épagemènes , p. 247 .
253	TI 1, 3	Homme des champs our der ental paysan potess, 25, esc
254	13 to , to	groupe hieratique nominant une profession inconnice, 2,555,
555 0	1569 17	var du greuje précédent d'après un antre manuscrie, pless
ı		Additions.
		ph. w., aw., weight on the non., p. 265, 272,
257	111 10	WIT, copte det home instant determine, p. 258, 267.
ł		

SUR UNE STELE HIÉRATIOUE

Par Dr S. Birch

Parmi les stèles du Musée Britannique , il en est une qui constitue non seulement un document d'un grand intérêt historique inas eniere un monument rare, unique peut-êtie , en ce qu'elle est couverte d'une inscription gravee en caractères hieratiques . Elle porte le Nº 138 . L'inscription qui est de dix-neuf lignes, est très nettement et très correctement gravée . On ne peat s'expliquer l'emploi inusité du type hierstique pour un monument de cette espèce que par la supposition que le dédicateur n'a pas en à sa disposition des er. tistes capables de graver convenablement les signes hieroptyphiques . Ceci me porte à penser que la localite de G , Kak ou Kark , dont il est question dans l'inscription et dont la Situation m'est inconnue était un lieu de peu d'importance.

Nest infiniment regretishe gu'sueun barsimite de ce texte n'ait envire été public'; il l'emporte, en effet, de beaucoup en importance sur la multitude d'inscriptions bunéraires rassemblées por M. Sharpe. A la révité le Réré M. Heath en a bût paraitre, en 1856, une traduction ; mais celletraduction stéarte trop du sons de l'orginal pour être viellement utile.

Toutehois la tache de determinen le seus exact de ce texte, dans toutes ses parties, n'est pas des plus faciles; elle aurait exige' de ma part une étude plus attentive que celle que m'ont permise, les dispositions prises par M. Chabas pour la publication de sen livre. On y trouve d'ailleurs quelques bornes de langage arec les quelles je ne suis pas encore sut-lisamment familiarisé, et plusieurs mets deut le sons n'est pas encore elucidé. Pour ses dirers motifs, je dois m'attendre à n'arm pas rencontré juste dans lous les délaits.

Le sujet en est Sert simple; il s'agit d'un hant Sanctionnaire nammé kommhetep qui conveque en sa présence plusieurs autres obliviers, au temple de Kark, () Monthly Review, 1856, vol. 1, p. 885, 886. pour leur exposer les mesures qu'il s'édirbées su probit de ce temple ; il menses de la colère des désux en comerde ce dans l'autre qu'unque purtersit dommage à celle l'andstion preuse, et promet su contraire beute, prespécilé à ceux qu'é contribuerant à la maintenir.

Course un leveit, ce texte presente la plus grande analogie avec celui dont M. Chabas a vendu cample dans son travait sur les inscriptions de Radesich Moneis, dens la decunient expliqué per M. Chabas, il ségüent du monarque lui-nome, de béli I, qui metait sus la protestro des dime. l'établissement levelé par lui au désert arabique. Dens notre espèce, c'est un simple particulier : 10 1 250 250 623, le serie voyal amentare, fils d'Hapi.

Agundant le litre de 🖀 🖘 🕏 , espa , autre ma agustre , atribué à notre personage, nous montre qu'il acceptit un esurtrès éleré et liès intime suprès du phravaon (Amenhoty III). Dans le contre des deux frèces, en lit que le roi confère cette dizonite à son bits , et une autre beix à son frère. M. de Rungé à buit remarquer que ce tien semble revenir à l'héritier de la courance. Peut-être notre houenhotes bits d'Hapi avait si été adapte par levoi arout la nais.

(1) tine Inscript, d. Seki I ,p. 27. (2) Pap. d'Orbiney, pl. 19, 10, 6.

some du prince qui devint Amenholog IV. Dans tous les cas il est certain qu'il eccupa le poste deve de Prince de Cush ou d'Ethiopia, car es légemde complète. = 3 de l'huguste, le serie coyal knowletep, sucronnoit Hui, kis d'hape, nous premet de le reconnaître dans l'un ou l'autre des grands oblivins, dont M. Legenius a publié les noms dans son Königebuch [Nº 333 et 384].

Neus allens imaintenant provider à la braduction de l'inscription, en l'appayant de guelgnes dirensièns phibologiques :

"L'an XI, an mois de Choia K, le 6" jour, sens le signe et reside la "Haute de de la Basse-Egypte, Solid Seigneur de vésilé, vie santées brus, "Fils du Soleil, de sa race, Seigneur des déadêmes, Âmenhetep, rie "Santé et force [Amenhetep III].

Ce jour la', étant au lemple de Kark, l'Augusta, le basilieu —
"grammate Amenbebe, L'uvent introduits $\frac{Q}{N}$ le generation du
"district Amenbete, l'intendant du tréser Meriptah, les basilies"grammates des troupes ; Ils direct devant la Kajask';

ment à la première personne du pluriel; l'un clut consignemment traduire at Marin ment traduire at Marin ment l'un partie area par il outrait de l'un partie de la fact par très distincts dans l'hiératique, mais en pout les comperer à la bermule 1 1 2 , sa majorte c'est une expression de regnet qui ne peut se rapporter qu'i domenhet p et uon au roi qui n'est par nommé dans la suite du beate.

"Nous entendans les ordres qu's énis (lité fait) pour l'entretten du temple de KarK, l'Auguste, le basilire grammate Amenhotep. "Surnamme" Hui Fils d'Hapi, dont les boutés sont notoires.

Dens mots nows embarrassent i le premier LES, que a ici un determinatif irrusite & La lerme LEC, cque, a ici un determinatif irrusite & La lerme LEC, cque, aignific recentor, essembler des hommes, des ouveiers, des troupes. M. Brugach / 2 comperé su opte caque, administrar; en pourpeit aussi songre à que commander. En délimitire, la nivitable scaption n'est pas apparente; mais, comme l'order donné concerne particulièrement le maintien de la population esclare attaché au bemple, je m'en livres à l'iden vageue entretenir.

L'autre met difficile cità la mi a D en lettres captes **ancepo. Sa le retroure au papyrus Anailai S.p. 9,67.

Le conte sep, **upe, **app. **aope, répandre, disseminer,
peut, à la riqueur, en randre compte dans notre phrase : 1 milate a xarep rapria.

"Il a fait constituer son temple de Kark avec des exclaves des "done seeas, pour lu stècles, fils de fils, descendant de descendant, "afin qu'on n'en subjene pas la papulation à jamais jet qu'il soit "pourru à l'entretien d'Ammon-Rajesi des Dieux aujour qu'il était "sur la terre chui, c'est le rai des stécles; hui je'est le Sauveur de "ceux qu' sont morts.

La principale sellicitude du dédiresteur du menument à pour abject d'empréder qu'on suburne, qu'en délache de sun travail la population esclave qu'il areit affectée au service du temple de Kark jil en avait det ce temple - 1010 - 101

La passaga qui suit cette capasition exige une attention particuline, parce qui il soutive la question de sarvir s'il se réloire à dos laits ayant rellement eu lieu ou soutement à une éventualité prevue. Pour baire apprairer la difficulté, pous le transcrirant en entire:

Lap, à vaire de ses emplois raviès, présente quelque ambiguité. M. Chabas, dans sen étude au le Papyreus Hisse, a montré qu'au commencement des phrases, il indirence aune éventualité dent le noite des phrases exprime les conséquences, comme le particule si on leverde au prétièpe, par exemple : si telle chose se bait, il averieux que pour bien : Telle chose étant faite, il acriseux que ... Mais à est aussi l'une des hormes du verbe titre et notam, ment le 3º pers, sing, de l'indiretil frésent.

Toute fair In I square KM, servit une berme inuortee pour il a treuve ; il but treuvant , landis que l'idee 5:11 trouve est correctement exprimée de cette manière. Il n'y lieu à héstation que parceque nous na dérons pas encera bormuler d'une manière délinitive les règles de la syntaxe égyptienne

Dans notre texta, l'action & B est attribué à un bactionnaire désigné comme intendent des genéraux et serite
de l'armée, mais dant le nom n'est pas denné l'êtte circons.
tance nous suggere l'iste qu'il sugre, non d'un intéridu en
particuler, mais d'une indication générale, et rette nie est
rendue certaine par l'apression DARTE Renait
après mai. Cette expression s'applique aux genérations futures; il en existe de l'réquents exemples. Tecinus soulement
ca passage de l'inscription dans laquette le prêce Baku
Khast s'adieste aux hommes de l'arenir. DARTE

Le Finance hommes de l'arenir. DARTE

ALTERNATION dans
nes lous ayant l'intelligence dans le cour, êtres qui seree
sur la terre et riendraz a près mai.

Il y à donc leute viraisemblence que notre Amendaty stipule pour l'avenir, comme le baisair Seti I dans l'interption traduite pur M. Chabas, à l'aquette nous nons tommas déjà réhirés. Ceté aine le sens over Si que nous acceptorans. Coi captique, nous renservous pour l'éhade de l'expression

⁽¹⁾ Deveria , Bak en Khons , pl. , Nº1, 1.1 42.

Big = 1 1 h , allant à la ruine , aux explications données de cus groupes par III. Chabas!

Nous ne nous arrêterens pas long temps sur les mots 513 # (2008) Nor , Masar - 74 Tavia Magar, qui secencement de nouveau avec la prépention à au lou de 2 que l'héréstique la sisse lire éci. Ceta for mule reppelle les bermes plus ordinaires de 15 au faire. Le main, qu'en renuentre si souvent pour experience qu'un objet eit ou peuroir, sux ordres seus l'autorité, sous l'administration d'un individu. PN servit il l'esthyraphe pleine de Tai ! Faut-il, au tontraire l'assimiler à Nort pour qui paraît désigner un siège de commandement! Se ne suis pas en mesure de trancher as questions.

511 * C., est un mot nouveau qui e pour déterminatifs le signe des lieux et celui des grains. Sur un papyrus de têt. Nevres, th. Edwin Smith à rencentré 511 ° dans une liste de régitaux et de biréales; admettant le sons cultures.

Nous constructions dene ainsi le conumencement du paragraphe éludié. Si un intendant des généraux, un scribe des troupes qui viendes après mei , trouve le temple de KarK allant

(1) Le nom de Thèbes, p. 15.

" à la ruine, ainsi que les esclaves des deux sexes qui sont "aux cultures qui sont sous mon auterité.

La suite est smenie, de la même manière, par le prunem La sarray, qui reppelle la humes compliquées sur lesquelles M. Chahas a arrêté sur attention, dans sen étude sur les Pappres de Bortin [P.8], nous clorens y rencontror la suite de l'énumération des haits régris par la home L, et, encellet, en peut y lire: 31 l'enduit des hommes parmi eux, rendant tent dessir au roi ainsi que tout servi es commandé, saturés [se cont] ses mondres. Le sens est que si le fonctionnaire pourreit au recrutement de la population es deve du longle et carinte litellument les prescriptions du roi, il re sera jamais exposé à auun besoin matériel. To D, ern, est le upte et çes, satiere, et l'individu ett réprésenté par le groupe lans, que nous et l'enties ainsi que nous atlens le reconnaître closs les phrates suivantes.

Nous remanteurs maintenant l'hypothèse contraire et le texte obtre moins d'ambiguité:

[&]quot;Mais si un autre les suberne, et s'il ne répond pas peur "cela , qu'il (sait livré) à l'immolation d'Ammon-Ba, seigneur "des trânes du mende qui réside dans sur Ap ; qu'il ne lu laise "pas être hanoris du litre de serile regal que j'es reçu ; qu'il

" les livre au brûlement du Roi, zu jour de sa fureur , à l'écoule-"ment de l'aspic de sa tête au feu de son front (qui est tel que) " ceux qui y restent (exposés), leurs membres deviennent sem. " blables au Serpent Apap, à l'heure du commencement de l' " année , lorsqu'il est précipité la têle en bas dans la grande Mer, " qui exche les corps ; qu'ils ne soient pas reçus Sahous de la " double Vérité ; qu'ils nemangent pas la nouvriture du dieu Kerti; " que l'gan du courant du fleuve ne les raffragehisse has ; " qu'ils ne reviennent pas à leurs demeures ; que leurs femmes " sovent semillees à leurs yeux (70) 11 1 1 2 1 » qu'ils ne demeurent pas chefs de Jeribes sur la terre ; qu'ils ne - célébrent pas les céremonies des temples ; qu'ils n'entendent » pas la voix du roi à l'houre de la réjouissance ; qu'ils soient " immeles an jour d'affliction , appele le tortureur ; cenz qui (y) "restent, leurs membres sont affamés fils n'ont pas de pain; leurs " membres meurent.

Co currieux anathème mète intimement les missères de l'existence aux tourments d'interctembe, et a melange montre sulfissemment que vous ne réaux sommes par égade, in volusant d'y commissère le les blesse de faits qui se sessimple collement produits. Ou persie du texte présente pou de de l'uniformatiques ; vous citerons à cause de leur

impertance mythologique, les prassages suivants :

Line = 1911 - 100 mm les 120 mm les 1

Ily à d'intéressantes remarques philologiques à leire sur le paregraphe, mais nous nons burnerans à eau nuiver le groupe \$\frac{1}{2} \to \frac{1}{2} \to \text{de diterminé par le phallus, et dont le signification mulici que sim sugue um interve, est him élablie par le contente. Queique le ague \$\frac{1}{2} \to \text{de diterminé par le contente. Queique le ague \$\frac{1}{2} \to \text{de ditermine ditermine ditermine de l'appriation barte \$\frac{1}{2}, \text{de ditermine de l'appriation barte \$\frac{1}{2}, \text{de ditermine de l'appriation de détermine lif, ainsi que du nom geographique \$\frac{1}{2} \text{de l'appriation de détermine lif, ainsi que du nom geographique \$\frac{1}{2} \text{de l'appriation de détermine le l'appriation de de l'appriation de l'apprint d'apprint d'a

[1]Pap.Mag.Hazris, pl. 1.4; 8,7. (9) Todék ch. 145, 6 (4) Todék ch. 108,1. (4) Todék ch. 12,7., 120,2. (5) Pap. Brit. Mus. N.º. 9900, passage correspondent à Todés. 118,4. Il semblerait des lurs, que dans certains cas le signe = a la rateur b.

Lo texto d'accupo ensuito d'una sutre classe de banction, naires que pouvezent acuri contribuer à la splendeur au à la ruire du temple de Ésect ;

- " Si um officier (3 1 D), un inten dant du tresar, un intendant
- " de maison , un grand de maison (T), un intendant de previnces.
- " des prophètes de premier cang des pères divins, des prêtres d'
- "Ammon , lesquels , étant proclamées les prescriptions édictées [3941
- " 13 31 1 m zu temple de Kark , par l'Auguste, le basilico grammate
- * Amenhotep, fils d'Hapi , n'auront pas de sollicitude pour son tem-
- " ple de Kark , qu'ils soient frappies par les pavoles précèdentes ;
- " mais stils out dels sellicitude pour le temple de Kark peur les
- "esclaves des deux sexes qui sont sux cultures sous mes ordres,
- " qu'il leur soit fait toutes sortes de choses favorables!

Sci, cutraîné par sen cuthensiaime pour la consur ation de sen œuvre, notre persannage passe à la seconde persuine ce qui, du reste, senstituait l'une des élégances du styleégryptim; "" Qu'houven-la, cui du Dionz rous comble de ses barour pendant une existence favorisée .

さゆっぷ ひかほけい ほうき 精乳シャリアング ダダけい ロン・オータン はっちょう リン・オータン ランング・ドース・ジェック・レジャー ロック・デースター フィー・ジャー オーロック・コード・オーロック

Da voit qu'il staget bien contrinement de l'éncimination des bientaits qui démirant l'extraona Experière de ceux qui protégerent, et aus l'arenir, les intérêts du temple de kark. Vais pour l'ensemble; mais dans les détaits nous sommes dis l'abord, acrêtés par le reche \$\bigcup \Delta \Delta \, nank déterminé par le signe ou repas. Je ne l'ai pas rencentre ailleuis s'enne il ne peut être confondu acec \$\bigcup \Delta \Delta \, nank magne, construire, former. Nous vayons que erst une action qu'in était heureux de pouvoir faire au rei un éprouver de la part du roi ; celle de \$\Delta \Box \Delta \Delta \Delta \, na, na redoubler, ont. lighie les proles pareit avoir guelque connexité avec la première ; il temble que la previlège de l'astroir auprès du

(1) Voyat anendant Sharpe, Eg. Inser. 8 4 Series , pl. 21.6.

manarque et de converser avec bui, si provieux sux youz des Egypticus, voit ontendu d'ans co passage. Nous nous arréterans à ce sens, mais isons le gerentire.

Les mois suivants se capportant à du bereurs plus subs. textrelles, qui se continuerant de génération en génération; puis le texte parle de bienlaits bouteraires ; consistant en ce que les ANTO, quare, du roi secont octragés après le mort et que les obtrandes hunéraires seront multipliés. Le met ANTO, n'est pas rare jonstyré cela il n'est pas aise d'en distinquer le seus prévis ; il est en reppore aru les idées d'almentation ; on soit que les manes étrent censés boire et manger comme s'ils n'araient pas quitté le terre. Le dernière formula 2 4 4 7 1, de mèrie que celle que nous allens rencontrers. Le MI No, at une insque envoir non résedue. Le les remplacerais par ; qu'il sits ainsi dinout du veste qu'elles penviseent être suppremiées l'ime et l'autre, sons nuire à l'onchainement du texte.

Sous le devielère de ces eléverations, annes tra devirants;

"Fréquente, le rai, au jour au rous savez, qu'on la fréquente; mul.
"Hipter, vos paretes (aractus); dégaité sur deguité, recevez, de hils en
"Hils, de descendant en descendant, et de grandes missions en
"Aubassade; qu'ils aiunt les repas royanes au jour où ils derent

"couches dans l'Ament, après cent dix ans . Que socent mul-"tiplicés pour rous les officandes funéraires! qu'il soit ainsi!

An nambre des fonctionnaires que concernent les admitetions du paragraphe que nous venens de traduire, se trouvent les délécents grades du Janendoire d'Ammen ; la série est la même que celle du Monument biographique de Bakenkhous. Il y a les simples prêtres, (32), les seires divins, (120 m et les simples prêtres, (32), les seires divins, (120 m et les simples prêtres, (32), les seires divins, (140 m et les simplestes pullem de la lancesse au Simplestes, (120 m), cent à dire à l'invendant, an pripasi des généraux, serbe de l'armée, qui élect seus donte l'auterité principale dont relevant le bemple de Kark.

Neus continuous à descendre l'échelle administrative, can nous browness maintenant un troviscime paragrapha qui vegante d'entres abbrievs:

"Stimum des de ver Matjaine, un commissatre du village un elus de la né. "erapuls: qui est Khatelhinnka, quei ne leva pas exémbre mes ordus pour " Chaque jour aérasi que peux mes Étéss, un commencement du nevis,

⁽¹⁾ Voir la dissertation VIII, ci-divant, p. 231.

"que le brappent les parales, que saiens abbligés sen membres."

Un délachement de troupres de police était allecté à la garde de cortains établissements. A Radesich, le chef de cette milieu était nommé ; dans netre texte, il faut lire probablement . The supériur des Masjain. Directs documents nous montrent les Masjain chargés de le police du Péri-Thèbes et notemment du guartier des tembeaux Dechetalamilieur est un des officiers que Séli I adjure, à Radesich, de veitter à la conserva.

Un subre efficier ou désigné sous le litre de 1 1 = 0.

In I , apresent dire compagner, amme l's let bien étable
M. Goodwin ; comme le latin comes ; il admet le seus de
sucreillant , préparé , comte . = 0 indique, volon M Chabas, oue
localité de mondre importance que la ville propresent dite.

Entire, un travisione efficier peute le têtre de 2 - 1 a.

qui ext. Cut sans deute la genverneur de l'hypogée en de
la nécrepole de Thèbre, en le leute ajonte an 2 1 3 a.

qui ex Kiratspinais en simplement Khatelnebs , M. Bringard
a premer que cette lecatié est voime de Thèbes, si cost

⁽¹⁾ Chabas, Juscrip. de Séti I. p. 27,30. (2) 3. Birch, Lie Pap. Abbatt, p. 261; note da F.Chabas, p. 280.

un gusctior de la Newopole, comme victor inscription toud a la faire présumer il visgirait poutrêtre de la locativi située en face du grand temple de Karna K sur la rise gauche du Nil i car le tent du nom est : En sace de son sur queve, ce qui poutrire entendu d'un lieu situé vis à un du lemple d'Ammen, le seigneur de Thèles.

les lonctronneires étaient, sobre bente eraisemblance, coux, gue lour spécialité moltsient le plus directionent en vapportace le temple de Kark, Il s'en suit que Kark, ne duit pas être Cherché à une grounde distance de Théles.

comme dans les deux premièrs cas, le texte éconce cossité les lareurs réserves aux tédèles observateurs des

"S'ils écoutent boutes les preseriptions édiétées dans le décret,
"Gemme) coulent les eaux sans laisser (vien), ils serent heureux com"me la Punkle virité et represerent dans le Toder (Mynegrée de Gonda),
" après la virillesse. Que l'ordre seit (exémb)!

外子 全ち合 = 一 ない, nt une phrase qui un. ble hormer un singulier idiotisme . L'ai sjouté, catre po-centhèses, donz mots qui complétent l'ideé lette que je le comprends té je liere le teste à l'examen de mu confeires en égyptologie.

11 reste encore une phrase: * 2 42 ※ 3 二 リシー ゴムー 下リリン 金リネルロのご

I annue qu'elle m'embarraire bort, malgre' la simplicité de les bermes jan y lit : le ché de la viécopale, edui qui enteres vers mes ouviers, en un jour. Fauhi rattacher cele à 463 Hu, et y suir un ardie relatif à guranque sondinir pénétres pami les ouveires, même peur un seul jour 3 Faut-il, au contrair composité de seule peur un seul jour 3 Faut-il, au contraire, compos le teste comme je l'ai bait, et suppléer le seche être, ce qui permettrait de senger à un ordin intimé au

chet de la métropole de risiter tous les ourviers cir un jour? C'est une des difficultés que jonési pos résolues.

En délivitie, d'une semble him étable que move monument est un voutre qui but la able vellement derant une réunire, de Sancia. naires, pune l'entretien d'un temple bende' à Kark par humbetep bits d'Appi. Il s'advesse d'une mauvire géoméste à trais avelves d'elliviers, et retraure s'uni diviséen trais paragraphes principaux, dans chacun stipule des retempoures en Liveure clublidies abservateurs de l'ardre, et des châtiments pour coux qui le visturient.

si les groupes indérir à latin de le deuzième et su omunene, ment de la travième pouveient être vestitués en 1 2 - 921; toprésembnte se rapporturait au roi, et le servie voyal Amenhéter ne bigurerait plus dans l'inscription que comme praprietaire du lemple de Kark; Il laudesitiere après le date; te jour là le vi étant au temple de Kark al l'Auguste, du basilvageammate Amenheter, fuent introduitre et . En égyptin comme en opte, les protrès du nomitation du genith sont ouvent réentiques.

Londres 19 Juillet 1864 ()

(*) Geménuire métant parrenu trup tard je n°ai pu l'utiliser dans la préparation de men glossatre. [Note du traducteur]

TABLE DES MATIÈRES.

T	Le groupe AT
11	Les levers de Sothis ; l'Ère de Menofre 16
Ш	L'ère des Renaissances
ΙV	Une Éclipse sons le règne du père de Tiklat II 73
٧	Ramses et Pithon
V.	Le verbe égyptien Se taire
1IV	Etude analytique d'un texte difficile 183
Vm	De la longévité chez les Égyptiens, par C.W. Grodwin 231
1X	Le Cocotier était-il connu des Egyptions ? par le même 238
Х	Sur quelques groupes comprenant le signe 75, par le même . 242
χl	Lettre à F. Chabas sur un fragment hièvatique se rattachant
	au papyrus de Berlin Nº 9, par lemême 249
ΙIX	Hieraglyphes et cuneiformes , tudes comparatives , per Ed Hinck D. D. 273
XIII	Sur un Horoscope grec , par c.w. Goodwin 294
УĮV	Glossaire
VK	Surune stèle hiératique , por D: S. Birch 384
	PLANCHES
	Papyrus hieratique relatif aux Hebreux , 2 pl
	Horoscope gree , d'après un papyrus du Musée Britannique , 4 pl. 294



.61002





Downson Gungle

